

Wood & Steel

L'EBONY *Project*

**Un plan audacieux pour
préserver l'avenir de l'ébène
prend racine au Cameroun**

NOUVELLES GUITARES V-CLASS
Séries 500 à 800 DLX

**ASTUCES DE TESTS DU BARRAGE
V-CLASS ET CRITIQUES**

Jade Bird

Cary Morin

QUALITY
Taylor
GUITARS

Courrier

Nous souhaitons connaître vos opinions !

Envoyez vos e-mails à pr@taylorguitars.com



tous les employés Taylor afin d'offrir un instrument parfait tout en gardant la pérennité à l'esprit. J'ai hâte de lire plus d'informations et de regarder toutes les vidéos, ainsi que d'en apprendre davantage sur celui qui constitue tout simplement l'un des bois durs les plus importants utilisés pour la fabrication des instruments de musique. Vos efforts ont fait de moi l'heureux propriétaire de plusieurs guitares Taylor, mais l'une de mes préférées est la GS Mini Holden Village. Le simple fait de posséder un instrument aussi beau et aux sonorités aussi exceptionnelles, riche d'une histoire unique, vaut bien l'investissement. Merci pour votre travail sans relâche, non seulement dans le domaine de la création de nouveaux instruments, mais aussi en ce qui concerne véritablement l'entretien et la transmission des manières qui nous permettent de comprendre comment nous pouvons faire en sorte que ces ressources limitées perdurent pour les générations futures.

David G

La thérapie par la guitare

Il y a environ sept ans de cela, j'étais arrivé à un moment de ma carrière où je pouvais m'offrir la « guitare de mes rêves » : une K24 custom en koa de Taylor. J'en suis tombé amoureux dès le premier regard, et dès les premières notes. Je ne suis pas doué, mais j'ai aimé la jouer. Un peu plus tard, j'ai dû traverser une longue période de convalescence, en raison d'un accident de parachutisme qui a entraîné la dislocation et l'arrachement de mon bras. Vingt-six interventions chirurgicales plus tard, j'ai plus ou moins retrouvé un bras.

Je repense à mon rétablissement (ces quatre dernières années) et je comprends à présent à quel point la guitare a été/est importante dans ce processus de guérison... Pas seulement sur le plan physique, mais également sur le plan émotionnel. Je n'ai jamais été très bon (maintenant, j'ai une excuse), mais je suis là : j'ai atteint l'hélicoptère, dans lequel je suis mort mais où j'ai été réanimé... J'ai un bras et je peux jouer. Pour tout cela, je serai éternellement reconnaissant.

Mon amour pour le son du koa de Taylor et les superbes guitares que vous fabriquez ont joué un rôle dans ma guérison. Parfois, ce que vous fabriquez recèle bien plus que le simple son qui atteint nos oreilles.

Andy Wirth

Modifications sur une T5z

Je joue de la guitare environ cinq jours par semaine, en choisissant un modèle parmi ma collection de guitares électriques. Quelques années auparavant, je cherchais une guitare acoustique mince et légère pour m'entraîner, et je suis tombé sur la T5z de Taylor. Comme je vis à San Diego, je me suis rendu à l'usine Taylor, j'ai joué sur une T5z et j'ai participé à la visite (qui est fascinante, d'ailleurs !). J'ai fait l'acquisition d'une T5z Pro et j'ai commencé à la jouer sans la brancher. Elle délivrait une résonance impressionnante pour une mince guitare acoustique. Un jour, je l'ai toutefois branchée sur mon ampli, et j'ai été stupéfait des sonorités distinctes des micros ! Qu'il s'agisse des sons acoustiques ou amplifiés (simple bobinage ou humbucker), encore mis en valeur par la profondeur sonore... J'étais sous le charme. J'ai commencé à la jouer plus régulièrement que mes autres guitares. J'ai remarqué que la T3 est proposée avec un cordier vibrato Bigsby ; j'ai donc consulté l'équipe de The Repair Zone (également à San Diego). Fred, le propriétaire, m'a dit que le Bigsby pourrait être installé avec un barrage interne. Je possède à présent une T5z avec un Bigsby, qui me permet de jouer pendant des heures et de me faire plaisir !

Ken Westbrook

Ce « petit quelque chose »

Cela fait près de 40 ans que je joue de la guitare, principalement électrique ; c'est pour cette raison que j'ai choisi des acoustiques à petit budget pour mes besoins non amplifiés. Récemment, je me suis davantage intéressé au jeu acoustique (l'effet de l'âge, certainement) et j'ai répertorié plusieurs guitares à vendre afin de faire de la place pour une bonne guitare acoustique.

Ce jour-là, je ne me suis même pas rendu à Alto Music à Middletown, New York, pour y acheter une guitare, mais je me suis retrouvé à déambuler dans la pièce acoustique, où Garth m'a présenté plusieurs jolies guitares dans la gamme de prix que je pensais y mettre. Tous ces modèles étaient de superbes guitares ; cependant,

elles n'avaient pas ce « petit quelque chose ». Garth m'a alors suggéré d'essayer quelques instruments Taylor.

La plupart des Taylor sont bien au-delà de mon budget, mais j'étais curieux, car je n'en avais jamais joué une auparavant. Garth me donna une 326ce et une 414ce afin que je les essaie. Toutes deux étaient des instruments spectaculaires, mais elles ne m'ont pas suffisamment ému pour que j'envisage de dépasser mon budget. Garth me confia alors une 314ce Édition limitée Printemps 2017, celle avec la table en épicea et le dos et les éclisses en mimosa à bois noir. Je jouai un simple accord de Mi pour vérifier l'accordage, et soudain... Les lumières scintillèrent, les anges chantèrent, et les lions jouèrent avec les agneaux.

C'est rare qu'une guitare parle à quelqu'un de cette manière, et je n'avais jamais ressenti ça avant... Jusqu'à ce moment. Je savais qu'elle était hors budget, mais j'étais également conscient que je ne pouvais pas quitter le magasin sans elle. Grâce à des facilités de paiement sans intérêt étalées sur 12 mois, je n'ai pas eu à le faire.

Depuis lors, pas un jour ne passe sans que je ne sorte cette guitare de son étui et que je fasse l'expérience du même sentiment d'épiphanie : être à 100 % connecté à un instrument. Je ne sais pas si Andy Powers était conscient qu'il avait créé un modèle pouvant avoir cet effet sur un musicien, mais tel est le cas ! Je l'en remercie, ainsi que les personnes ayant participé à sa fabrication. Je remercie également Bob et Kurt de leur offrir une atmosphère dans laquelle ils ont pu être aussi créatifs.

**David Jellema
Montgomery, NY**

Étincelant palissandre

Je suis tellement impressionné par ma nouvelle 414ce-R... L'association épicea/palissandre a toujours été ma préférée, et cette guitare représente tout ce que j'aime dans la combinaison de ces deux bois. Pour décrire le son que j'entends et que je ressens, je dirais que les notes étincellent, tout simplement, lorsque je joue en *finger-picking*. Les harmoniques sont vraiment incroyables. Je me sens tellement chanceux et heureux d'avoir trouvé cette guitare !

Arnold Vasquez

social circles

Rejoignez la communauté Taylor

Facebook: @taylorguitars

Instagram: @taylorguitars

Twitter: @taylorguitars

Youtube: taylorguitars

Google+: taylorguitars

Music Aficionado: taylorguitars



Une catégorie à part

Je ne vais pas encombrer le courrier des lecteurs par ma missive, mais j'ai eu la chance de jouer sur une PS14ce V-Class de la Série Presentation et sur une K14ce Builder's Edition lors du salon Chicago Music Exchange hier soir. Quand je suis arrivé, j'étais sceptique ; j'ai quitté les lieux convaincu que ce design est une avancée majeure en termes de conception et de performances de la guitare. J'invite quiconque voulant essayer une guitare V-Class Taylor à se rendre dans une salle de test, loin de toute amplification ou tout bruit parasite, et à jouer quelques gammes. Vous ne serez pas déçus.

Je suis également très heureux que Taylor ait prévu de déployer cette avancée sur une plus grande sélection de modèles dans sa gamme. Lorsque la production rejoindra le budget que je peux y consacrer, j'en achèterai une.

Merci à Andy Powers et à ses pouvoirs magiques !

**Tom Honn
Chicago**

De l'ébène pour l'avenir

Je voudrais vous dire à quel point je suis impressionné par l'Ebony Project (taylorguitars.com/ebonyproject) et par tout ce qu'entreprend Taylor. Je travaille pour un fournisseur californien qui a remporté des récompenses en lien avec la gestion des forêts, et j'ai vu combien il était difficile de gérer une forêt et les programmes liés à la foresterie. Je n'ai visionné que quelques vidéos sur l'Ebony Project, mais je suis déjà touché par les efforts déployés par



En Couverture

20

Investir dans l'avenir de l'ébène

Après plus de six années consacrées à l'amélioration du commerce de l'ébène au Cameroun, nous avons transformé une scierie d'ébène, nous en apprenons davantage sur l'écologie de cette essence de bois et nous plantons des arbres. Bonus : un avant-goût de nos nouveaux *bottlenecks* en ébène pour guitare fabriqués chez Crelicam.

PHOTO DE COUVERTURE : CHRIS SORENSON

Articles

6 Du doute à l'évidence

Shawn Persinger adore déjà ses Taylor ; il avait du mal à croire que notre barrage V-Class puisse changer la donne. Voici ce qu'il en a pensé.

8 Comment partir en tournée

Melanie Dekker, saltimbanque canadienne aux innombrables périples, donne des conseils sur la planification d'une tournée en tant qu'artiste indépendant.



12 Une classe à part

Nos guitares V-Class ont fait une première impression formidable. Nous vous faisons part des réactions des revendeurs, clients, médias et bien plus encore, ainsi que des astuces pour tester ces instruments.

16 Nouvelles guitares V-Class

Notre système de barrage révolutionnaire équipe à présent les modèles Grand Auditorium, de la Série 800 Deluxe à la Série 500.

26 Artiste émergente : Jade Bird

Passionnée, digne et raffinée, la jeune chanteuse britannique possède un don pour les chansons à texte et défie toutes les attentes.

28 Pass backstage : Cary Morin

Ce musicien autodidacte en *fingerpicking* explique le son Native Americana inspiré par la folk et le blues qui le caractérise, et les raisons pour lesquelles sa T5 et l'accordage en open de Ré sont ses marques de fabrique.

Chroniques

4 La rubrique de Kurt

Progresser à son propre rythme est quelque chose de fondamental dans notre évolution continue en tant que fabricant de guitare.

5 Le billet de Bob

Si votre camion tombe en panne au Cameroun, Wayne Brinkley, as de la fabrication chez Taylor, est l'homme qu'il vous faut, comme l'explique Bob dans un roman-photo.

32 L'essence de l'art

Plus nous apprécions les nuances musicales uniques d'une guitare, plus il est difficile de choisir un seul morceau préféré.

Rubriques

10 Demandez à Bob

Variations du barrage V-Class, oreilles vs. électronique et accessoires en ébène.

18 Pérennité

Scott Paul explique pour quelle raison la restauration et la reforestation deviennent des thèmes majeurs au sein des cercles politiques internationaux traitant de la gestion forestière, et comment Taylor joue un rôle dans ces débats.

30 Échos

Peter Keller, Mimi Fox, Snuffy Walden, la Builder's Edition remporte un MIPA et StewMac en Europe.

46 TaylorWare

Nouveau prêt-à-porter Taylor, accessoires pour guitares et bien plus encore.



La rubrique de Kurt

Nous traçons notre propre chemin

Ce que j'aime dans notre entreprise, c'est que nous sommes uniques dans ce que nous entreprenons. Nous concevons nos propres guitares ; nous ne faisons pas de copies ou de réinterprétations de designs d'autres personnes. Nous dessinons et nous élaborons notre propre outillage afin de produire efficacement des instruments de grande qualité. La majeure partie de notre technologie de fabrication, y compris la finition que nous utilisons, a été développée en interne. Nous avons à présent créé un design de barrage exclusif, qui distingue encore davantage nos modèles de ceux des autres marques.

Lorsque nous avons dû vendre des guitares dont personne n'avait jamais entendu parler, nous avons créé notre propre marque et développé la culture unique qui nous caractérise, ainsi que la méthodologie nous permettant d'écouler nos modèles. En commençant jeunes, avec peu d'argent et une volonté de demeurer une entreprise indépendante, nous avons construit un modèle financier qui nous a permis d'autogérer notre croissance plutôt que de recourir à des investissements externes. Nous avons toujours été uniques dans ce que nous entreprenons, et nous avons progressé à notre rythme.

Nous aimons tous les aspects de notre travail. Nous ne cherchons pas à sous-traiter des parties de nos tâches que nous n'aimons pas faire. Nous voulons devenir professionnels en ce qui concerne chaque facette de notre acti-

tivité. Comme vous l'avez lu, cela touche dorénavant les domaines de la foresterie, de la distribution internationale, de la fabrication transfrontalière, du merchandising au détail et de la gestion des inventaires, de la conception et de la fabrication d'outillage, de la formation en ligne, de la planification événementielle ainsi que de la gestion des ressources humaines dans plusieurs cultures. Nous sommes une entreprise qui conçoit et fabrique des instruments de musique ; nous adoptons tout ce qui relève de notre zone de responsabilité, qui se développe continuellement au fur et à mesure de l'expansion de l'entreprise. Nous ne considérons pas l'entreprise comme une marque, bien qu'elle en ait une. Cela serait une vision bien trop limitée.

Nous nous engageons à concevoir et à construire nos propres guitares. C'est notre objectif fondateur. Il arrive parfois que des opportunités d'acquisition d'autres fabricants, marques ou designs de guitare s'offrent à nous, mais cela présente peu d'intérêt à nos yeux. Si notre objectif était simplement de croître, de fabriquer et de vendre davantage de guitares, et d'augmenter nos revenus, ça serait une autre histoire. Mais notre principal but est de concevoir et construire nos propres instruments, et d'inciter plus de gens à faire de la musique.

Je suis particulièrement fier du travail qu'Andy Powers réalise pour faire progresser le design de nos guitares...

De la guitare en général. L'introduction de son barrage V-Class est un grand pas dans notre avenir de luthiers, ainsi qu'une avancée majeure dans le design global des guitares. Cela fait trois mois que nous avons présenté notre barrage V-Class breveté au monde entier, et les critiques toutes ont été dithyrambiques : « ...une véritable innovation dans l'histoire des guitares acoustiques » ; « ... peut-être l'une des meilleures guitares sur laquelle vous n'avez jamais joué » ; « ...un progrès audacieux dans l'évolution de la guitare acoustique » ; « ...l'impact du barrage V-Class sur le son d'une guitare V-Class est époustoufflant ».

C'est l'une des forces du barrage V-Class : en tant que nouveau « moteur sonore », il constituera la base de nombreux types et styles différents de guitares à l'avenir, ainsi que de sons pour une myriade de genres éclectiques de musique. C'est un nouveau début, un nouveau point de départ pour le design de guitares. Cela donnera lieu à une nouvelle génération d'instruments et, je l'espère, inspirera des musiques inédites et aura des conséquences positives sur le monde.

Nous bénéficions d'une année très productive et gratifiante, et nous aimons plus que jamais notre travail. Si vous passez par San Diego cet été, nous espérons que vous envisagerez de prévoir une visite de l'usine !

— Kurt Listug,
président directeur général

Wood&Steel Numéro 91
Été 2018

QUALITY
Taylor
GUITARS

Produit par le service marketing Taylor Guitars

Éditeur Taylor-Listug, Inc.

Vice-président Tim O'Brien

Rédacteur en chef Jim Kirlin

Directeur artistique Cory Sheehan

Concepteur graphique Rita Funk-Hoffman

Photographe Tim Whitehouse

Collaborateurs

Jonah Bayer / Colin Griffith / Kurt Listug / Shawn Persinger
Andy Powers / Chris Sorenson / Bob Taylor / Glen Wolff

Conseillers techniques

Ed Granero / Gerry Kowalski / Crystal Lawrence / Andy Lund
Rob Magargal / Monte Montefusco / Andy Powers / Bob Taylor
Chris Wellons / Glen Wolff

Imprimerie

Habo da Costa / Amsterdam, Pays-Bas

Traduction

Lingua Translations (Swansea, Pays de Galles, Royaume-Uni)

Wood&Steel est distribué gratuitement aux propriétaires de guitares Taylor enregistrés et aux revendeurs agréés par Taylor.

Gérez votre abonnement

S'abonner

Pour vous abonner, veuillez enregistrer votre guitare Taylor à l'adresse taylorguitars.com/registration.

Se désabonner

Pour vous désabonner et ne plus recevoir *Wood&Steel*, veuillez envoyer un e-mail à support@taylorguitars.com. N'oubliez pas de mentionner vos nom et adresse e-mail, tels qu'ils apparaissent sur ce numéro, ainsi que le numéro d'abonnement indiqué au-dessus de votre nom.

Changement d'adresse

Pour modifier ou mettre à jour votre adresse e-mail, rendez-vous sur taylorguitars.com/contact

Site Internet

Retrouvez ce numéro et les anciens numéros de *Wood&Steel* sur taylorguitars.com

©2018 Taylor-Listug, Inc. All Rights reserved. TAYLOR, TAYLOR (Stylized); TAYLOR GUITARS, TAYLOR QUALITY GUITARS and Design; BABY TAYLOR; BIG BABY; Peghead Design; Bridge Design; Pickguard Design; ACADEMY SERIES; 100 SERIES; 200 SERIES; 300 SERIES; 400 SERIES; 500 SERIES; 600 SERIES; 700 SERIES; 800 SERIES; 900 SERIES; PRESENTATION SERIES; GALLERY; QUALITY TAYLOR GUITARS, GUITARS AND CASES and Design; WOOD&STEEL; ROBERT TAYLOR (Stylized); TAYLOR EXPRESSION SYSTEM; EXPRESSION SYSTEM; TAYLORWARE; TAYLOR GUITARS K4; K4, TAYLOR K4; TAYLOR ES; DYNAMIC BODY SENSOR; T5; T5 (Stylized); BALANCED BREAKOUT; R. TAYLOR; R TAYLOR (Stylized); AMERICAN DREAM; TAYLOR SOLIDBODY; T3; GRAND SYMPHONY; WAVE COMPENSATED; GS; GS MINI; ES-GO; V-CABLE; FIND YOUR FIT; and GA are registered trademarks of Taylor-Listug, Inc. V-CLASS; NYLON SERIES; KOA SERIES; GRAND AUDITORIUM; GRAND CONCERT; TAYLOR SWIFT BABY TAYLOR; LEO KOTTKE SIGNATURE MODEL; DYNAMIC STRING SENSOR; GRAND ORCHESTRA; GO; TAYLOR ROAD SHOW; JASON MRAZ SIGNATURE MODEL; NOUVEAU; ISLAND VINE; CINDY; HERITAGE DIAMONDS; TWISTED OVALS; DECO DIAMONDS; and SPIRES are trademarks of Taylor-Listug, Inc.

ELIXIR and NANOWEB are registered trademarks of W.L. Gore & Associates, Inc. D'ADDARIO PRO-ARTE is a registered trademark of J. D'Addario & Co., Inc. NUBONE is a registered trademark of David Dunwoodie.

Les prix, spécifications et disponibilités sont sujets à modification sans préavis.



Le billet de Bob

Wayne's World

Nous parlons de fabrication artisanale dans chaque numéro de *Wood&Steel* et, bien évidemment, ce procédé est presque toujours en lien avec l'univers de la guitare. Cependant, dans cette édition, je voudrais vous présenter l'artisanat sous un autre angle. Comme vous le savez, cela fait six ans que je vous narre des récits sur le Cameroun. Nous diffusons à présent sur notre site Internet une incroyable histoire multimédia en huit chapitres : cela vous offre un bon aperçu de ce projet, sur lequel nous travaillons dur chaque jour en collaboration avec nos partenaires de Madinter.

Au fil des ans, nous avons systématiquement apporté des améliorations à l'usine sur place, et une partie de ce processus consiste à y déplacer des ressources pour être en mesure de tout faire nous-mêmes, qu'il s'agisse de construire nos propres bâtiments ou réparer nos véhicules, camions ou machines. Nous avons récemment mis en place un petit atelier de fabrication très sympa, équipé de la plupart des outils de travail du métal dont nous avons besoin pour accomplir cette tâche difficile. Aujourd'hui, je vais vous conter l'histoire d'un camion Unimog revenant de la forêt avec un système d'échappement HS, de notre cher Wayne Brinkley et de son projet du week-end : réparer le camion pendant sa présence au Cameroun en avril. Wayne utilisa les outils à sa disposition ainsi que ses incroyables talents pour



1



2



3



4



5



6



7



8

effectuer une réparation que la plupart des gens n'auraient tentée sous aucun prétexte. Gardez à l'esprit que nous ne pouvons pas acheter ces pièces au Cameroun : elles se trouvent souvent à des semaines d'acheminement, et nous réparons donc les choses dans le cadre de notre routine quotidienne.

Je vous laisse vous délecter de la lecture de ce roman-photo ayant pour héros un maître d'œuvre exceptionnel, réalisant une intervention de précision chirurgicale bien loin des luxes de son pays d'origine !

– Bob Taylor, président

Visites de l'usine Taylor en 2018 et dates de fermeture

Veillez noter que nous avons modifié le planning des visites pour 2018 et qu'elles ont à nouveau lieu le vendredi. Une visite guidée gratuite de l'usine Taylor Guitars a lieu chaque jour du lundi au vendredi à 13h00 (à l'exception des jours de congés). Aucune réservation préalable n'est nécessaire. Il vous suffit de vous présenter à la réception de notre centre d'accueil, dans le hall de notre bâtiment principal, avant 13h00. Nous prions simplement les groupes importants (plus de 10 personnes) de nous contacter à l'avance au (619) 258-1207.

Bien que la visite ne nécessite pas d'effort physique important, veuillez noter qu'elle requiert une durée de marche non négligeable. De plus, du fait de son caractère technique, elle peut ne pas être adaptée aux jeunes enfants. La visite dure environ 1 heure et 15 minutes ; le départ a lieu du bâtiment principal, au 1980, Gillespie Way à El Cajon, Californie.

Merci de prendre note des jours exceptionnellement chômés, présentés ci-dessous. Pour de plus amples informations, y compris concernant l'accès à l'usine, veuillez vous rendre sur taylorguitars.com/contact/factorytour. Nous vous attendons avec impatience !

Jours de fermeture de l'usine en 2018

Du lundi 1 au vendredi 5 juillet
(fête nationale, congés d'entreprise)

22 et 23 novembre
(congés de Thanksgiving)

Lundi 3 septembre
(fête du Travail)

Du lundi 24 décembre au vendredi 4 janvier 2016
(congés d'entreprise)

Lundi 15 octobre
(anniversaire de Taylor Guitars)

1. L'Unimog arrive avec le pot et le tuyau d'échappement complètement écrasés. Comment a-t-il fait pour revenir à l'usine... C'est un grand mystère !

2. Le pot d'échappement est HS.

3. Le pot est découpé avec notre découpeur plasma portatif, puis des outils à main sont utilisés pour plier et redresser des pièces.

4. Le pot est redressé et réassemblé. Les composants du tuyau d'échappement sont très difficiles à souder, mais Wayne se débrouille comme un chef.

5. Une nouvelle feuille métallique est enroulée et soudée pour terminer le pot, le tout dans notre atelier chez Crelicam et ce, avec les outils et le matériel que nous possédons maintenant.

6. Wayne s'attaque à la réparation du tuyau en séparant, martelant et formant les pièces selon la forme désirée.

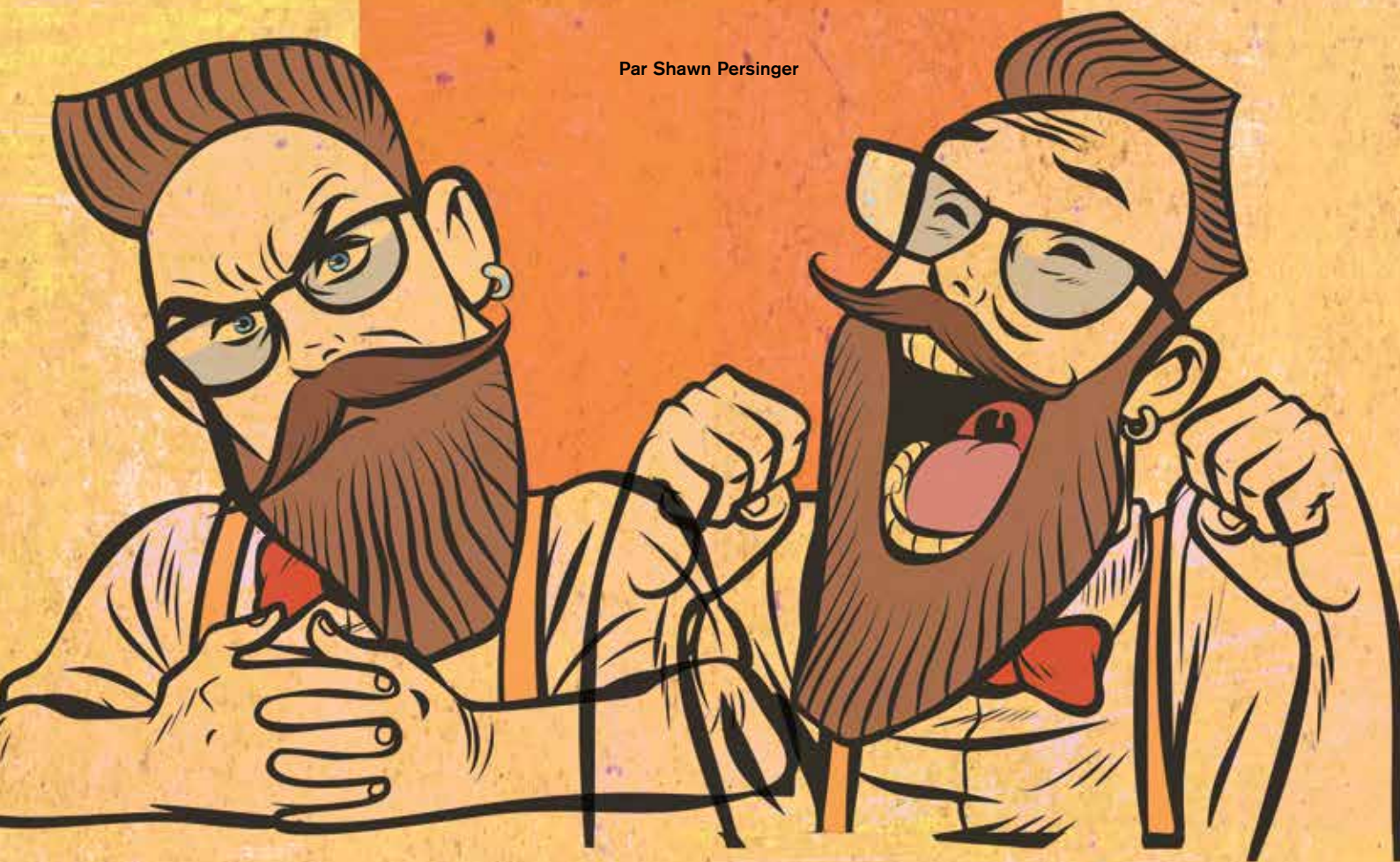
7. La réparation du tuyau est achevée !

8. Le système d'échappement est réinstallé. Le camion fonctionne parfaitement et est prêt pour une nouvelle tournée dans la forêt afin de récupérer du bois d'ébène.

DU DOUTE À L'ÉVIDENCE

Déjà heureux avec ses autres guitares Taylor, Shawn Persinger se demandait si notre barrage V-Class relèverait la barre de manière convaincante. Voici ce qu'il en a pensé.

Par Shawn Persinger



Si vous avez lu mes autres articles dans *Wood&Steel* au fil des années, je sais ce que mon titre vous a inspiré : « Vous avez douté de Taylor Guitars ? Ne possédez-vous pas plusieurs guitares Taylor ? Ne sont-elles pas les seules guitares acoustiques que vous jouez ? » Eh bien, pour toutes ces questions, la réponse est positive. Mais j'aime à penser que l'une des raisons pour lesquelles Taylor a bénéficié pendant si longtemps d'un tel état de grâce à mes yeux, c'est que je ne suis pas un béni-oui-oui. En réalité, la première chose à laquelle j'ai songé quand j'ai entendu que Taylor avait créé une nouvelle architecture interne pour ses guitares, qui offrirait aux acoustiques davantage de *sustain* et de volume tout en améliorant le son de la touche, c'est : « Et donc ? » Les guitares Taylor que je possède délivrent un volume impressionnant. Le *sustain* limité est quelque chose auquel sont confrontés tous les guitaristes acoustiques, et j'ai trouvé des façons de compenser – tant du point de vue technique que musical. Et bien qu'aucune de mes guitares n'ait une intonation parfaite entre le haut et le bas du manche, cela ne m'a jamais empêché de jouer juste. Alors, pourquoi tout ce battage autour de ces guitares à barrage en V ?

Puis j'en ai joué une. Longtemps. Il le fallait, car mes doutes initiaux étaient toujours là. Mon premier problème, c'est que quelque chose de très inhabituel s'était produit lorsque j'ai commencé à jouer de cet instrument : il résonnait ! Je n'exagère pas. Entre l'affirmation selon laquelle la guitare délivrait davantage de volume et un meilleur *sustain*, une autre chose étrange avait lieu avec ce nouveau barrage : les notes duraient et prenaient de l'ampleur – dire qu'elles s'« épanouissaient » serait peut-être plus juste. J'ai immédiatement remarqué ce détail car je joue des morceaux spécifiques lorsque j'essaie une nouvelle guitare. Je joue des mélodies en note à note à la Miles Davis (version de « Summertime », Fig. 1) ; un morceau en fingerstyle dans le style de Doc Watson (Fig. 2) ; des accords cowboy (non illustrés) ainsi que des accords de type Texas Swing de haut en bas du manche (Fig. 3) ; et une association d'accords en notes frettes et d'accords ouverts (Fig. 4). (Je recommande fortement ce protocole lorsque vous jouez sur un nouvel instrument : en effet, cela signifie que vous jugez chaque modèle de la même manière, avec la même grande variété de styles).

Dès que j'ai joué la mélodie de Miles Davis, qui est assez clairesemée, les notes pleines et soutenues résonnaient vraiment ! Cela semblait dû à l'association de deux actions : une que je peux expliquer, l'autre non. Celle que je peux clarifier, c'est la manière dont les cordes

que je ne jouais pas ont commencé à vibrer de manière sympathique. J'ai reconnu ce phénomène tout de suite, car ma baryton 8 cordes Taylor fait de même. Une fois que vous êtes habitué à ces vibrations sympathiques, vous pouvez soit les éliminer en les bloquant consciemment avec la paume de la main, ou vous pouvez vous en servir pour donner de l'effet, ce que j'aime faire. Cependant, comme je l'ai dit, un deuxième effet entrain en ligne de compte dans cet épanouissement des notes soutenues et, étant complètement ignorant de l'art du luthier et de la physique, je pense qu'il s'agit de la présence de la table équipée d'un barrage V-Class et soumise aux vibrations. Au départ, je trouvais que c'était tellement anormal qu'il devait y avoir un problème. J'ai ensuite réalisé que non, c'était simplement le barrage en V qui avait opéré sa magie ! La magie de la physique. Sans hyperbole aucune : c'est excitant.

La deuxième raison pour laquelle j'émettais encore des doutes au sujet de cette guitare, même après avoir saisi la physique de l'instrument, c'était le fait que le modèle envoyé par Taylor à des fins d'évaluation était une K14ce Builder's Edition : du haut de gamme, c'est le moins que l'on puisse dire. Outre le nouveau barrage en V, cette K14ce est un instrument magnifique, avec un dos et des éclisses superbes en koa, un repose-bras et un pan coupé en biseau/profilé et une incrustation de touche digne d'un musée : une guitare au centre de toutes les convoitises. En comparaison, la Taylor la plus sophistiquée que je possède (outre ma baryton 8 cordes, une toute autre histoire ; voir mon article sur les barytons Taylor du numéro de l'été 2016) est une 410 de la fin des années 90, que j'adore... Toutefois, par rapport à la K14ce, elle est plutôt standard, tant en termes de matériau que d'esthétique. Dans ces circonstances, je n'étais pas convaincu de pouvoir véritablement évaluer le barrage en V de manière objective. Par chance, j'habite à côté d'un petit magasin de guitares bien achalandé ; ce dernier propose une vaste sélection de guitares Taylor (ainsi que de nombreux instruments conçus par d'autres fabricants de renom). J'y ai trouvé une guitare équipée d'un barrage en V (une nouvelle 714ce en épicea Lutz et palissandre), ainsi que d'autres modèles Taylor, allant de la série Academy à quelques instruments Builder's Edition. Ceci m'offrit donc la possibilité équitable de comparer tous ces modèles en une seule fois. J'essayai également plusieurs autres marques pendant que j'étais sur place, histoire d'étendre la portée de mon jugement.

Je me suis donc assis et j'ai effectué ma procédure de test sur ces divers instruments. En plus du « répertoire-test »

mentionné précédemment, j'ai également recouru à quelques techniques spécifiques que le nouveau barrage en V est censé accentuer. J'ai joué des accords plus bas sur le manche (Fig. 5), des unissons frettés (Fig. 6) et j'ai fait une incursion au sein des harmoniques naturels. Pour cette dernière technique, mon point de référence était le morceau « Portrait of Tracy » de Jaco Pastorius. Il nécessite le recours aux harmoniques naturels, mais joués dans des positions inhabituelles, comme à la troisième, quatrième et neuvième frettes, plutôt qu'en cinquième, septième et douzième frettes, comme cela se fait habituellement.

Après avoir joué sur plus d'une dizaine de guitares différentes, j'arrivai à deux conclusions. La première, c'était la réaffirmation de quelque chose que je savais déjà : les guitares Taylor se comportent extraordinairement bien, quel(le) que soit le style ou la technique employé(e). Elles sonnent extrêmement bien, que vous les jouiez en accord, aux doigts ou au médiator (en note à note). Sincèrement, ce n'est pas vrai avec la plupart des guitares acoustiques. Et c'est cette polyvalence qui fait des guitares Taylor des instruments aussi exceptionnels et pratiques. La seconde conclusion que je tirai de ces tests, c'était que le nouveau barrage en V semblait faire toutes ces choses ostensiblement mieux. Je me rends compte que ce n'est pas une affirmation pompeuse, mais objectivement, je crois que c'est vraiment significatif. Les innovations dans l'univers de la conception de guitares acoustiques ne sont pas un événement qui se produit tous les jours. Si l'on voulait comparer les progrès dans l'art des luthiers aux smartphones, ils sont à peu près aussi rares que le passage de la comète de Halley. Ainsi, après avoir recouru à la méthode scientifique – 1) questionner ; 2) expérimenter ; 3) rassembler des données ; 4) analyser ; 5) faire des observations ; 6) recommencer – pour décortiquer le barrage en V, l'évidence s'était imposée au sceptique en moi. C'est un véritable tournant.

Que signifie le barrage V-Class pour les musiciens ?

Toute cette analyse soulève une question pratique : quels bénéfices les musiciens tireront-ils de ces nouvelles améliorations ? Réponse : cela dépend entièrement du guitariste. J'ai entendu d'excellents musiciens faire sonner de mauvaises guitares, et des guitaristes peu doués tirer des notes exécrables d'instruments admirables. Cependant, plus souvent, j'ai entendu des musiciens moyens s'améliorer avec un meilleur instrument. Peut-être que cela va sans dire, mais un instrument qui reste juste (pas simplement du fait de tourner les mécaniques, mais en termes d'intonation de

Fig. 1

Fig. 2

Fig. 3

Fig. 4

Fig. 5

Fig. 6

haut en bas du manche) est plus sympa à jouer, ce qui encourage quiconque à pratiquer davantage. Et parfois, la fausseté est subliminale : « Quelque chose ne va pas, mais je ne sais pas quoi. » — « Tu es faux ! » Prêter attention à ce détail d'intonation ou, dans le cas du barrage en V, ne pas avoir à le faire peut se révéler inestimable.

Est-ce qu'une guitare délivrant plus de volume est une meilleure guitare ? Pas nécessairement. Mais une guitare présentant une gamme dynamique plus importante, dans les mains d'un musicien réfléchi, capable de contrôler son volume, est plus utile qu'un instrument moins dynamique.

Est-ce qu'une guitare acoustique avec davantage de sustain est bénéfique aux musiciens ? Oui, si ce guitariste joue des notes plus lentes, plus longues, ou

qu'il désire composer des mélodies avec des sonorités plus amples, plus soutenues – qu'il s'agisse de chaque note prise séparément ou d'un accord.

Une guitare équipée d'un barrage V-Class se démarquera-t-elle différemment sur les enregistrements ? Bien sûr. Tout comme n'importe quel instrument unique se distinguera s'il est mis en valeur de manière vraiment créative.

Comprenez-vous où je veux en venir ? Les améliorations apportées à la conception d'un instrument bénéficieront en théorie à tous les musiciens, mais ceux qui en profiteront le plus sont les personnes attentives, réfléchies, passionnées, sincères et dotées d'un penchant artistique. De plus, comme tout autre progrès dans la vie, les avantages ne seront pas vus – ou plutôt entendus – en une nuit. Cette technologie de barrage en V a

mis longtemps à percer, et je m'attends à ce qu'il en aille de même pour les avantages qu'elle présente. Il ne faut en aucun cas dénigrer les avancées qui ont déjà été faites. J'ai hâte d'entendre les résultats musicaux qui s'annoncent... et d'y prendre part ! **W&S**

Shawn Persinger, alias Prester John, possède une Taylor 410, deux 310s et une 214ce-N. Sa musique a été décrite comme présentant une myriade de paradoxes musicaux réjouissants : complexe mais accrocheuse, virtuose mais affable, intelligente et fantasque. Son ouvrage The 50 Greatest Guitar Books est salué par les lecteurs et par la critique comme une œuvre monumentale. (www.GreatestGuitarBooks.com)

comment partir en TOURNÉE

GUIDE DE SURVIE DU MUSICIEN EN TOURNÉE

Par Melanie Dekker

Note du rédacteur : Nous éprouvons un immense respect pour les troubadours arpentant les routes du monde entier. Nous savons que derrière les notions romanesques de la vie sur la route (immortalisées par d'innombrables chansons au fil du temps) se trouve la logistique liée à toute la planification, en particulier si vous êtes un artiste ou un groupe indépendant et que vous effectuez cette démarche par vous-même. Melanie Dekker (910ce), musicienne de tournée et de studio canadienne, sait de quoi il en retourne : il lui arrive souvent de démystifier l'expérience auprès d'acolytes aspirants et cherchant à s'aventurer au-delà de leurs plates-bandes musicales locales. Avant de s'envoler pour une tournée printemps/été en Allemagne, en Autriche et au Danemark, elle nous a consacré un moment pour nous faire part de quelques astuces concernant l'organisation d'une tournée réussie.

Je suis musicienne, auteure-compositrice-interprète et je viens du quartier de Deep Cove, dans la ville de North Vancouver, en Colombie-Britannique. Je pars sur des tournées de 100 dates à l'année, j'ai parcouru des dizaines de milliers de kilomètres autour du monde... Cela fait 15 ans que je gagne ma vie de cette manière. Pour continuer sur cette lancée, il a fallu que je comprenne exactement comment fonctionnait une tournée. J'ai travaillé en tant qu'agente, manager, promotrice, tourneuse, bloggeuse, ingénieure du son, distributrice, spécialiste en logistique, agente de voyages, commerciale, conductrice de bus de tournée, web designer (ou presque), productrice, chanteuse, multi-instrumentiste, responsable d'équipe urbaine et leader d'un groupe... J'ai joué aussi bien face à trois personnes que face à 30 000 personnes. Tout cela a commencé vers le moment où j'ai eu ma 910ce Taylor... Je ne plaisante pas. Voici quelques questions que l'on me pose souvent.

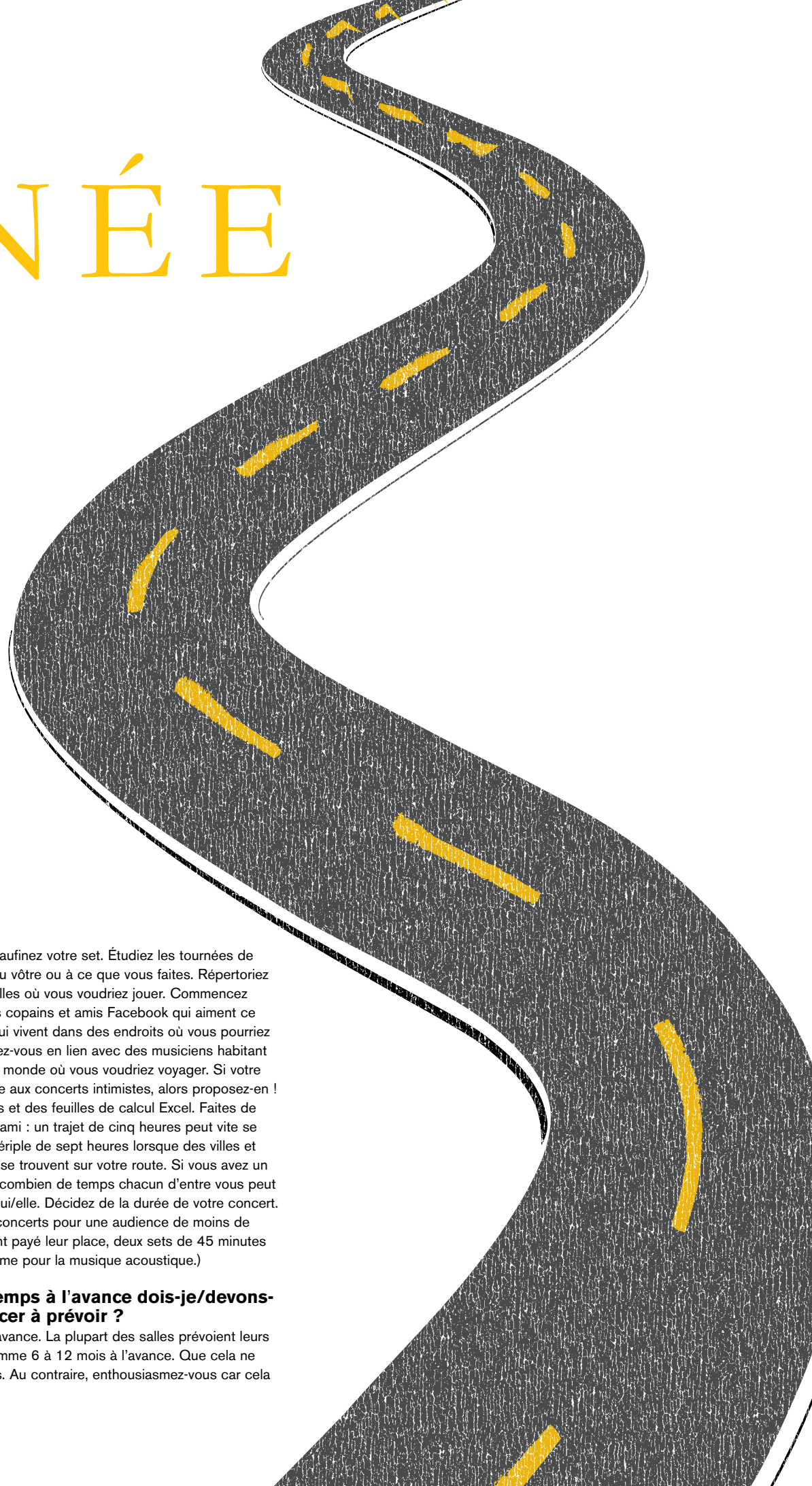
Je suis musicien, je me produis avec 25 bonnes chansons et je veux partir en tournée. Par où commencer ?

J'ai commencé par jouer partout et n'importe où à la fois. J'ai rencontré des publics adorables et des opportunités incroyables lors d'événements caritatifs ou d'autres initiatives spéciales. Jouer pour d'autres gens, ça n'arrive pas si vous restez chez vous à écrire des chansons et à contempler la pluie. Prenez des

bains de foule et peaufinez votre set. Étudiez les tournées de groupes similaires au vôtre ou à ce que vous faites. Répertoirez les endroits et les villes où vous voudriez jouer. Commencez en demandant à vos copains et amis Facebook qui aiment ce que vous faites et qui vivent dans des endroits où vous pourriez vous produire. Mettez-vous en lien avec des musiciens habitant dans des parties du monde où vous voudriez voyager. Si votre musique est adaptée aux concerts intimistes, alors proposez-en ! Conservez des listes et des feuilles de calcul Excel. Faites de Google Maps votre ami : un trajet de cinq heures peut vite se transformer en un périple de sept heures lorsque des villes et des embouteillages se trouvent sur votre route. Si vous avez un groupe, déterminez combien de temps chacun d'entre vous peut s'absenter de chez lui/elle. Décidez de la durée de votre concert. (Si vous faites des concerts pour une audience de moins de 100 personnes ayant payé leur place, deux sets de 45 minutes semblent être la norme pour la musique acoustique.)

Combien de temps à l'avance dois-je/devons-nous commencer à prévoir ?

Au moins un an à l'avance. La plupart des salles prévoient leurs plans et leur programme 6 à 12 mois à l'avance. Que cela ne vous décourage pas. Au contraire, enthousiasmez-vous car cela sera vite là !



Que dois-je rechercher dans une salle adaptée, et comment la trouver ?

J'aime que mes fans aient la possibilité de s'asseoir, et j'aime également les avoir aussi près de la scène que possible. Quelles scènes et quelles configurations sont idéales pour vos fans ? Demandez-vous ce que vous aimeriez si vous étiez dans le public, et quels environnements sont les plus adaptés. La meilleure manière de trouver votre espace « proche de l'idéal » pour vous produire sera de vous référer aux lieux de tournée prisés par les autres groupes similaires au vôtre. Étudiez les critiques et les photos des salles sur Internet. Il est plus facile de se vendre à une salle si vous pouvez penser, voire même dire : « Nous sommes faits l'un pour l'autre ».

Comment faire pour vendre ma musique/mon idée/mon projet/mon groupe à la salle ?

Selon moi, l'envoi d'un e-mail contenant des liens vers des vidéos YouTube de prises live, bien éclairées et bien sonorisées est ce qu'il y a de mieux. Vous pouvez également inclure une petite biographie et une présentation faisant part de vos influences, des éloges que vous avez pu recevoir et de l'ambiance du concert. Les promoteurs et les salles reçoivent des centaines de demandes par semaine ; assurez-vous que la ligne d'objet de votre e-mail soit claire et attrayante. Relancez avec un coup de téléphone : vous aurez plus de chances d'être retenu(e) de cette manière.

Gagnerai-je de l'argent en tournée ? Quelles sont les dépenses à prendre en considération ?

Vous pouvez gagner de l'argent sans forcément dormir dans votre camionnette ou manger des menus de fast-food après le concert tous les soirs, mais cela ne fait pas de mal d'y recourir de temps à autre ! Les frais de déplacement et le logement constitueront vos postes de dépenses les plus importants. Si vous avez des acolytes dans votre groupe, peuvent-ils eux aussi prendre en charge les dépenses ? De plus, combien de personnes dans le groupe vous permettent d'obtenir le son désiré ? Les jours de repos pendant la tournée sont bien moins reposants lorsque quatre membres du groupe coûtent au leader quatre chambres d'hôtel (je l'ai fait et je le fais toujours, car les jours de repos sont cruciaux pour votre santé mentale et l'entretien de votre voix, mais essayez d'en avoir le moins possible, et ne laissez pas leur coût vous prendre par

surprise ou vous déprimer !). Il existe d'excellents sites Internet comme Google Maps, des calculateurs de consommation de carburant, Airbnb et Expedia qui vous permettront d'estimer au mieux ce qu'il vous faudra sortir de votre poche avant même de partir en tournée.

En solo ou avec un groupe ?

Mon style de musique est centré sur l'auteur-compositeur, je peux donc partir en tournée selon plusieurs configurations. L'un de mes facteurs de décision lorsqu'il s'agit du nombre de membres du groupe : je ne peux pas conduire 8 000 kilomètres en six semaines seule, donc je demande généralement à un ami/fan ou membre du groupe de partager cette charge avec moi. Certains lieux ne veulent pas d'un musicien solo, tandis que d'autres ne souhaitent pas de percussions... Vous devez faire votre show, et donc rechercher des salles qui y sont adaptées. Demandez-vous ce que chaque membre du groupe peut apporter à l'expérience. Oui, le calcul visant à ajouter une nouvelle personne peut sembler douloureux, mais soupesez les pour et les contre. Lorsque vous ferez davantage de tournées, vous pourrez peaufiner vos Qui, Quoi, Où, Quand et Pourquoi. Essayez de vous poser la question autant que possible : Qui, Quoi, Où, Quand, Pourquoi... et Comment ! Comme je suis Canadienne, je recherche des subventions de tournée auprès des organismes suivants : Factor, Conseil des arts du Canada, Music BC, Creative BC, Conseil des arts de l'Ontario, etc.

Comment se déplacer et planifier les trajets ?

Ces sites sont extrêmement utiles : Rome2rio.com, Closestairport.com, sites de calcul de la consommation de carburant, Expedia, Autoeurope, Google Maps.

À quoi ressemble un contrat ?

Le niveau d'organisation auquel vous vous astreignez avant la tournée en dictera la qualité. Les salles se sentent à l'aise lors de situations organisées, surtout avec des nouveaux-venus « risqués » ! Je dispose les contrats de manière à ce que toutes les informations tiennent sur une page. Cela simplifie les déclarations mutuelles et offre une synthèse compacte des échanges que vous avez pu avoir. Si vous jouez à l'étranger, il faut davantage considérer cela comme une franche poignée de main que comme un arrangement de style « je vais te coller un procès si les choses ne se passent pas comme prévu ». Nombre de mes contrats éta-

blis dans le cadre de tournées plus longues ne sont pas signés ni renvoyés, mais je demande bien une confirmation de leur réception. De même, je cherche à savoir si tout est OK ou requiers des informations sur des détails manquants. Certaines salles possèdent des contrats qu'elles proposent. Sachez apprécier le geste. Vous gagnez du temps, et ces documents peuvent vous apprendre des choses. Mes contrats comportent généralement les informations suivantes : date, lieu, nom du contact, adresse de la salle, nom du groupe, heure de début, durée du set, heure d'arrivée/des balances, dispositions pour les repas (si prises), dispositions pour l'hôtel (où, si prises), suggestions de stationnement (si abordées), nombre et taille des affiches et moment de leur arrivée, « autres »,



rappel de fiche technique, sites Internet de la salle et de l'artiste, coordonnées et adresses e-mail de la salle et de l'artiste (essayez d'en avoir plus d'une des deux côtés), et mon adresse et ma signature professionnelles. Donc, pouvez-vous partir en tournée sans contrat ? Je ne sais pas, je n'ai jamais essayé... Dès que je pars en tournée, ma tête est ailleurs !

Comment protéger ma guitare ?

J'adore ma 910ce et je voyage avec un étui rigide autant que possible. J'ai vu des amis dévastés de découvrir leur guitare en miettes ou le manche brisé. Si vous prenez l'avion, la meilleure démarche, c'est d'être gentil avec tous ceux que vous rencontrez. Bonne nouvelle ! Les compagnies aériennes sont plus compréhensives envers votre précieux bagage qu'elles ne l'étaient auparavant. À vous de connaître les règles : vous devriez être en mesure d'emporter votre guitare avec vous si elle tient dans un compartiment à bagages et

s'il y a suffisamment de place dans l'avion lorsque vous embarquez. Sinon, demandez si vous pouvez la prendre jusqu'à la porte d'embarquement et, si c'est le cas, n'oubliez pas de la récupérer après un long voyage, lorsque vous êtes vaseux et désorienté ! Pensez également à emporter plus de cordes et de piles que vous pensez en avoir besoin.

Comment attirer les gens et les fans à mes concerts ?

Appelez-les, envoyez-leur des e-mails, demandez-leur combien d'amis ils peuvent inviter. Si c'est votre première tournée, essayez de le faire vous-même. Après un petit pré-buzz concernant votre concert, il est judicieux de commencer la tournée avec des bannières créées spécifiquement pour le lieu et la date du concert (faites en sorte qu'elles soient voyantes et légères, et n'oubliez pas de les remballer à la fin de la soirée). Quelques astuces en matière de relations publiques : faites imprimer des affiches et envoyez-les deux mois avant le concert. Pensez à Facebook, Twitter, Instagram, Bandsintown, etc. Demandez-vous : où est-ce que vos fans sortent, et qu'y font-ils ? Cela vous permettra d'affiner l'approche et les outils promotionnels que vous utilisez.

Quid du merchandising ?

Connaissez votre public et apprenez de ceux qui sont déjà fans (p. ex. : achètent-ils des CD ?). Les frais d'expédition peuvent être onéreux et, si vous faites une tournée internationale, les produits peuvent rester à la douane pendant des semaines. Vous pouvez répartir votre merch dans les bagages des membres de votre groupe ou le faire fabriquer dans le pays dans lequel vous débutez la tournée. J'ai tourné avec des CD, des LP, des t-shirts, des médiateurs, des autocollants, des bandeaux, des cartes de téléchargement, des tuques (NdT : « bonnets » en québécois) et des footbags. Selon les tournées, certains objets ont été prisés, d'autres non. À la fin de certaines tournées, vous pourriez avoir envie de jeter votre merch par la fenêtre parce qu'il prend du temps, occupe de l'espace et demande des soins attentionnés à tout moment. Quoiqu'il en soit, mettez-le bien en lumière et près de la sortie de la salle !

Comment commencer à travailler à l'étranger, et ai-je besoin d'un permis de travail ou d'un visa ?

Je voulais « sortir de mon trou paumé » et j'aimais l'idée de prendre la route. Les stations de ski étaient mes lieux préférés, et des gens dansant avec des chaussures de ski me demandaient continuellement quand j'allais revenir

les voir eux ! J'étais en train de signer des autographes sur des derrières à Banff (véridique) et, en dormant au-dessus du bar, je me suis demandé si je pourrais davantage découvrir le monde de cette manière (rires). J'ai commencé à jouer dans des pubs irlandais, étant donné que la plupart accueillent de nombreux concerts et que les propriétaires parlaient anglais. De plus, il y en a dans le monde entier ! En ce qui concerne les visas et les frontières, certains endroits requièrent des permis. Oui, le contrôleur de douane peut vous dire « Désolé, nous vous refusons l'accès à _____ aujourd'hui », et vous rentrerez chez vous la queue entre les jambes. Ces types de loi changent, trouvez les informations sur Internet. Faites des recherches sur Google. Si vous faites partie de l'organisation Musicians' Union, elle peut vous aider. Une fois que vous êtes sur la route, soyez ouvert(e) et prenez les devants avec les autorités, où que vous vous rendiez : « Voilà ce que je fais, c'est ici que je vais, je vais le faire pendant tant de temps ».

Quelques astuces pour les artistes féminines en matière de sécurité ?

Faites attention, sachez où vous êtes, sachez où vous allez, ne buvez pas d'alcool (il devient difficile de rester en alerte) et ne révélez jamais au public où vous séjournez.

Ai-je besoin d'un ingé son, et quel type de matériel doit-on apporter ?

Il est préférable de jouer dans des salles ayant un système de sonorisation installé. Envoyez aux salles où vous devez jouer une fiche technique indiquant le nombre de pieds de micro, de câbles, etc. dont vous avez besoin (cela dit, apportez vos câbles essentiels). Vous finirez par envoyer cette fiche technique bien plus d'une fois (elles se perdent). Créez un lien sur le cyberspace auquel toutes les salles peuvent avoir accès (incluez votre fiche technique, trois photos en qualité supérieure, des morceaux, des liens vers des chansons, etc.). Pour les autres objets indispensables : n'emportez que le strict minimum en termes de livres, vêtements et chaussures. Buvez beaucoup d'eau pendant que vous voyagez : selon moi, un accessoire primordial, c'est votre propre bouteille d'eau. Autres incontournables pour moi : une liste de matériel (équipements et numéros de série dans le même document), des chaussures de sport, des pastilles Fisherman's Friends, du gingembre (bénéfiques généraux sur la santé et la clarté de la voix) et suffisamment de sommeil, y compris des siestes de 20 minutes (approuvées par la NASA).

Demandez à Bob

Variations du barrage V-Class, oreilles vs. électronique et accessoires en ébène

Je possède une 214 et une 614ce pour gaucher. J'ai quelques questions à propos du nouveau système de barrage V-Class. On dirait que le barrage est neutre, et qu'il n'a pas à être déplacé de la droite vers la gauche comme sur un barrage en X. Est-ce correct, et est-ce que ce système de barrage va être proposé sur toute votre gamme de production à l'avenir ? Le nouveau barrage sera-t-il assez résistant pour des acoustiques 12 cordes, 9 cordes et 8 cordes ? N'y aura-t-il pas trop de vibrations pour des bois comme le cèdre ? J'ai l'impression que cela n'aura pas le résultat attendu avec les bois plus tendres. Je suis sûr qu'à l'avenir, je vais acquérir une guitare V-Class, mais je me demande si ce style de barrage ne sera pas davantage adapté à des bois plus rigides. J'ai encore plein d'autres questions du même type : par exemple, est-ce que les bois plus rigides et plus minces sonnent mieux avec un barrage V-Class ? D'autres types de bois destinés aux tables de guitares acoustiques, comme l'ébène ou le noyer, seront-ils équipés du nouveau barrage ? J'adore le fait que vous soyez constamment en train de repousser les limites grâce aux innovations technologiques.

Byron G
Alberta, Canada



Et bien, Byron, que de questions ! Mais je sais que vous n'êtes pas seul à vouloir satisfaire votre curiosité. Le V-Class est un concept de barrage, tout comme l'est le barrage en X. Il peut être modifié, rigidifié, assoupli ou encore personnalisé. Il peut équiper un bois tendre comme un bois dur ; il peut s'utiliser sur de l'acajou, du koa, de l'épicéa ou du cèdre. Tout comme une guitare avec un barrage en X présente de nombreuses variations selon le résultat que vous recherchez, le barrage V-Class est tout aussi adaptable. Le concept derrière le barrage V-Class, c'est qu'il entraîne un mouvement de balancier de la table d'un côté à l'autre afin de créer du volume, tout en limitant ce mouvement pendulaire d'une extrémité à l'autre pour produire du *sustain*. Cela ressemble davantage à la manière dont se comportent un

violon, une mandoline ou une guitare *arch top*, et cela fonctionne très bien ! Fondamentalement, c'est symétrique ; ainsi, une guitare pour gaucher n'aurait pas à être équipée d'un barrage spécifique. Là encore, il s'agit d'un concept, et je suis sûr qu'Andy a les capacités de le modifier selon son bon plaisir – ou le vôtre – afin d'apprivoiser le son d'une guitare donnée. À l'avenir, ce concept offrira de grandes opportunités en matière de sonorités de guitares. Nous sommes entre de bonnes mains avec les compétences d'Andy ! D'ailleurs, nous n'avons jamais entendu de guitare avec table érable dont le son nous ait plu, mais nous avons fabriqué des guitares avec table en noyer que nous avons aimées. Nous pensons que ces caractéristiques en termes de bois se répercutent sur le

barrage V-Class. Le barrage ne fera pas mal sonner un bon bois, ou mieux sonner un mauvais bois, de ce que nous en savons.

Salutations d'un client Taylor très satisfait (814ce, 812ce 12 frettes, K12e), et félicitations pour le déploiement de votre nouveau barrage V-Class. Pourquoi ne pas aller en laboratoire et pratiquer un test comparatif (volume, *sustain*, réponse en fréquences, etc.) du barrage V-Class et du barrage en X ? Les louanges subjectives par écrit ou sur YouTube, c'est bien... mais les données de laboratoire, c'est irréfutable !

Frank Zatko
Cleveland, OH

Je joue en acoustique sur une 814ce de 2010, mais je recherche une Taylor avec un plus gros son lors d'un jeu en accords ou en *fingerpicking*. Dans quelle mesure les propositions suivantes, quelles qu'elles soient, offriraient davantage de volume sans sacrifier la qualité ?

1. Choisir une Grand Symphony, légèrement plus grande ?
2. Passer d'une table en épicéa de Sitka à un épicéa Lutz ?
3. Partir sur une 12 frettes ?
4. Autre solution ?

George Gortz

George, plus la guitare est grosse, plus le volume est important : je vous recommanderais donc une guitare de plus grande taille avant tout. Peut-être est-il temps de faire une halte chez un revendeur ayant des GS et des GO en stock et d'essayer ces modèles afin de voir s'ils répondent à vos besoins.

Belle collection, Frank ! J'ai tendance à ne pas être d'accord sur l'irréfutableté des données de laboratoire ; c'est pour cela que nous ne nous y précipitons pas. Il faut également savoir quoi chercher au labo ! Qu'est-ce qu'un guitariste normal verrait dans ces données de laboratoire, qui lui permettrait de prendre une décision ? Vos oreilles sont, en fin de compte, celles à qui nous essayons de plaire. La nourriture est une bonne analogie. Imaginez des données de laboratoire face à vos papilles gustatives lorsque vous mangez quelque chose. Cela dit, nous avons une place de choix en ce qui concerne certaines tâches de laboratoire incroyables effectuées sur le son de bois spécifiques équipant nos guitares. Ce travail est mené par un excellent chirurgien de l'oreille, qui s'avère également posséder un diplôme

dans l'étude de l'épicéa. Je ne plaisante pas. Voici ce qu'il m'a appris : le cerveau masque des sons, mais en ajoute également ; ces mêmes sons ne peuvent pas être masqués ou ajoutés par des appareils de mesure. Cela a son importance, car les instruments de laboratoire montrent uniquement ce que fait la guitare, mais pas ce que le cerveau perçoit – de manière bien différente. Ainsi, seul un expert peut déchiffrer ces données. Au final, nous vivons dans un monde que nous percevons avec nos oreilles, nos yeux et nos autres sens d'être humain. Ceux-ci nous disent ce que nous aimons ; nous essayons d'équiper nos guitares afin qu'elles continuent à plaire aux oreilles humaines plutôt qu'à un appareil, un chien ou une abeille. À présent que j'ai défendu l'oreille humaine : nous avons réellement obser-

vé une guitare avec barrage V-Class au moyen d'instruments de laboratoire par rapport à une guitare « identique » équipée d'un barrage en X, et nous avons constaté quelques différences très positives. Une nouvelle fois, nous le savions avant même de regarder. Nous ne pensons pas devoir prouver la manière dont ce barrage V-Class sonne par une quelconque autre méthode que l'écoute. Il sonne comme il sonne. Pas de truc, rien à cacher ; cela se voit dans le jeu.

Je suis musicien et joue un certain style « vintage », principalement en *fingerpicking* ; étant vintage, les doigts jouant les cordes sont assez sensibles lorsque la tension des cordes augmente. Ainsi, j'ai tendance ces temps-ci à préférer les cordes à tirant plus faible. Pourtant, j'ai constaté que le volume, le *sustain* et la quantité relative des basses augmentaient tous avec la tension (ou calibre) des cordes ; j'aimerais donc utiliser des cordes à tirant plus fort pour tirer ces qualités de ma guitare. Après avoir entendu la description des nouvelles guitares V-Class, je me dis qu'installer des cordes à tirant plus faible sur de tels instruments entraînerait moins de compromis sonores en matière de volume, de *sustain* et de basses, les rendant ainsi idéaux pour des musiciens en *fingerpicking* comme moi. Ma réflexion est-elle sensée ?

Jerry Abrams

Jerry, vous avez raison, mais peut-être d'une manière différente de ce à quoi vous avez pensé. Plus c'est plus, moins c'est moins... Dans tous les cas. Une corde à tirant plus fort possède davantage de masse et a donc la capacité de faire vibrer une table bien plus qu'une corde à faible tirant – je dirais que c'est toujours le cas. Mais la guitare V-Class est également capable de faire effectuer un mouvement de balancier latéral à la table et de créer du volume, à chaque fois. Si vous l'équipez de cordes à faible tirant, l'instrument délivrera une grande partie des qualités que vous désirez.

Je me suis rendu à votre [Événement Taylor] pour voir à quoi ressemblait le barrage V-Class. Bien que vous ayez fabriqué un grand nombre de bonnes guitares par le passé, rien n'a jamais vraiment battu ma Dreadnought de 1978 (le bureau m'a informé que vous l'aviez fabriquée).

Les modèles avec barrage en V m'ont vraiment épaté, et je suis à présent en train de voir comment

convaincre ma femme. C'est vraiment un coup dur pour un propriétaire loyal de Taylor... Je ne sais pas comment je vais m'y prendre ! Mathématicien et programmeur informatique de longue date, je suis curieux de savoir comment Andy a conçu ce barrage. A-t-il utilisé des genres de bidules électroniques pour analyser les schémas des vibrations ? A-t-il recouru à des outils mathématiques pour simuler différentes structures de barrage ? Ou s'est-il simplement assis avec des morceaux de bois et a-t-il tout fait par lui-même ?

Des outils comme ceux-ci ne sont bien évidemment pas nécessaires. Stradivari s'est très bien débrouillé sans eux !

Ivan Mann

Note du rédacteur : Andy s'est fait un plaisir de répondre.

Ivan, je suis ravi que vous appréciez les nouvelles guitares et que vous possédiez un ancien modèle sur lequel vous aimez jouer. Lorsqu'une guitare convient bien au musicien, c'est vraiment quelque chose de génial. Avec les nouvelles guitares équipées d'un barrage en V, j'aimerais dire que je les ai entièrement conçues en recourant à des chiffres et des analyses (car ces outils m'intéressent). Cependant, je les ai en réalité dessinées et peaufinées en me basant sur un concept. En d'autres mots, j'ai pris mes observations et j'ai tout d'abord réfléchi selon les vastes principes de la rigidité et de la flexibilité, puis j'ai abordé l'uniformité des schémas de résonance ; j'ai ensuite construit des versions précoces avant d'aborder les tests plus approfondis au moyen des outils d'analyse de Fourier, d'accordeurs, etc. J'ai trouvé que ces outils étaient les plus utiles lorsque je souhaitais tester quelque chose de très spécifique. Par exemple : un test de résonance de la table assez courant pourrait impliquer de rendre les cordes et le dos de la guitare silencieux, et de taper sur le chevalet avec un maillet en caoutchouc. Cela peut vous donner quelques informations, mais ce n'est bien évidemment pas une image complète de ce qui se passe lorsque nous jouons sur toute la guitare, avec les cordes qui sonnent et leur son qui s'atténue. J'ai donc tendance à construire, jouer, écouter, puis construire à nouveau jusqu'à comprendre comment contrôler un design. À ce point, il est amusant de faire entrer en jeu certains de ces outils modernes pour voir ce qu'ils vont vous indiquer.

Le travail de Stradivari me fascine depuis toujours. Pour reprendre votre point de vue, en l'absence de distractions comme la génération d'électricité ou la musique mécaniquement enregistrée ou

reproduite, je pense qu'une personne avec une compétence rare, comme Antonio Stradivari, peut être en mesure de faire des observations plus minutieuses et plus détaillées, et les transformer en actions significatives. De la même façon, une personne vivant dans la jungle est capable de distinguer davantage de nuances de vert que moi.

Quoi qu'il en soit, une relation épanouie avec votre femme est bien plus inestimable que n'importe quelle guitare... Ne faites pas de vagues. De plus, cela ne presse pas. Nous allons continuer à ajouter des modèles V-Class à notre gamme, vous aurez donc encore plus de choix et de nuances sonores à votre disposition !

J'ai vraiment apprécié les idées et les connaissances que vous avez transmises concernant les qualités des différentes essences de bois de guitare et leurs influences sur la qualité sonore globale. J'ai récemment fait l'acquisition d'une guitare vraiment unique : son dos et ses éclisses sont en bois de cerisier (avec une table en épicea de Sitka), et j'ai remarqué que très peu d'instruments semblent comporter du cerisier. En connaissez-vous la raison ? Cette guitare délivre des médiums merveilleux et une clarté exceptionnelle dans les aigus, ainsi qu'un excellent *sustain* ; cependant, elle n'est pas très puissante dans les graves, ce qui pourrait expliquer la rareté de tels modèles.

**Bart DeCoster
Encinitas, CA**

Bart, le cerisier permet de fabriquer de bonnes guitares, et pourrait probablement être comparé à l'acajou, bien plus que n'importe quel autre bois que nous connaissons et employons pour des guitares. Les questions de type « pourquoi pas ? », comme je vous le dis souvent, font parmi des interrogations auxquelles il est le plus difficile de répondre. Voici tout de même ma meilleure réponse concernant la raison pour laquelle les fabricants n'utilisent pas souvent de cerisier. Comme pour les marques ou les formes de guitare, toutes les espèces de bois sont en concurrence avec l'ensemble des autres essences de bois disponibles. Les facteurs décisifs ne sont pas seulement le son, mais également la taille de l'arbre, la disponibilité du bois, l'impact visuel, la maniabilité mais également la tradition. L'acajou, roi de toutes les essences de bois, serait le bois à détrôner pour une guitare en cerisier. En d'autres mots, si une usine comme Taylor voulait fabriquer un modèle en cerisier, elle ne le ferait pas en lieu et place du palissandre,

de l'érule ou du koa, mais plutôt en remplacement de l'acajou, car le cerisier est très semblable à ce bois. Cela signifie donc que le cerisier serait en concurrence avec l'acajou, en particulier dans l'univers des modèles de guitares, et qu'il perdrait la compétition pour un certain nombre de raisons. D'une, le look : l'acajou est plus joli. De deux, le cerisier est plein de taches et de défauts : c'est donc un immense gaspillage lorsqu'il est utilisé pour fabriquer des guitares. De trois, il n'existe plus de cerisiers suffisamment grands pour nous permettre de débiter des panneaux larges et nets pour les dos. Disons que si tous les bois tropicaux n'étaient plus disponibles, le cerisier constituerait une alternative, mais il serait extrêmement difficile de satisfaire tous les sens des clients. J'espère donc que ma réponse vous offre une meilleure compréhension de ce qui oriente nos décisions quant au choix des bois que nous utilisons ou non !

J'ai lu avec grand intérêt votre réponse à une question parue dans le numéro d'automne 2017 concernant le développement de l'utilisation des matériaux restants après la fabrication des instruments, notamment de l'ébène du Cameroun. Je suis convaincu que vous recevriez un accueil enthousiaste pour des chevalets ou des attache-courroie, ou encore des boutons de mécanique sculptés dans cette superbe essence de bois. Nous autres inconditionnels de Taylor ne bénéficierions pas simplement d'excellents accessoires pour nos instruments, mais nous serions fiers de contribuer au maximum à l'usage des matériaux et également de créer des projets supplémentaires pour la force de travail sur place, au Cameroun. Simple suggestion !

**Joe Mitchell
Gilmer, TX**

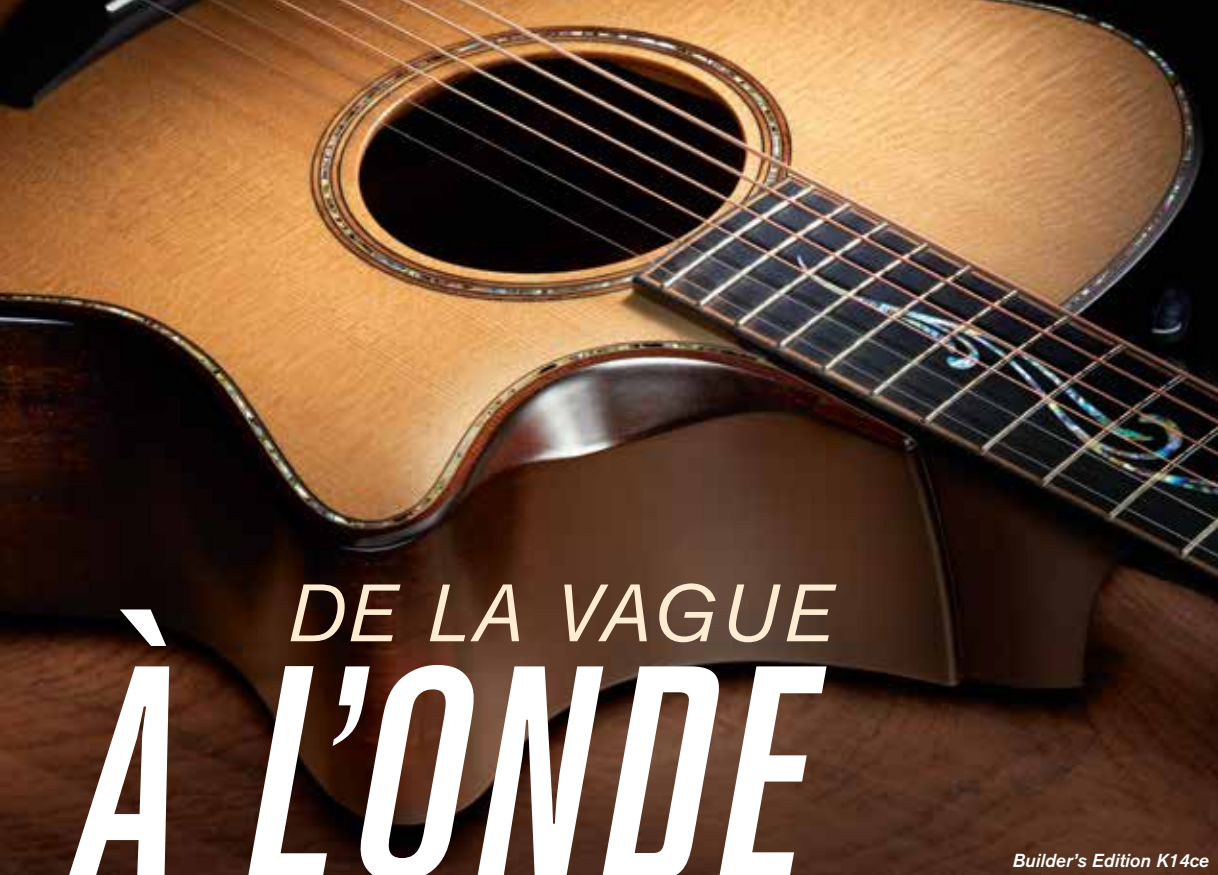
Joe, je vous adore ! C'est le genre de réflexion qui me fait avancer chaque jour depuis ces sept dernières années.

Laissez-moi vous dire où nous en sommes. Tout d'abord, nous avons conçu un *bottleneck* en ébène pour votre jeu de guitare, et nous allons bientôt l'envoyer à nos revendeurs. Cet objet englobe tout ce que vous suggérez, et c'est un vrai plaisir d'en posséder, tenir, sentir et voir un. Par-dessus le marché, le son est exceptionnellement chaleureux par rapport aux *bottlenecks* en métal ou en verre. Au NAMM, nous les avons montrés aux revendeurs, qui se sont empressés de signer pour pouvoir vous les proposer et ce, pour toutes les raisons que vous avez citées. Nous sommes dans le même temps en train de développer une activité d'ustensiles de cuisine en bois que nous vous présenterons bientôt, avec son propre site Internet et sa propre marque, bien que le lien puisse facilement être fait avec Taylor Guitars. Nous redirigerons d'ailleurs facilement les gens vers ce site. Nous proposerons ainsi de beaux produits étonnants fabriqués à partir d'ébène afin d'embellir votre cuisine : planches à découper, planches de service, moulins à poivre, salières et poivrières, boîtes à sel et à épices, baguettes, dossierers muraux, etc. Je suis également en train de concevoir un support mural sympa pour vos guitares, avec une jolie plaque murale en ébène qui pourra même arborer des incrustations correspondant à celles de votre guitare ou de la guitare que vous espérez acquérir. Tout cela est une excellente façon d'employer nos collègues camerounais et d'obtenir un retour maximum sur le bois que nous avons déjà ; cela permet en outre à des personnes comme vous de profiter de cette superbe essence de bois. L'intégralité du processus peut être accomplie sans couper de bois supplémentaire, et nous permet probablement de réduire véritablement le nombre d'arbres coupés : en effet, ce modèle commercial peut fonctionner de manière plus profitable sur un nombre moindre de végétaux, en en transformant une plus grande partie en quelque chose de précieux.

Vous avez une question à poser à Bob Taylor ?

N'hésitez pas à lui écrire à : askbob@taylorguitars.com.

Si votre question porte sur un point spécifique de réparation ou d'assistance, merci de prendre contact avec le distributeur Taylor de votre pays.



DE LA VAGUE À L'ONDE

Builder's Edition K14ce

Nos guitares V-Class sont à la hauteur du battage médiatique

Par Jim Kirlin

L' affirmation était audacieuse, et les guitares ont été à la hauteur.

La scène se déroule fin janvier, au Salon NAMM d'hiver d'Anaheim, plus précisément dans les salles de démonstration de Taylor : celles-ci n'ont pas désempilé alors que nos guitares V-Class™ faisaient leurs premiers pas. Le buzz était déjà présent avant le salon, grâce à une vidéo accrocheuse que nous avions postée sur les réseaux sociaux et qui faisait allusion à une innovation future, qui pourrait être la plus importante jamais introduite chez Taylor. Les inconditionnels de Taylor étaient – on le comprend – fous d'impatience, tandis que les sceptiques s'attendaient à un coup marketing. Au moment où nous levions le rideau, alors que se répandait la rumeur disant que nous allions présenter un nouveau style de barrage affirmant améliorer l'intonation d'une guitare acoustique, nous étions face à des avis partagés (une position concevable), oscillant entre curiosité et scepticisme.

Lors de la clôture de la démonstration, une vague d'excitation s'était propagée parmi les revendeurs Taylor ; enthousiasme alimenté par les hochements de tête appréciateurs des critiques des médias musicaux et des musiciens exigeants. Au final, nos guitares V-Class remportèrent les prix « Best in Show » décernés par

un panel d'experts du NAMM issu du secteur de la musique, ainsi que des publications dans les revues spécialisées *Music Inc.* et *UpBeat Daily*. (Taylor gagna également un deuxième prix « Best in Show » dans la catégorie « Company to Watch » [Entreprise en plein essor]). Les guitares ont également reçu les louanges « Best of NAMM » de la catégorie « Best Acoustic Gear » (Meilleur matériel acoustique) de l'équipe de rédaction de *MusicRadar.com*, la plateforme en ligne de Future Publishing UK, qui édite *Guitarist*, *Total Guitar* et *Acoustic Magazine*. Ce fut une manière gratifiante de débiter l'année !

Notre nouvelle K14ce Builder's Edition s'est révélée être la star incontournable de notre salle de rencontre avec les revendeurs. Cette guitare marie toute la bienfaisance sonore promise par le barrage V-Class à un contour de corps agréable pour le musicien (inspiré par les guitares électriques) ; pour maintes personnes, cet instrument semblait une réinvention de la guitare acoustique. Paul Riario, du magazine *Guitar World*, prédit qu'« elle sera considérée comme un jalon dans l'évolution des instruments qui repoussent les limites de l'expression musicale ».

Le défi le plus conséquent du NAMM fut peut-être simplement d'offrir un environnement d'écoute adapté

pour les guitares en raison du fourmillement incessant dû aux allées et venues dans nos salles. Aucune inquiétude : l'équipe Taylor en charge du salon avait construit une petite pièce dotée d'une isolation sonore au sein de notre salle de réunion revendeurs. C'est ici que Marc Seal, spécialiste produit chez Taylor, présenta toutes les heures des démonstrations de 20 minutes à l'intention des revendeurs et autres invités du secteur. Cameron Walt, responsable du marketing produit, coordonnait les démos ; il put constater les diverses manifestations des moments d'épiphanie des revendeurs.

« C'était amusant de voir les gens entrer dans la pièce, un peu sceptiques, et en ressortir 20 minutes plus tard véritablement enthousiastes et désireux de partager l'expérience avec leurs clients », raconte-t-il.

Marc Seal lui-même admet qu'il était sceptique lorsqu'il a entendu parler du barrage V-Class pour la toute première fois l'année dernière ! Il ne fallut pas longtemps avant qu'il n'éprouve le besoin impérieux d'en posséder une. Sa K14ce Builder's Edition est à présent son instrument acoustique incontournable.

« L'intonation de cette guitare est impressionnante », déclare-t-il. « C'est un vrai bonheur d'avoir un instrument qui sonne aussi juste. C'est la seule guitare sur laquelle je joue, quel que

soit le projet pour lequel j'ai besoin d'une acoustique. »

Comme Marc le disait lors de sa démo, il avait rayé certains accords de sa liste lorsqu'il jouait sur des guitares acoustiques en raison de problèmes d'intonation, en particulier avec les accords de Fa et de Ré en première position, qu'il prend dorénavant plaisir à plaquer. Il a depuis fait part de son expérience à des étudiants pendant les cours privés qu'il prodigue et a observé leurs réactions lorsqu'ils jouent des accords sur une guitare V-Class.

« Cela semble tout simple, mais lorsqu'ils plaquent un bon accord de Sol, à l'intonation parfaite, et qu'ils entendent la manière dont il doit sonner, ils s'enthousiasment », sourit-il. « Ils entendent le potentiel de leur propre jeu. »

Récapitulatif du barrage V-Class

Au cas où vous ayez manqué notre précédent numéro de *Wood&Steel*, notre barrage V-Class est un nouveau type d'architecture interne équipant une guitare acoustique ou, comme nous aimons l'appeler, un nouveau moteur sonore. Développé par le concepteur et maître-luthier Andy Powers, la structure brevetée du barrage V-Class diffère du barrage en X traditionnel : en effet, il modifie la réponse d'une table d'harmonie face aux vibrations des cordes, améliorant ainsi les caractéristiques sonores d'une guitare acoustique de manière fondamentale et ce, en délivrant un volume plus conséquent, un *sustain* plus durable et une meilleure justesse des notes entre elles.

La force de ce design, c'est la manière dont il permet un contrôle plus indépendant sur deux attributs importants mais pourtant opposés : la rigidité, responsable du *sustain*, et la flexibilité, en charge du volume. Les barrages traditionnels en X transversaux obligent la table à faire un compromis entre volume et *sustain*. Avec le barrage en V, une paire de barres longitudinales disposées en V rendent la table plus rigide dans le sens des cordes afin d'améliorer le *sustain*, tandis que deux paires de barres en éventail contrôlent la flexibilité des deux côtés de l'extrémité inférieure.

L'astuce, c'est la manière dont la réponse plus ordonnée de la table crée une relation plus harmonieuse entre les notes au sein des accords, favorisant ainsi la justesse de l'instrument. Les notes ne « frottent » plus les unes contre les autres sur le plan sonore. Plus de fausseté ni de chevrottement. Sur toute la touche, les notes sont plus précises, plus amples et plus cohérentes dans leur son.

Ce qui a rendu cette justesse améliorée déconcertante pour de nombreuses personnes (y compris certains

d'entre nous, chez Taylor, lorsqu'Andy nous a expliqué le concept pour la toute première fois), c'est qu'on estime traditionnellement que l'intonation d'une guitare est contrôlée uniquement par la compensation des cordes, paramètre qu'Andy n'a pas modifié du tout dans le design du barrage V-Class. Pour lui, la révélation a été la découverte du rôle crucial que le corps d'une guitare acoustique (en particulier la table) joue également dans la relation harmonique des notes. Andy explique que son expérience avec les guitares électriques *solid body* ou *arch top* l'a aidé à réaliser la raison pour laquelle les guitares acoustiques sont différentes.

« L'intonation a toujours été un problème : elle ne peut jamais être parfaite », déclare-t-il. « Vous pouvez soit l'améliorer, soit l'empirer. Pendant des années, lorsque je fabriquais ou configurais une guitare électrique *solid body*, je pouvais jouer sur tous les facteurs qui, je le savais, impactaient la compensation des cordes, comme la flexibilité du manche ou la force magnétique provenant de la hauteur du micro. Je faisais mes réglages de micro, je touchais au manche, aux frettes, au sillet, et je finissais par compenser les chevalets... La guitare sonnait alors merveilleusement juste. »

Il pouvait construire une guitare *arch top* et faire la même chose.

« Je fabriquais un chevalet et je le sculptais pour qu'il corresponde à telle configuration, telle guitare ou tel style de musicien », poursuit-il. « Je compensais les cordes, et la guitare sonnait juste de partout. Mais lorsque je fabriquais ou que je réparais une guitare *flat top*, je pouvais régler la compensation des cordes avec le même niveau de précision... Et pourtant la justesse n'était pas autant au rendez-vous. Il m'a fallu beaucoup d'observation et de réflexion avant de réellement comprendre que les résonances du corps d'une guitare acoustique étaient aussi importantes que la précision des notes jouées. J'ai dû attendre de commencer à explorer des manières d'obtenir davantage de *sustain* à partir d'un design de guitare *flat top* pour me rendre compte que d'y parvenir permettrait un contrôle plus cohérent de la résonance de la guitare, tout comme avec une guitare électrique *solid body*. »

À présent que nos guitares V-Class sont en magasin et qu'elles trouvent de nouveaux propriétaires, nous avons pensé que nous pourrions vous faire part des commentaires initiaux des revendeurs, clients, artistes, médias et bien plus encore. Nous avons également compilé quelques astuces de tests pour vous aider à évaluer la guitare par vous-même (voir page 14).

Événements de démonstration en magasin

Depuis mi-février, notre équipe des ventes a pour mission de présenter les guitares V-Class lors d'une série d'événements en magasin intitulés « Nouveautés 2018 ». Les participants avaient hâte d'entendre une démonstration et de faire l'expérience de ces instruments par eux-mêmes. Ce qui était intéressant, c'est l'attention soutenue observée dans les salles, encore mise en évidence par la manière quasi-zen de lancer les sessions : en ne jouant qu'une seule note.

Notre équipe des ventes s'est réjouie de pouvoir assister en première ligne aux différents moments de stupéfaction chez les auditeurs. Au cours d'une démonstration avec Billy Gill de Taylor chez Rainbow Guitars à Tucson, Arizona, plusieurs cris de surprise ont été entendus, et de nombreuses personnes ont secoué la tête d'étonnement, n'en croyant pas leurs oreilles. David McBee, assis au premier rang, a qualifié le design de « révolutionnaire » et a acquis sa première guitare Taylor, la K14ce Builder's Edition du magasin.



Andy Powers décrit son design V-Class lors d'un entretien au NAMM

Nous l'avons recontacté quelques semaines plus tard afin de connaître ses impressions, maintenant qu'il avait eu davantage de temps pour profiter de la guitare.

« La K14ce est tout simplement plus époustouflante jour après jour », nous répond-il par e-mail. « La chaleur et le *sustain* sont à l'opposé de tout ce que j'ai jamais entendu auparavant... C'est une révolution en termes d'harmonie. »

Il s'avère que David est un aède fervent de sciences, amateur de fuséologie et d'astronomie ; il saisit donc également les lois de la physique sous-jacentes au design d'Andy. Il a compris ce que narrait Andy quant à la source d'inspiration du design, provenant de son observation de la manière dont les rouleaux de l'océan se séparent en deux lorsqu'ils se brisent sur une jetée.

« Dans mon esprit, j'ai vu ce qu'il avait vu », confie-t-il. « J'avais auparavant

pour loisir de faire partie de l'équipage de bateaux de course, et nous faisons l'expérience d'effets similaires lorsque nous glissons sur la vague de proue d'un cargo à bord d'un navire de croisière de 3 000 kilos. Cette vague peut sembler ne faire que 30 cm de haut, mais elle entraîne une force immense sur une mer calme et ce, sur des milliers de kilomètres. C'est la transposition du barrage en V par rapport à la table de la guitare. »

Paul Tobias, revendeur Taylor, a organisé un événement de démonstration dans sa boutique familiale Tobias Music de Downers Grove, Illinois. Il a après coup suggéré que la K14ce Builder's Edition pourrait être « la guitare acoustique la plus sophistiquée dans l'histoire de la lutherie ».

« J'aurais aimé avoir un appareil-photo pour capturer la stupéfaction des 70 personnes présentes lorsque notre représentant a fait la démo de la K14ce ! », sourit-il. « Cela va finir par être notre modèle le plus vendu sur 2018. Franchement, je ne pensais pas que Taylor pouvait encore améliorer ses guitares. La Builder's Edition m'a prouvé

l'amélioration de la justesse des accords en première position. Tel a été le cas pour Michael Lille de Taylor, qui a fait une démonstration chez Tom Lee Music à Langely, Colombie-Britannique.

« Le public s'est vraiment senti concerné par la justesse des accords majeurs sur les trois premières frettes, et par la manière dont certains d'entre eux avaient toujours besoin d'une légère modification, même si l'accord précédent sonnait bien », déclare-t-il.

Eric Sakimoto, représentant des ventes Taylor, signale une expérience similaire au Denver Folklore Center.

« C'était chouette de voir comment chaque personne réagissait à la façon dont la table délivrait les notes et les accords que je jouais », raconte-t-il. « Les gens savent qu'il arrive parfois qu'un accord de Ré ouvert sonne un peu faux, ou ils ne jouent pas les notes de Si dans un accord de Sol. C'est un terrain connu pour le musicien lambda. »

Un homme s'est présenté à Eric Sakimoto après l'événement et lui a dit que ce que Taylor faisait lui rappelait une citation célèbre de la légende du hockey Wayne Gretzky : « Un bon joueur

lisait sur leur visage. La réaction immanquable, c'était : "Attendez, j'ai besoin de passer un peu de temps avec l'instrument dans une pièce plus calme" ».

Le verdict final après un test, nous dit Zach, était quasiment identique à chaque fois : « Quand est-ce qu'on reçoit les nôtres ? Et combien vont-elles coûter ? Parce que j'en veux une pour moi ! »

Pour un autre témoignage d'un sceptique converti, référez-vous à l'article de Shawn Persinger (« Du doute à l'évidence ») de ce numéro.

Davantage de volume ne signifie pas juste « plus fort »

Autre point essentiel couramment retenu par les musiciens : une compréhension plus approfondie de ce que le concept d'amélioration en matière de volume peut réellement signifier pour l'expérience de jeu. En vérité, il n'est pas si rare de trouver des guitares délivrant un son conséquent. Les gens ont juste des perceptions différentes de ce qu'est le volume. Pour certains, cela se traduit simplement par une réponse plus tonitruante des graves. Ce qui est



Marc Seal, spécialiste produit, au cours d'une démonstration du V-Class au NAMM

que j'avais tort. On entend des améliorations vraiment remarquables en matière de volume et de *sustain*, et le modèle est très agréable à jouer. Exceptionnellement en termes de son et époustouflante visuellement. »

La K14ce du magasin est repartie avec Rick Zimmer, qui avoue ne pas avoir réussi à reposer l'instrument.

« Je n'ai jamais joué sur une guitare avec une si belle articulation et des sonorités aussi équilibrées », affirme-t-il. « Tout ce qu'Andy a déclaré à propos de ces guitares est exact. Et, bon sang, la beauté du bois et de la main-d'œuvre n'a pas d'égale. Cette guitare a encore accentué ma passion pour la musique. »

Pour certains auditeurs, les améliorations sonores étaient particulièrement remarquables dans le registre aigu de l'instrument, où le volume et le *sustain* viennent parfois à faiblir. Les autres se rendaient immédiatement compte de

de hockey joue où le palet se trouve. Un grand joueur de hockey joue où le palet sera. »

« Je pense que cela s'adapte à notre cas », ajoute Eric. « Cela suggère qu'Andy a créé une guitare pour nous montrer qu'il y a davantage à découvrir avec cet instrument. »

Zach Arntz, responsable grands comptes chez Taylor, a fait la tournée des boutiques Sam Ash de Californie pour présenter la K14ce au personnel des ventes.

« La plupart des meilleurs vendeurs font ce travail depuis longtemps ; ils ont tout entendu, et certains étaient tout naturellement sceptiques », raconte Zach. « C'était sympa de voir l'expression de leur visage après une courte démo, ou mieux, lorsqu'ils ont essayé la guitare. "Allez-y", leur disais-je, "jouez ces accords de King Crimson plus bas sur le manche !". La stupéfaction se

ressorti des démonstrations, c'est non seulement le son plus conséquent des notes sur une guitare V-Class, mais aussi l'équilibre de cette puissance sur l'intégralité du spectre des fréquences. Cela transparait également dans la réactivité des instruments : les guitares délivrent une réponse plus importante, même dans le cas d'un toucher léger. Les musiciens n'ont pas à s'échiner pour obtenir une réponse sonore massive.

Dans certains magasins, la configuration de la pièce où se déroulait la démonstration (une salle plus étroite, avec des sièges allant plus loin vers le fond de la salle) ont mis en valeur la meilleure projection des guitares. En comparant le barrage en X au barrage V-Class, Andy Powers a recouru à l'analogie de la différence des rayonnements entre une ampoule à incandescence normale et un laser.

« Les fréquences d'une guitare

V-Class ayant davantage de cohérence, les longueurs d'ondes s'alignent de manière plus ordonnée et se renforcent les unes les autres », explique-t-il. « Leur identité est mieux définie, et elles sont capables de se déplacer plus loin. »

Avantages structurels

Gryphon Stringed Instruments à Palo Alto, en Californie, est depuis longtemps un magasin renommé pour ses connaissances approfondies en matière d'histoire des instruments à cordes et de techniques de construction. Dans une critique du barrage V-Class publiée sur la page Internet du magasin, Richard Johnston, co-fondateur de Gryphon, figure d'autorité dans le domaine de la guitare et auteur de nombreux articles et livres sur les designs de guitares à travers les siècles, a applaudi les améliorations d'Andy, les qualifiant d'« avancée fascinante dans l'évolution de la guitare ».

« Ces guitares délivrent un son assez impressionnant, même en réaction à un toucher des plus légers ; elles peuvent pourtant être jouées énergiquement sans arriver à leur point de rupture », écrit Richard. « Autre caractéristique remarquable : l'équilibre sonore tant en haut qu'en bas du manche. Peu importe où vous jouez sur le manche, les notes sonnent avec clarté, sans variation de timbre ou de volume. »

Gryphon se chargeant d'un grand nombre de réparations, Richard a également félicité le design du barrage V-Class du point de vue de la stabilité structurelle. Comme il le souligne, un jeu de cordes à tirant léger sur une guitare à cordes acier exerce plus de 75 kg de traction sur une cheville de chevalet, ce qui peut entraîner des problèmes si la table d'harmonie n'est pas conçue pour supporter cette tension. Avec le design V-Class, les « jambes » du V offrent davantage de renfort dans le même sens que la tension des cordes sur le chevalet.

« Si vous jetez un œil au design, vous pouvez voir que ces guitares Taylor avec barrage en V sont bien plus robustes, mais uniquement là où c'est nécessaire », explique Richard. « Améliorer la stabilité de la table de la guitare tout en favorisant le volume et le *sustain*, c'est un sacré exploit ! »

Le point à retenir pour les musiciens, conclut Richard, c'est qu'ils bénéficieront d'une guitare offrant un son exceptionnel et un jeu extrêmement confortable, mais qui nécessitera également bien moins de réglages ou de réparations afin d'être utilisable de manière optimale.

Démonstrations en podcast

Si vous êtes un avide consommateur de vidéos de guitare en ligne, il est possible que le nom de Tony Polecastro vous dise quelque chose : il est connu pour ses centaines de critiques de guitare, interviews, cours en vidéo et autres programmes virtuels en ligne, notamment son émission régulière *Acoustic Tuesday*. Après avoir entendu les affirmations sur le barrage V-Class, il a malicieusement interpellé Andy Powers en ligne, mettant en doute le fait que le barrage pouvait réellement améliorer l'intonation. Nous l'avons donc invité à l'usine (sa troisième visite) pour qu'il passe un peu de temps avec le principal intéressé, lui pose des questions et joue sur quelques guitares. En réalité, nous avons parlé avec Tony de cette expérience dans le podcast « From the Factory » de Taylor (pour en savoir plus, veuillez consulter la rubrique Échos de ce numéro). Voyez-le comme un ancien sceptique ravi d'avoir été convaincu qu'il avait tort !

Dans le podcast, Tony se rappelle

avoir écouté Andy jouer une progression en note à note vers le bas du manche, et entendre ces notes dans toute leur ampleur et leur clarté.

« J'ai fait une comparaison... C'est comme être sur la route et avoir des saletés sur son pare-brise, et d'un coup, les essuie-glaces passent et vous vous dites "oh, c'est beaucoup mieux" », dit-il.

Tony nous communique ses réflexions sur la manière de tester une guitare V-Class en magasin (pour commencer, déclare-t-il, ces instruments méritent qu'on leur consacre un peu de temps de qualité), et nous fait part de quelques impressions provenant de son expérience de jeu avec ces instruments.

« On est tellement habitués à des notes qui s'atténue rapidement, en particulier en bas du manche », dit-il. « Approchez-vous de la douzième frette ou allez en dessous... Il n'y a plus rien. Vous aurez la note, mais ça sera genre « boop » [son saccadé]. Ce n'est pas le cas avec cette guitare. Je jouais quelque chose sur la corde de mi aigu hier soir [sur une K14ce Builder's Edition],

juste une gamme simple sur une corde unique en allant vers les aigus, et je me suis rendu compte qu'à aucun endroit sur la corde, ces notes ne s'atténuaient en termes de réponse initiale, de retombée sonore ou de volume. Je me suis dit "Wow, jusqu'à la quinzième frette, il y a vraiment du son qui sort de cette guitare !" »

Il joue un accord en arpèges vers le bas du manche.

« J'adore le fait que chaque note ressorte de manière aussi précise », poursuit-il. En temps normal, il lui fallait forcer davantage pour jouer sur les aigus du manche. « Je devais jouer l'accord en insistant vraiment pour soutirer de ma guitare autant de son que possible », explique-t-il. « Ce n'est pas le cas [ici]. Je ne force même pas tellement. Les notes possèdent une sorte d'aura sonore. »

Dans un autre podcast Taylor récent, le virtuose Michael Lille, de notre équipe des ventes, a effectué une démonstration de notre K24ce V-Class tout koa et nous a parlé de ses expériences d'enre-

gistrement avec des guitares V-Class.

Ce qui surprend immédiatement l'auditeur lorsqu'il joue, c'est le *sustain* des notes. Michael joue quelques accords inversés en bas du manche et souligne que la manière dont les notes sonnent et s'harmonisent entre elles ressemble au son de notes à vide, non frettées.

« L'un des challenges quand vous faites une démo, c'est de ne pas parler avant que les notes ne soient complètement atténuées », dit-il.

Michael nous informe qu'il a également utilisé une K14ce Builder's Edition et une 914ce V-Class sur un récent projet d'enregistrement avec Andy Lund, collègue chez Taylor et collaborateur musical. Ils ont en réalité réenregistré quelques parties avec les guitares, simplement afin d'avoir une approche alternative.

« Le *sustain* m'a fait modifier quelque peu une partie », dit-il en jouant les mesures concernées en *fingerpicking* pour illustrer son propos. « Je remplissais plus ou moins tout l'espace, en continuant à jouer cette partie en

fingerpicking. » Il gratouille ces mêmes mesures, mais cette fois en laissant les notes résonner plutôt qu'en les rejoignant. « On voulait que ça résonne un petit peu plus, et ça a créé davantage d'espace sur la piste. Avant, on avait l'impression de devoir plus ou moins remplir cet espace car les notes disparaissaient un peu vite ; en réalité, cela nous a fait modifier un peu la partie, et jouer moins ! »

En ce qui concerne l'amélioration de l'intonation, il joue quelques accords tirés d'un morceau de David Crosby, « Triad », qu'il apprécie particulièrement.

« C'est une de ces chansons que j'adore jouer en live, mais... Il me fallait peut-être *bender* un peu cette corde de Si vers le haut pour que cet accord sonne bien à mes oreilles », avoue-t-il. « Sur cette guitare, toutes les notes se complètent tellement bien les unes les autres. C'est comme un groupe de jeunes enfants dans une cour de récré. Personne ne vole le pique-nique du voisin. » **W&S**

ASTUCES POUR TESTER LE BARRAGE

V - C L A S S

Nous avons chacun nos propres petits rituels lorsqu'il s'agit de tester une guitare. Avant toute chose, lorsque vous prenez un modèle V-Class, laissez libre cours à vos manies. Jouez ces progressions incontournables en accords ou ces riffs que vous aimez : après tout, c'est vous qui allez utiliser cet instrument ! Cependant, comme ces guitares V-Class repoussent les paramètres normaux du son acoustique, elles méritent donc un type différent d'approche-test afin de faire entièrement l'expérience de leur gamme d'expression. Voici quelques astuces de test pour vous aider à apprécier les améliorations apportées.

Dans la boutique, trouvez un endroit calme et tranquille.

Les magasins de musique peuvent être bruyants, ce qui est malheureux lorsque vous essayez d'entendre les nuances sonores d'une guitare acoustique... En particulier quand ces notes s'épanouissent et s'atténuent. De nombreuses boutiques possèdent une pièce acoustique ou des salles de cours. Si vous trouvez un endroit privatif, vous serez mieux équipé(e) pour entendre les choses d'une manière nouvelle.

Accordez (ou réaccordez) la guitare.

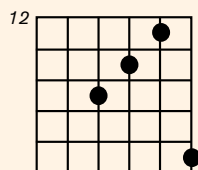
Il est possible que la guitare soit déjà accordée en boutique. Cependant, essayez de désaccorder une corde, puis de la réaccorder au moyen d'un accordeur ou d'une appli d'accordage sur votre téléphone. Pour quelle raison ? Parce la réponse plus ordonnée des notes apparaîtra visuellement. Vous verrez que l'aiguille ou l'affichage graphique n'est pas aussi fluctuant lorsqu'il cherche à localiser la hauteur, tout simplement parce que la note n'est pas chevrotante ou irrégulière. Avec une guitare V-Class, ces notes sont plus susceptibles d'être pile à une hauteur donnée et de ne pas en varier.

Commencez en ne jouant qu'une seule note.

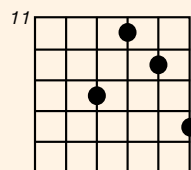
Plusieurs raisons à cela : tout d'abord, cela vous place dans un esprit d'écoute. Cela vous permet également de concentrer votre attention sur la progression d'une note (le « cheminement » entre l'attaque et l'atténuation, en passant par l'épanouissement). C'est l'équivalent sonore d'une expérience de dégustation de vin. Choisissez également de jouer une note qui, traditionnellement, sonne un peu plus faiblement ou s'atténue plus rapidement, sur les aigus du manche. Dans les démos de guitare réalisées par nos spécialistes produits, ces derniers jouent un mi naturel sur la corde de Sol au niveau de la neuvième frette. Normalement, cela s'avère être une note plus faible sur une guitare, tant en termes de volume que de *sustain*. Ici, prêtez attention à la densité et au volume supplémentaires de la note, ainsi qu'au *sustain* plus durable. L'un des avantages de la guitare V-Class, c'est la manière dont elle élimine les faiblesses traditionnelles d'une guitare acoustique.

Jouez des accords inversés en bas du manche.

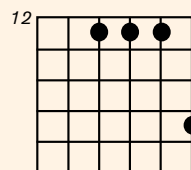
Dans ses démos, Andy Powers fait souvent des arpèges sur plusieurs accords inversés, particulièrement vulnérables au chevrottement ou au battement sur des notes qui ne sont pas complètement en harmonie les unes avec les autres. Essayez de jouer doucement ces accords en arpèges et laissez-les sonner.



Mi majeur,
en doublant la
tierce en haut



Accord de Si,
premier
renversement



Accord de Sol,
deuxième
renversement

Jouez des accords en première position.

Les avantages du barrage V-Class ne se retrouvent pas seulement en bas du manche ; vous en bénéficierez également en jouant ces accords que nous connaissons tous et que nous aimons. Avez-vous déjà accordé une guitare, joué un accord et réaccordé la guitare jusqu'à ce que l'accord sonne juste, pour ensuite passer à un autre accord et entendre une note légèrement fautive ? Sur une guitare V-Class, jouez doucement ces accords ouverts en arpèges, ou bien toutes les notes ensemble ; jouez vos accords de Sol, Ré, Mi, Do et Fa en première position, et écoutez leur justesse. Vous pouvez à présent aller de l'avant et jouer votre progression d'accords préférée.

Faites sonner ces harmoniques.

Vous ferez bien évidemment sonner le trio gagnant aux douzième, septième et cinquième frettes ; cependant, sur une guitare V-Class, vous verrez que vous pourrez également les entendre à d'autres endroits le long de la touche : c'est le reflet de l'intonation précise de l'instrument. Dans l'un de nos récents épisodes podcast « From the Factory », le critique guitare Tony Polecastro suit son petit bonhomme de chemin tout au long de la corde de Mi grave, obtenant une réponse des harmoniques non seulement sur les frettes, mais également entre elles.

Invitez un(e) ami(e) guitariste à vous rejoindre.

Dans l'article consacré au barrage V-Class de notre dernier numéro, notre représentant des relations artistes à Nashville, Jason Herndon, témoignait de l'impressionnante projection des guitares V-Class. Au cours d'une démo réalisée par Andy Powers, ce dernier le fit reculer de près de 7,5 mètres dans la pièce et lui demanda de l'écouter jouer. Jason jura que le son de la guitare était même plus conséquent que lorsqu'il se trouvait à côté d'Andy. Dites à un(e) ami(e) de venir et essayez par vous-même. Échangez vos places de manière à ce que chacun(e) d'entre vous ait la possibilité d'écouter l'instrument depuis l'autre bout de la pièce. Ce que vous entendez, c'est le résultat sonore d'un meilleur alignement des harmoniques (au lieu de l'antagonisme habituel). Le son se déplace d'une manière plus robuste et plus efficace, sans la perte de puissance typique.

CRITIQUES DU BARRAGE V-CLASS

Voici un échantillon de ce que disent les critiques guitaristiques à propos de notre barrage V-Class et de nos designs Builder's Edition.



« Cette guitare sonne différemment ! Le son est plus fort, plus précis, plus durable et plus rond. Elle projette dès le départ une gamme de fréquences ample et complète, sans qu'il soit nécessaire de recourir à un EQ ou à des modifications en studio. »

— **Dieter Roesberg,**
magazine *Gitarre & Bass* (Allemagne)

Sur la polyvalence extrême de la K14ce en termes de performances :
« ... Des styles plus jazzy ou plus blues sont tout aussi adaptés que des rythmes latino de bossa nova, où les lignes de basse jouées au pouce s'intègrent parfaitement sous ces accords jazzy inversés... Accordez-vous en ouvert et glissez un *bottleneck* à votre doigt : vous jurerez que vous jouez sur une guitare à corps de plus petite taille. Elle délivre de la puissance dans les aigus, faisant bien résonner les mélodies, que vous les jouiez au doigt ou au médiator. Elle fait également penser à une guitare *arch top*. Jouez un air de style big band avec des backbeats... Vous voici revenu dans les années 40. Accordez-vous à nouveau en Ré La Ré Sol La Ré, et la guitare semble tellement juste, paraît évoquer tellement de choses, que vous pourriez tout aussi bien vous asseoir et commencer à écrire votre prochain morceau solo en *fingerstyle*. »

— **Dave Burrell,** magazine *Guitarist* (Royaume-Uni)

« La K14ce représente peut-être l'évolution la plus importante du design des guitares à cordes acier depuis le passage du barrage en échelle à celui en X. »

— **Art Thompson,**
magazine *Guitar Player*
(États-Unis)

« Une refonte originale et imaginative de la structure de base d'une guitare acoustique, qui a donné lieu à la plus belle six-cordes Taylor sur laquelle nous n'ayons jamais joué... C'est une aubaine pour les enregistrements, où les micros exposent sans détour les notes dont la justesse fait à peine défaut. »

— **Huw Price** (critique de la K14ce Builder's Edition),
magazine *The Guitar* (Royaume-Uni)

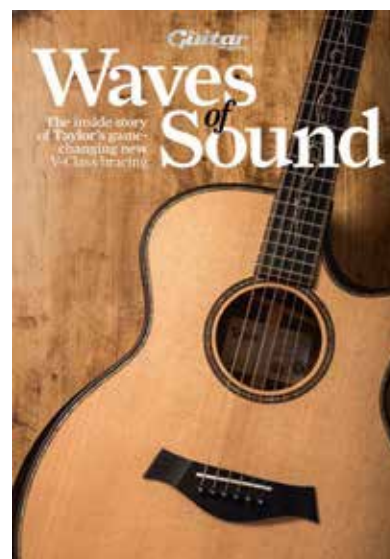


« Il est rare qu'une innovation influente arrive et nous fasse prendre conscience qu'autre chose est possible, et pourtant... Je peux véritablement dire que le barrage V-Class constitue sans aucun doute un tournant épatant et sans précédent en termes de design acoustique, de performances et de son. »

— **Paul Riario,**
magazine *Guitar World*
(États-Unis)

« Ce que vous entendez, ce n'est pas tant la guitare, mais bel et bien le guitariste... Et ça, c'est révolutionnaire. »

— **Stephan Hildebrand,**
magazine *Guitar Acoustic*
(Allemagne)



« Comme d'autres grandes guitares, la K14ce disparaît en quelque sorte entre vos mains : en créant ainsi un lien direct entre le musicien et la mélodie qu'il joue, elle invite à des échappées belles en territoire inconnu. On remarque que des associations de notes qui laissent d'ordinaire un arrière-goût amer sont soudainement beaucoup plus douces. Il y a donc ainsi bien plus d'ampleur créative à explorer. »

— **Chris Vinnicombe,**
magazine *The Guitar*
(Royaume-Uni)

NOUVELLES VENUES

Notre dernier lot de modèles V-Class est ici pour vous inspirer



Continuons à célébrer le barrage V-Class !

Cet été, nous sommes ravis de vous présenter un nouvel arrivage de modèles Grand Auditorium dotés de notre nouveau moteur sonore récompensé. Les derniers-nés équipés du barrage V-Class sont des instruments appartenant aux gammes de la Série 800 Deluxe à la Série 500. Ils mettent en valeur cinq associations d'essences de bois différentes : cela signifie que les musiciens ont maintenant la possibilité de redécouvrir les caractéristiques sonores de ces bois d'une toute nouvelle façon. Comme le signale Andy Powers, architecte du barrage V-Class, les améliorations acoustiques du barrage V-Class (en termes de justesse, de volume, de *sustain*, de projection, pour n'en nommer que quelques-unes) offrent une plateforme sonore plus pure, qui magnifie le caractère tonal de chaque appariement de bois.

« Ce design favorise davantage les vibrations des associations de bois », déclare Andy. « Vous entendez une version plus distincte de la couleur sonore de chaque essence de bois ».

Outre les deux détails visuels distinctifs de nos guitares V-Class (un silet en graphite noir et une nouvelle étiquette pour nos guitares, arborant la signature d'Andy), ces modèles bénéficient d'un autre avantage esthétique remarquable : tous disposent d'une incrustation de tête qui rappelle le motif de la série, présent sur la touche.

Voici une présentation rapide de chacun des nouveaux modèles V-Class ; Andy indique également ce à quoi peuvent s'attendre les musiciens lorsqu'ils saisissent l'un de ces instruments.

814ce DLX / 814ce

Dos/Éclisses : palissandre indien
Table : épicea de Sitka

Les inconditionnels du palissandre ont déjà eu la possibilité de découvrir une guitare V-Class dans ce bois avec la sortie de notre 914ce en janvier. La voix ample du palissandre est appré-

ciée pour ses harmoniques riches, offrant à l'instrument une merveilleuse complexité tant dans les graves que les aigus du spectre sonore. Avec le barrage V-Class, le profil acoustique du palissandre atteint un nouveau palier en termes de son haute définition. Comme Andy l'avait fait remarquer avec la 914ce, l'amélioration de la justesse permet aux harmoniques de mieux se comporter, agrémentant la richesse sonore de davantage de clarté et de nuances. (Pour en savoir plus sur les harmoniques, référez-vous à notre colonne latérale sur l'épanouissement acoustique.)

Entre la 914ce, la 814ce DLX et la 814ce, l'architecture du barrage V-Class et le son qui en découle sont similaires. Les subtiles différences sont dues aux légères variations structurelles en interne, destinées à s'adapter au repose-bras incurvé du design de la 800 Deluxe et au repose-bras en biseau de la Série 900 (qui modifie également un peu la superficie de la table d'harmonie). Au final, déclare Andy, les plus grandes variantes (en termes de performances) entre les trois modèles concerneront le confort que le musicien retirera de ces repose-bras. Bien évidemment, comme Andy le fait remarquer, une expérience de jeu plus détendue peut se traduire par un meilleur son : le guitariste fait alors montre d'une attaque plus fluide.

Un point important sur le barrage V-Class : en raison des améliorations significatives apportées au son acoustique, certains des raffinements matériels destinés à favoriser le son qu'Andy avait tout d'abord introduits avec la refonte de la Série 800 en 2014 (et qui avaient ensuite été appliqués aux autres séries, notamment la finition ultra-mince et l'utilisation de colle protéique) ne sont aujourd'hui plus aussi importants.

« Un grand nombre de ces détails faisaient partie de nos efforts visant à soutirer le maximum de nos designs de barrage en X », rappelle Andy. « Avec ces guitares V-Class, nous avons découvert que certains de ces éléments n'étaient plus nécessairement un avantage par rapport à la manière dont la

guitare se comportait. Ces nouveaux designs nous ont forcés à réévaluer chaque caractéristique de nos guitares et à choisir ce qui fonctionnait le mieux pour chaque modèle. »

C'est d'ailleurs pour cette raison que dans le cas de la 814ce DLX, Andy a décidé d'abandonner le barrage en épicea d'Adirondack et de revenir à l'épicea de Sitka après avoir fait l'expérience des deux sur un design V-Class. Il advient qu'avec une architecture V-Class, le Sitka est plus adapté : il délivre la bonne quantité d'atténuation afin de produire la réponse musicale la plus agréable

714ce

Dos/Éclisses : palissandre indien
Table : épicea Lutz

Grâce à son association avec une table en épicea Lutz, la 714ce offre aux musiciens une autre option en palissandre des plus attrayantes.

« Ce n'est pas juste une différence subtile », déclare Andy. « Quelqu'un qui entre dans une boutique et joue sur une 714ce et une 814ce, toutes deux équipées d'un barrage V-Class, entendra deux guitares différentes. »

Andy a toujours aimé l'épicea Lutz en raison de la puissance sonore supplémentaire qu'il délivre, que notre luthier compare souvent à un épicea d'Adirondack centenaire.

« À bien des égards, c'est devenu mon épicea préféré », avoue-t-il. « Il possède de la puissance et du volume, mais sans que le son ne soit impétueux ou fragile ; il n'est pas trop agressif. Il est hyper chaleureux. »

Il compare les différences entre les épiceas Lutz et Sitka comme on le ferait avec divers types d'amplis électriques.

« Souvent, un Sitka sonnera comme un Twin Reverb [Fender] : un superbe ampli, très puissant, avec un volume super clair et proéminent, mais qui peut être un peu austère », explique-t-il. « L'épicea Lutz délivre du volume et autant de puissance, mais le son est plus ample et plus chaleureux. Il me

Têtes dotées de nouvelles incrustations pour la 814ce DLX (premier plan) et la 714ce V-Class

fait davantage penser à un Vibroverb [Fender] ou quelque chose dans ce goût-là, où on a beaucoup de puissance, avec des nuances riches. Cela tend à délivrer un peu plus de couleur, ce que j'aime dans la Série 700 car ça correspond à l'identité de la guitare. Dans de nombreux cas, c'est un peu plus adapté au jeu en accords. »

La guitare est proposée avec deux options de finition pour la table : naturelle ou *Western Sunburst*.

614ce

Dos/Éclisses : érable à grandes feuilles

Table : épicéa de Sitka torréfié

En tant que musicien polyvalent, Andy est particulièrement heureux de présenter une édition V-Class de notre 614ce en érable/épicéa de Sitka torréfié. Avec l'architecture V-Class, la transparence sonore de l'érable confère un niveau entièrement inédit d'expression musicale à l'idée de guitare à l'image du musicien.

« Elle est capable de tellement de nuances sonores », déclare-t-il. « Bien plus qu'avec n'importe quelle guitare que nous fabriquons, celle-ci sonnera comme le musicien : les sonorités peuvent être lumineuses, chaleureuses, n'importe quel qualificatif entre les deux. C'est potentiellement la guitare la plus sensible que nous n'ayons jamais construite. Vous posez à peine votre doigt sur la corde, et elle commence à répondre. »

Andy avoue que la réactivité de la guitare face au musicien qui s'en sert permet difficilement d'assigner une personnalité sonore à la guitare. Il préfère

rait que les musiciens en prennent une et en jouent !

« Les guitaristes qui pratiquent en accords vont probablement penser que c'est une guitare sympa : le son est clair, vibrant, brillant... Peu importe le mot qu'ils utilisent pour décrire les sonorités », affirme-t-il. « Pour les musiciens qui jouent des arrangements en *fingerstyle* ou du jazz sur cet instrument, ou pour quelqu'un pratiquant des accordages alternatifs, la gamme expressive de ce modèle sera une véritable révélation. Pour cette guitare, le but est qu'elle n'entrave pas le musicien afin de refléter au mieux ce qu'il joue. Pour un musicien dont l'approche de la musique fait appel à la volonté et à la sensibilité expressive, et qui essaye d'y insuffler une dynamique, ces guitares conviendront. Elles vous rétribueront pour chaque note que vous jouerez sur elles. Ce n'est pas simplement une guitare de scène au son précis, bien qu'elle fasse très bien l'affaire pour cela ! »

514ce

Dos/Éclisses : acajou néotropical

Table : cèdre rouge de l'Ouest

524ce

Dos/Éclisses : acajou néotropical

Table : acajou néotropical

Ces modèles de notre Série 500 intègrent deux associations de bois supplémentaires aux guitares V-Class : il s'agit de la 514ce acajou/cèdre et de la 524ce tout acajou. Les caractéristiques uniques de chaque appariement de bois deviennent une nouvelle fois plus vivantes avec le design V-Class.

Avec la 514ce, l'architecture V-Class

magnifie ce que les gens aiment dans le cèdre, tout en transcendant également ses limites afin d'élargir sa gamme musicale. La chaleur et la réactivité typiques du cèdre agrémentent un jeu en *fingerstyle*, tandis que sa réponse puissante dans les graves tend à délivrer un son plus distordu lors d'une attaque plus énergique.

« Le cèdre me fait souvent penser à un ampli à lampe de faible puissance, où on entend toujours un petit point de rupture », explique Andy. « Il y a une touche agréable de contenu harmonique riche et saturé. »

Cependant, avec l'architecture V-Class, déclare Andy, les musiciens jouant en accords pourront à présent se sentir davantage attirés par cette guitare.

« Je découvre que je peux obtenir un contenu harmonique ample et complexe, ce qui donne l'impression que les notes sont massives et imposantes ; pourtant, elles demeurent précises lorsque la guitare est jouée en accords », poursuit-il. « C'est comme si une chaleur indescriptible entourait l'attaque de chaque note. Dès le tout premier accord, c'est tellement chaleureux, sans aucunement être fouillis ou masqué par un son parasite ou un souffle d'air. Ajoutez à cela la réponse pleine de fondamentales de l'acajou, et l'association rend cet instrument extrêmement agréable sur le plan sonore. Parmi les guitares que nous fabriquons actuellement, c'est certainement celle délivrant le plus un son d'instrument déjà joué. »

La 524ce à table acajou bénéficie en grande partie de cette chaleur et de cette clarté, favorisées par l'accord harmonique des notes et ce, grâce au design V-Class. Alors que la table en bois dur confère plus un effet de nivellement sur le son, Andy affirme que le barrage V-Class renforce la gamme dynamique.

« La gamme dynamique est particulièrement remarquable dans les aigus, où l'effet de compression d'une table en bois dur est généralement le plus prononcé », explique-t-il. « Dans ce cas, je peux facilement envisager qu'une guitare tout acajou devienne un instrument incontournable plus polyvalent. »

V-Class et Expression System 2

À la suite de l'introduction de notre barrage V-Class, des musiciens se sont posé une question : ce design améliore-t-il le son amplifié lorsqu'il est associé à notre électronique acoustique Expression System® 2 ? Compte tenu de la réponse plus ordonnée de la table et de l'amélioration de l'intonation, c'est sans surprise que l'on peut affirmer que

Qu'est-ce que l'épanouissement acoustique ?

Les améliorations sonores du design de barrage V-Class (en particulier la meilleure justesse, les notes au *sustain* plus long et la projection plus forte) incitent à une toute nouvelle expérience d'écoute. En réalité, certains musiciens se sont émerveillés devant la manière dont une note ou un accord joué sur une guitare V-Class sonnait comme s'il se régénérât au fil du temps plutôt que de s'atténuer de façon traditionnelle, créant ainsi une superbe complexité. D'autres ont observé davantage de résonances sympathiques entre les cordes en raison d'une meilleure précision de la hauteur. Que se passe-t-il exactement ?

L'épanouissement est un facteur important. Fondamentalement, c'est l'idée selon laquelle le son d'une note n'est pas statique pendant toute sa durée. Ses nuances sonores changent au fil du temps : imaginez qu'elle a un début, un milieu et une fin. C'est comme une gorgée de vin, mais pour vos oreilles ! Nous avons demandé à Andy ce qu'il pensait de ce que nous percevons comme l'épanouissement.

« Quand la note est formée, la série des harmoniques (le contenu harmonique présent dans cette note) s'atténue, mais pas selon une vitesse uniforme », explique-t-il. « Ce que vous entendez, c'est une évolution changeante des harmoniques au fur et à mesure que le temps avance. Vous avez donc la réponse initiale de la note, et une partie de cette dernière va s'atténuer plus vite que le reste ; cela suffit pour modifier le son. »

Deuxième composante de ce phénomène : les cordes en vibration mettent en mouvement le corps de la guitare, qui en retour fait à nouveau bouger les cordes.

« Vous avez en quelque sorte une boucle de feedback qui se crée entre les cordes et le corps ; elle se complexifie lorsqu'elle est associée au contenu harmonique, qui se transforme doucement au fur et à mesure que la note s'atténue. »

Comment le design V-Class impacte-t-il l'épanouissement ?

C'est à ce moment qu'en tant qu'auditeur, vous allez apprécier l'absence de fausseté entre les notes alors qu'elles évoluent au fil du temps, sourit Andy.

« Dans le cas du barrage V-Class, le corps bouge plus étroitement avec les cordes et les harmoniques associés, ce qui signifie moins de distorsion, moins de suppression » explique-t-il. « Moins de suppression, cela veut dire que l'on entend davantage les notes. »

les guitares V-Class délivrent un son plus adapté au micro.

« Je dirais même, considérablement plus adapté au micro », ajoute Andy. « L'ES 2 était déjà bien, mais dans ce contexte, avec le mouvement plus contrôlé de la table, c'est devenu vraiment très bien. Vous entendez facilement les différences entre les bois ; vous entendez les nuances du toucher du musicien de façon spectaculaire. Même la manière dont les réglages d'EQ réagissent est plus musicale, plus dynamique à présent. En réalité, il semble que quelle que soit la façon dont vous sculpez le son, cela sonne bien. Même des choses que je ne ferais pas d'ordinaire, comme tourner à fond le bouton Treble vers le haut et le bouton

Bass vers le bas afin d'obtenir un son aigu vraiment incisif... J'obtiens toujours un caractère utile sur le plan musical. Globalement, on dirait que la guitare et le micro collaborent ensemble mieux que jamais. » **W&S**

Pour essayer nos modèles V-Class, rendez-vous chez votre revendeur Taylor local. Pour connaître les caractéristiques complètes de tous les modèles V-Class, veuillez consulter sur le site taylorguitars.com.



[Pérennité]

Reforestation:

de la POLITIQUE à la PLANTATION

Avec Taylor se lançant dans des efforts de reforestation au Cameroun et à Hawaï, Scott Paul explique les politiques en matière de réhabilitation forestière et la raison pour laquelle le timing de Taylor pourrait être idéal.



De g. à d. : Maxime Ndjankoum et Suel Suel Roger Materne, avec de jeunes ébènes dans leur pépinière communautaire de Somalomo, au Cameroun

Je suis arrivé à Washington D.C. en 1993 et j'ai commencé ma carrière professionnelle en œuvrant dans le domaine de la politique environnementale. Quiconque impliqué dans la politique internationale en matière de forêt dans les années 90 travaillait probablement sur la certification, un concept émergent cherchant à définir des critères de gestion tiers pour des opérations de foresterie actives. L'idée était – et est toujours – qu'un consommateur choisirait un produit doté d'un écolabel plutôt qu'un produit ne portant pas cette mention, s'il était convaincu que cet article provenait d'une forêt bien gérée. Une sorte de croisement entre Gifford Pinchot (NdT : premier chef du Service des forêts des États-Unis) et l'étiquetage « Produit de l'année » ! Le label Forest Stewardship Council est né à cette époque et, pendant une décennie, la certification éclipsa une bonne partie du dialogue sur la politique forestière à l'échelle mondiale.

Au début des années 2000, le concept d'exploitation forestière illégale fit de l'ombre à la certification et devint un sujet essentiel. Son émergence fut soudaine ; en effet, pendant des années, le thème était tabou dans les cercles politiques internationaux. Pour faire simple : le sujet ne convenait pas aux politesses diplomatiques formelles car, dans de nombreuses régions du monde, la pratique était trop étroitement associée à la corruption du gouvernement officiel. Tout bascula littéralement en une nuit, le 22 juin 1997, lors du Sommet du G8 se déroulant à Denver (Colorado) : les gouvernements participants déclarèrent qu'ils « élimineraient » l'exploitation forestière illégale. C'est une longue histoire, mais disons qu'il suffit de savoir qu'au cours de la décennie suivante, des conférences, des séminaires et des ateliers furent organisés pour définir et aborder le sujet de l'exploitation forestière illégale.

En 2008, les États-Unis amendèrent le Lacey Act, transformant en crime l'importation dans la nation de bois ayant été obtenu illégalement dans un autre pays. Quelques années plus tard, en 2012, l'Union européenne fit de même et ratifia sa propre législation. L'Australie et le Japon ont depuis suivi le mouvement.

Plus récemment, le concept des politiques d'entreprise « zéro déforestation » ont capturé l'esprit politique du moment. Selon un rapport énormément cité de l'organisme Climate and Land Use Alliance, datant de 2014, l'agriculture commerciale est à présent responsable de 71 pour cent de la déforestation tropicale ; il est devenu impératif que les corporations fournissant de grands volumes de produits traditionnels de déforestation (comme l'huile de palme, le soja ou le bœuf) acquièrent ces denrées auprès de fournisseurs qui ne transforment pas des forêts primaires en des terres cultivées. Cela fait plus de dix ans que les engagements « zéro déforestation » des entreprises ont été pris. Cependant, en 2014, le concept évolua lorsque les gouvernements, les entreprises privées et des groupes de la société civile signèrent la New York Declaration on Forests lors du Sommet sur le Climat du Secrétaire général des Nations Unies. La Déclaration est un engagement volontaire et non juridiquement contraignant destiné à diviser par deux le taux de déforestation d'ici 2020, à y mettre fin d'ici 2030 et à restaurer des centaines de milliers de kilomètres carrés de terres dégradées. Un an plus tard, en 2015, principalement en raison de la pression exercée par des organisations d'activistes, des centaines d'entreprises impliquées dans le commerce d'huile de palme en provenance d'Asie du Sud-Est annoncèrent une sorte de nouvelle politique. Si l'on revient sur ces deux événements, il est juste de dire que bien que des grands mots ne se transforment pas toujours en une action universelle, le premier pas de tout bon programme en 12 étapes est de reconnaître qu'il y a un problème.

À chacun de ces moments, lorsque la communauté en charge des politiques forestières internationales a commencé à se confronter à des concepts inédits ou en pleine évolution, des conférences, des séminaires et des ateliers ont été organisés. Des budgets ont été réalloués, de nouvelles définitions créées et des rapports rédigés ; des débats se sont ensuivis. C'est un problème vraiment compliqué : il faut du temps pour déterminer comment équilibrer les besoins sociaux, environnementaux et économiques dans toutes les cultures, les traditions et les marchés.

Projets de reforestation de Taylor

On sent de nos jours que la réhabilitation des forêts et la reforestation sont en train de devenir des thèmes majeurs au sein des cercles politiques internationaux traitant de la gestion forestière. C'est une discussion qui n'a que trop tardé, et qui a été historiquement mise de côté, en partie notamment car il existait traditionnellement peu d'incitation financière. Cela s'avère particulièrement vrai dans les tropiques, où la sagesse conventionnelle affirme qu'il peut falloir plus d'une vie humaine pour que les bois durs, comme l'acajou, le palisandre, le sapelli ou l'ébène, atteignent leur maturité.

Cependant, les choses ont récemment commencé à changer, et une conversation de plus en plus poussée a débuté. Une nouvelle fois, des budgets sont réalloués, des conférences ont lieu et des rapports sont rédigés. Pourquoi maintenant ? Peut-être parce que nécessité est mère d'invention. Nous sommes 7,6 milliards de personnes sur la planète, et nous avons tous besoin de nous nourrir, de nous habiller et de nous chauffer. En outre, les politiques sur le changement climatique, ainsi que le simple fait que les arbres en pleine croissance capturent le carbone (les forêts naturelles gardent le carbone), se sont alliés pour mettre le sujet de la reforestation sur le devant de la scène. Et, par un étrange concours de circonstances, Taylor Guitars se trouve – à son petit niveau – au milieu de cette conversation émergente.

Pourquoi nous ? D'une part, Taylor aime fabriquer des guitares à partir de bois, et nous pensons à l'avenir. Par rapport aux autres secteurs, les luthiers n'utilisent pas beaucoup de bois, mais nous avons tendance à nous approvisionner aux quatre coins du globe. Nous avons aussi Bob Taylor, qui rêve tout simplement de laisser plus que ce qu'il prend. En outre, et c'est peut-être le plus important, l'entreprise a suffisamment de chance pour se trouver dans une position lui permettant d'agir. Par exemple, nous utilisons de l'ébène d'Afrique de l'Ouest pour nos touches et nos chevalets, et nous recourons à l'acacia koa pour nos dos, nos éclisses et nos tables. Ainsi, il y a quelques années, nous avons lancé l'Ebony Project au Cameroun et nous sommes associés avec Paniolo Tonewoods à Hawaï. Ces deux projets sont diamétralement opposés, mais pourtant, leur point commun essentiel, c'est le simple acte de reforestation.

Est-ce que cela fonctionnera à la perfection ? Je ne sais pas. Mais nous allons essayer, et nous cherchons à être un exemple pour les autres. J'ai taquiné Bob Taylor en lui disant une



Bob Taylor arpente les pâtures qu'il a acquises sur la Grande île

“

Les politiques sur le changement climatique, ainsi que le simple fait que les arbres en pleine croissance capturent le carbone, se sont alliés pour mettre le sujet de la reforestation sur le devant de la scène.

”



Le Dr Vincent Deblauwe, scientifique au CBI, utilise un GPS pour géolocaliser une ébène

fois que nous ne saurons jamais si nous avons réussi car nous serons morts depuis longtemps, et il m'a répondu : « Aujourd'hui, Taylor Guitars achète son acajou à Fidji, qu'un anglais mort depuis longtemps a planté il y a 80 ans. Un jour, je veux être un Américain mort depuis longtemps qui aura planté des arbres avec lesquels quelqu'un fabriquera des guitares à l'avenir. »

L'Ebony Project

L'Ebony Project, financé par Taylor, se déroule depuis le Congo Basin Institute (CBI) de Yaoundé, au Cameroun. Le projet vise à mieux comprendre l'écologie basique de l'ébène d'Afrique de l'Ouest (*Diospyros crassiflora* Hiern) dans son milieu natif, la forêt tropicale africaine. Son objectif préliminaire est de planter 15 000 arbres au niveau de la communauté. Le projet n'a qu'un an,

intensification est estimée comme étant réalisable, le gouvernement camerounais s'y attellera. Pendant ce temps, nous poursuivrons tout simplement nos actions.

L'acacia koa à Hawaï

Depuis 2015, Taylor Guitars s'approvisionne en koa auprès de Paniolo Tonewoods, un partenariat établi avec nos amis de Pacific Tonewoods, dans l'État de Washington. Paniolo collabore avec des propriétaires terriens innovants à Hawaï, notamment Kamehameha Schools et Haleakala Ranch (tous deux propriétaires historiques), dont les propriétés comportent de vastes zones de pâturage ainsi que des zones résiduelles arborées. Kamehameha Schools (depuis les années 70) et Haleakala Ranch (depuis les années 80) constituent le fer de lance de la reforestation

près de 230 hectares de pâturage vallonné sur la Grande île, qui seront loués à Paniolo. Avant l'introduction du bétail dans les années 1800, cette propriété, baptisée Siglo Forest (*siglo* signifie « siècle » en espagnol) par Bob Taylor, était une vigoureuse forêt native de koa et d'ohia. Paniolo a l'intention de reboiser cette terre avec du koa et d'autres espèces natives, mais en se concentrant spécifiquement sur la culture du bois destiné aux guitares. Nous estimons que, d'ici 30 ans, cette terre sera en mesure de fournir une production annuelle de bois (120 000 pieds-planches) qui excédera par trois fois les besoins annuels de Taylor.

Ces efforts ne sont qu'un début. Ils démontrent à la fois un engagement et une action, sur lesquels nous baser et peut-être nous permettre d'impliquer d'autres entreprises. Atteindre des

Le développement durable, qu'est-ce que c'est ?

Bien que le terme « pérennité » soit galvaudé de nos jours, vous pourriez être surpris(e) d'apprendre que le concept de développement durable n'a pas été formellement défini avant 1987. En 1983, l'Assemblée générale des Nations Unies autorisa la création d'une organisation indépendante afin de rechercher les défis environnementaux et développementaux à l'échelle mondiale, et d'explorer les solutions possibles. Tout d'abord connu sous le nom de Commission des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement (*World Commission on Environment and Development ; WCED*), puis Commission Brundtland, le groupe publia en 1987 un document intitulé « Notre avenir à tous » (également appelé « Rapport Brundtland »), dans lequel le développement durable était défini comme « un mode de développement qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. » Dans son acceptation courante, les trois principaux piliers du développement durable comprennent la croissance économique, la protection de l'environnement et l'équité sociale.

mais Vincent Deblauwe, scientifique du CBI, fait déjà d'importantes découvertes. Les premières pépinières à l'échelle des villages ont à présent été mises en place. Plus de 1 400 ébènes ont été plantées au cours de la saison des pluies d'avril 2018, et davantage seront mises en terre à l'automne, lors du retour de la pluie. Dans un futur proche, des arbres fruitiers et médicinaux multipliés par les membres de la communauté eux-mêmes seront plantés avec l'aide du projet.

Dans ce grand ordre des choses, la capacité de l'Ebony Project est faible, mais nous sommes convaincus que le concept peut prendre de l'ampleur. C'est une approche innovante et relativement simple que nous adorerions voir se développer. Peut-être vous souvenez-vous de mon rapport dans le dernier numéro : en novembre 2017, Taylor Guitars a signé un partenariat public-privé avec le Ministère de l'environnement du Cameroun, qui s'engage à étudier la faisabilité d'une intensification de l'Ebony Project. Si cette

de Hawaï en koa. Afin d'accroître la vitesse de reforestation, les deux propriétaires ont commencé à travailler avec Paniolo Tonewoods pour récolter les arbres morts, mourants ou déformés dont la croissance avait été altérée par les animaux, ou étant simplement sur le déclin, pour en faire des guitares. La coupe de ces arbres de basse qualité a pendant longtemps été vue comme un acte commercial voué à l'échec à Hawaï. Cependant, Paniolo Tonewoods fut en mesure de trouver le bois idéal pour les guitares dans ces arbres. Ce bois s'est depuis transformé en des milliers de guitares. Nos efforts de reforestation et de réhabilitation n'en sont qu'à leurs débuts, mais Paniolo a fait des progrès dans l'élaboration de gammes élitistes de koa, ou cultivars (abréviation de *cultivated varieties*, et dans ce cas le produit d'un élevage sélectif de koa) qui conviendront spécifiquement à la fabrication d'instruments.

Les efforts de reforestation de Paniolo ont récemment été relancés lorsque Bob Taylor acheta une bande de

objectifs mondiaux en termes de réhabilitation ou de reforestation nécessite de nombreuses actions prises par un grand nombre d'organisations, mais Taylor et nos partenaires permettent à présent de montrer ce qui peut être fait à notre petit niveau – mais ô combien important. Nous vous tiendrons au courant.

Scott Paul est le Directeur de la pérennité des ressources naturelles.

Un plan de
SAUVEGARDE DE L'ÉBÈNE

prend racine

Notre nouvelle expérience de narration multimédia, The Ebony Project, vous conte notre parcours vers une utilisation plus durable de l'ébène au Cameroun

Par Jim Kirlin

Photos de Chris Sorenson

Les habitants du village d'Ekombité repiquent un jeune plant d'ébène

Bob Taylor revient sur plus de six années de travail au Cameroun au cours du podcast Taylor « From the Factory », englobant ce qui se révèle être une conversation intéressante sur les efforts de Taylor afin de créer un avenir plus écologique et socialement responsable pour l'ébène.

« Ce projet a été un véritable enseignement », confie-t-il, se référant à ce qui a été pour lui une expérience ayant changé sa vie, tant sur le plan personnel qu'en tant que copropriétaire de la scierie d'ébène Crelicam. Cette usine est détenue en collaboration avec Vidal de Teresa, propriétaire de Madinter, un fournisseur de bois espagnol. Depuis qu'ils ont pris les rênes du projet fin 2011, Taylor et Madinter ont surmonté une myriade d'obstacles en poursuivant leur plan ambitieux : transformer presque tous les aspects d'une activité en manque de ressources dans un pays en développement et se vouer à le faire de manière légale et morale, tout en s'engageant vers davantage de pérennité.

Dans le podcast, Bob est heureux de faire part d'avancées majeures. Les 75 employés de Crelicam travaillent à présent dans une usine entièrement renouvelée, dans laquelle, dit-il, lui-même serait fier de travailler. L'environnement est beaucoup plus sûr, avec des scies et des machines ayant reçu d'importantes améliorations, afin de favoriser l'efficacité et de réduire le gaspillage. En réalité, bon nombre des scies dorénavant utilisées chez Crelicam ont été construites ou remises à neuf par l'équipe Outillage d'El Cajon, puis envoyées au Cameroun (Voir notre colonne latérale sur la transformation de l'usine). De meilleurs outils et une formation professionnelle améliorée, ainsi que des rôles plus définis, ont offert aux employés un sentiment accru de fierté dans leur travail ; des salaires plus intéressants et d'autres avantages médicaux et pédagogiques ont permis d'élever la qualité de vie de leurs familles. On est bien loin des conditions que Bob et Vidal ont observées lorsqu'ils se sont rendus sur les lieux pour la première fois !

« Il n'y avait pas de toilettes, pas d'eau courante... Les câbles électriques étaient à nu, il fallait essayer de les éviter », se remémore Bob. « Vous restiez une heure et là, v'lan ! Des lames de scie à ruban explosaient et traversaient les airs. »

Lorsque les deux nouveaux propriétaires apprirent que les employés ne prenaient pas de pause-déjeuner car ils n'en avaient pas les moyens, ils décidèrent de construire une cuisine pour leur offrir chaque jour un repas gratuit. Le seul problème, c'est qu'il était presque impossible d'obtenir les outils ou matériaux de base pour travailler, même si l'usine était située à Yaoundé, la capitale du Cameroun, qui abrite une population de 2,5 millions d'habitants.

Toute cette expérience a donné à Bob un nouveau contexte pour l'idée de construire quelque chose à partir de rien.

« Les gens entendent l'histoire de Taylor Guitars et disent "Dis-donc, Kurt et toi êtes vraiment partis de rien !" », dit Bob. « Eh bien, se lancer avec ce que nous avons au Cameroun, c'était une nouvelle définition de rien. »

Au cours de ces six dernières années, nous avons régulièrement publié des articles sur les progrès de Taylor au Cameroun. Notre article de couverture du *Wood&Steel* de l'été 2012 annonçait l'achat de l'usine Crelicam et présentait les plans de Bob et Vidal : une implication plus directe dans la chaîne d'approvisionnement afin d'en assurer la légalité et la plus grande transparence. L'article mettait également en lumière des années de gaspillage de l'ébène dans la forêt (dont les acteurs du secteur de la guitare n'avaient auparavant pas connaissance) : les arbres abattus mais dont la couleur était chamarrée plutôt qu'intégralement noire étaient laissés à pourrir sur le sol de la forêt et ce, en raison de leur valeur nettement plus faible sur le marché. Cette découverte incita Taylor et Madinter à accroître la sensibilisation à ce phénomène au sein du secteur de la guitare, et conduisit Taylor à mettre davantage en valeur

des touches dotées de marbrures dans notre gamme de guitares (y compris notre Série 800) afin de promouvoir une meilleure acceptation de cette caractéristique sur le marché. Bob s'adressa aussi au public dans une vidéo sur la situation de l'ébène, postée sur YouTube en 2012. Notre message, consistant à s'engager envers une meilleure intendance des bois sur lesquels nous comptons, trouva écho chez les propriétaires de guitare.

Dans le même esprit – s'engager plus directement dans les ressources et la chaîne d'approvisionnement impliquant les bois que nous utilisons – nous souhaitons également mettre en lien revendeurs Taylor, propriétaires de

guitare et quiconque d'autre s'y intéresse avec cette expérience et ce, pour plusieurs raisons : tout d'abord, la transparence, car nous savons que les gens bénéficient d'un choix important lorsqu'il s'agit de guitares. Bien que nous nous engageons à produire des instruments de la plus grande qualité qui soit, les clients méritent aussi de savoir d'où proviennent les pièces que nous utilisons. Ils méritent également de connaître les processus d'approvisionnement. Tant l'expérience de Taylor que celle de Madinter au Cameroun au cours de ces six dernières années ont accru nos sensibilités envers le personnel et le travail engagés dans tout ce processus. Bob se souvient en parti-

Rémy Eba'a,
employé de
la scierie



Suite page suivante

culier des premières interactions qu'il a eues avec les employés de la scierie.

« Nous essayons de partager avec eux les résultats que nous obtenons dans ce secteur », déclare Bob. « Et lorsque vous allez là-bas et que vous voyez la vie qu'ils mènent, quand vous voyez de quelle manière ils ont véritablement contribué aux guitares sur lesquelles nous jouons mais qu'ils n'en tirent rien... Vous ne pouvez plus ignorer cela. »

Présentation de l'Ebony Project

Nous aimerions pouvoir emmener chaque propriétaire Taylor au Cameroun afin qu'il soit aux premières loges et qu'il sache ce qu'il se passe quant à l'approvisionnement du bois d'ébène utilisé pour chaque touche et chaque chevalet de toutes les guitares Taylor que nous fabriquons. Si quelqu'un devait marcher sur les traces d'un prospecteur qui arpente une forêt communautaire au Cameroun afin de localiser une ébène ; essayer de soulever ne serait-ce qu'une extrémité d'un gros morceau d'ébène (l'un des bois les plus denses et les plus lourds au monde), qui sera ensuite transporté à la main jusqu'à un Unimog, puis acheminé jusqu'à un camion situé sur la route la plus proche, et enfin amené jusqu'à la scierie ; rencontrer les communautés dont les moyens de subsistance dépendent de la forêt ; ou voir les vies impactées par l'économie que le commerce de l'ébène crée... Cette personne comprendrait bien mieux ce qu'il faut pour bénéficier des matériaux nécessaires à son instrument.

Étant donné que nous ne pouvons pas emmener les gens au Cameroun, Taylor a récemment développé sur notre site Internet une expérience immersive de narration : elle s'intitule l'Ebony Project. Lancé lors du Jour de la Terre (le 22 avril), ce projet multimédia en huit volets marie vidéos aériennes de la forêt tropicale du bassin du Congo et contenu écrit, interviews filmées et photos. Ensemble, ils constituent le cadre d'une histoire aux multiples facettes, qui continue de s'écrire. Les huit chapitres de l'histoire sont divisés en différents thèmes. Vous apprendrez pour quelle raison l'ébène est un bois traditionnellement employé pour la fabrication des instruments à cordes, et pourquoi Taylor a décidé de devenir copropriétaire de la scierie Crelicam ; vous goûterez aux charmes de Yaoundé, la capitale animée et parfois chaotique du Cameroun, où est implantée la scierie Crelicam ; vous aurez un aperçu de la réalité du travail au Cameroun et des défis liés à l'amélioration des conditions et du fonctionnement de la scierie ;



Dans le sens des aiguilles d'une montre, à partir du haut à gauche : Scott Winder de l'équipe de maintenance et de réparation de machines de Taylor, Emmanuel Mendo, chef d'atelier chez Crelicam et Cosmin Spinoae de Madinter ; employés de Crelicam avec un nouveau tour utilisé pour fabriquer des ébauches de *bottle necks* en ébène pour guitare ; employés en pause à la scierie ; les améliorations à l'usine ont inclus le forage d'un puits d'eau douce (également canalisée en dehors des murs de Crelicam pour offrir de l'eau propre et gratuite à la communauté environnante)

Transformation de la scierie

Lorsqu'il s'est agi d'améliorer la scierie Crelicam, l'équipe Taylor-Madinter a eu du pain sur la planche. L'infrastructure et la majeure partie du matériel dont avaient hérité Bob et Vidal étaient dans un état de délabrement avancé. En outre, il était impossible d'obtenir les pièces de rechange, les outils et les matériaux nécessaires au Cameroun. Bob savait qu'il aurait besoin de tirer parti des capacités avancées de Taylor en termes d'outillage et d'usinage lorsqu'il serait de retour en Californie. Par chance, il savait comment concevoir une usine et qui recruter pour diriger la transformation : Wayne Brinkley, l'ingénieur en chef de notre équipe de développement de produits, également fabricant hautement qualifié (Voir la colonne de Bob dans ce numéro). Wayne a été impliqué dans quasiment tous les projets d'amélioration menés chez Crelicam : il s'y est rendu au moins 20 fois au cours des six dernières années. Il se rappelle de l'état des vieilles scies à ruban lors de sa première visite.

« Elles avalaient constamment les roulements et brisaient l'axe principal en raison de leur utilisation intensive et des procédures d'entretien mal réalisées auparavant », se remémore-t-il. « Et la qualité du ré-aiguillage de la lame de scie était atroce ».



Les guides laser aident les scieurs à pratiquer des coupes plus précises

Taylor fit l'acquisition de sept scies à ruban Stenner d'occasion : des machines robustes, construites dans les années 60 et 70, résistantes et pouvant tenir le coup face aux exigences rigoureuses liées à la coupe d'un bois dense comme l'ébène. La société les fit envoyer à l'usine Taylor d'El Cajon, où Wayne et son équipe les rénovèrent entièrement avant de les faire partir à destination du Cameroun, où elles furent installées. De nouveaux rails de guidage furent fabriqués pour les scies existantes, permettant ainsi de meilleures décisions de coupe et des découpes plus droites. Wayne et son équipe conçurent également un outil qu'ils baptisèrent « étou », et qui pouvait être utilisé sur une grande scie à ruban industrielle. Cela permit de serrer une pièce d'ébène à ses extrémités, de manière à ce que des morceaux puissent être découpés selon l'épaisseur nécessaire afin d'utiliser au mieux le matériau et d'accroître le rendement.

Ils fabriquèrent également un système de type « plateforme » à El Cajon pour l'une des scies à ruban et l'expédièrent chez Crelicam. Le dispositif se compose d'un ensemble de rails et d'un chariot motorisé permettant de maintenir un grand bloc d'ébène puis de le faire rouler devant la lame de la scie.

« Cela nous a donné la possibilité d'utiliser un matériau de plus grande taille et d'en tirer un meilleur parti », explique Wayne. « Cela nous permet également de couper le bois pour

en faire des dos et des éclisses de guitare. Nous avons également construit un pont roulant pour faciliter le chargement du chariot de la plateforme ; en effet, certains des blocs d'ébène les plus conséquents pèsent entre 315 et 360 kg environ. »

Taylor acheta également quatre grandes scies circulaires stationnaires industrielles de marque Northfield, qui furent remises en état. Des barrières robustes et des outils de poussée furent fabriqués pour ces scies. Cela marqua la première fois qu'une scie circulaire stationnaire était utilisée au sein de la scierie. Elles améliorèrent la qualité de coupe, l'efficacité et le rendement, nous permettant ainsi d'obtenir plus à partir de moins. Parmi les autres machines et équipements modernes ayant intégré la scierie, il est possible de citer de nouveaux générateurs, compresseurs d'air, dispositifs pneumatiques, guides laser, fours et collecteurs de poussière.

Tout le câblage électrique de la scierie fut également refait et, lorsqu'un nouveau bâtiment fut construit sur le site, Taylor expédia tous les composants de câblage, notamment des panneaux de disjoncteurs. Wayne coordonna toute l'installation, qui prit deux bonnes semaines.

Réparation automobile



L'un des Unimog en action

Autre domaine présentant des lacunes au Cameroun : la possibilité de réparer les véhicules, notamment les Land Cruiser âgés de 20 ans ayant été remis en état à El Cajon, puis expédiés ici, ainsi que deux Unimog Mercedes que Taylor acheta pour transporter l'ébène entre la forêt et une route, où les rondins de bois peuvent être chargés et transportés vers la scierie par un grand camion. Les Unimog sont construits sur le châssis d'un tracteur, ce qui leur permet de garder les quatre roues au sol même sur un terrain accidenté. Cependant, Wayne admet qu'il s'est révélé difficile au départ de les maintenir en état.

« Le terrain n'est pas très clément, et ces camions ne sont pas ménagés lorsque nous les utilisons », déclare-t-il. « Pour faire face aux problèmes potentiels, nous avons établi une procédure de nettoyage et d'inspection, que nous effectuons après chaque trajet dans la forêt. Il nous a fallu remplacer un pare-brise, les freins, les joints d'essieu, les joints de cardan de l'essieu avant, les joints de direction, un boîtier de mécanisme de direction, des compresseurs d'air et des valves, une pompe à injection de carburant, des pompes à eau, une transmission, au moins une douzaine de pneus détruits... Nous avons dû passer à des trains d'engrenage et des roulements ultra-robustes. »

L'un des ajouts les plus importants intégrés à l'usine a

été la construction d'un atelier d'usinage sur place. Celui-ci est en charge de diverses tâches de réparation et de fabrication.

Logan Shively est ingénieur en mécanique. Il fait partie de l'équipe de Wayne et se déplace aussi régulièrement au Cameroun. Ces jours-ci, près de 90 % de son travail chez Taylor est en lien avec les projets Crelicam. Il a travaillé sur les scies à ruban Stenner, dessiné et aidé à fabriquer la plateforme et le pont roulant, œuvré sur le système de collecte de poussière pour toutes les scies et les guides laser pour la coupe, donné un coup de pouce pour la mise en place de l'atelier d'usinage, etc. Il joue également un rôle important dans toutes les expéditions de containers entre El Cajon et le Cameroun, notamment en s'assurant que toutes les machines envoyées arrivent sans dommage sur place.

Logan déclare que l'une des facettes les plus satisfaisantes du projet Crelicam a été de collaborer avec ses collègues camerounais à l'usine afin de leur montrer comment utiliser les nouveaux outils et machines, et comment apporter des améliorations à leurs problèmes de leur propre chef.

« Je suis vraiment fier de voir à quel point ils ont appris en travaillant avec nous lorsque nous sommes là-bas », sourit Logan. « À chaque fois que je reviens, je vois l'autonomie et les initiatives qu'ils ont prises pour faire des améliorations pendant notre absence. Je vais voir quelque chose de nouveau et apprendre qu'Ekouma, le responsable de fabrication, l'a construit avec les soudeurs grâce aux outils que nous avons apportés. Nous ne leur avons pas demandé de le faire, mais ils ont pris l'initiative de le faire et ont réalisé un excellent travail. »

Production d'autres articles en ébène

Offrir à la scierie de meilleurs outils, une formation améliorée et une infrastructure rénovée avait un autre objectif : permettre aux employés de Crelicam d'avoir davantage de capacité de fabrication à valeur ajoutée au Cameroun. Pouvoir fabriquer des produits de manière plus sophistiquée créera des emplois en retour, et donnera la possibilité aux employés de produire des articles semi-finis ou finis. Au final, cela générera plus de prospérité économique pour les employés et leur famille. Cela faisait partie de la vision de Bob quant au devenir de Crelicam ; la scierie se rapproche de cette possibilité. L'autre avantage, c'est que trouver des utilisations pour les plus petits morceaux d'ébène (ou ceux n'étant pas adaptés pour les pièces d'instruments de musique) diminue le gaspillage de cette essence de bois et se traduit par une valeur économique supérieure générée par un arbre. C'est important : en effet, il existe une limite stricte à la quantité de bois que nous sommes autorisés à sortir de la forêt chaque année.

Un exemple : nous prévoyons de présenter des *bottlenecks* pour guitare en ébène, provenant de notre ébène Crelicam. Notre équipe Outillage a récemment expédié un tour Hempel au Cameroun ; cet outil est à présent utilisé pour produire les échantillons de *bottlenecks*. Ces ébauches sont actuellement l'article le plus rentable produit par Crelicam, en raison du travail supplémentaire effectué pour transformer le matériau. Les finitions sont effectuées à El Cajon. Bob espère qu'un jour, Crelicam bénéficiera de l'expertise suffisante pour achever l'intégralité de la tâche ici, à la scierie. (Pour en savoir plus sur les *bottlenecks* de guitare, voir p. 23.) Bob a également étudié le développement d'autres produits fabriqués à partir d'ébène Crelicam, notamment une gamme d'ustensiles de cuisine.



vous constaterez comment la vie des employés de Crelicam change pour le mieux ; vous découvrirez comment nous nous impliquons dans des recherches révolutionnaires en matière d'écologie de l'ébène ; enfin, vous en saurez davantage à propos d'un programme innovant de plantation d'ébène, qui va permettre de replanter des milliers d'arbres au cours de ces prochaines années.

Le contenu de l'Ebony Project a été développé par notre équipe marketing, avec des vidéos et des photos prises par Chris Sorenson, contributeur externe (les photos accompagnant cet article sont de lui). Le son a été enregistré par son frère Scott. Un film plus conventionnel, de style documentaire, est en cours de réalisation ; sachant que nous voulons rapporter plus en détail la partie de l'initiative consacrée à la replantation par les communautés, encore aux premiers stades de mise en œuvre, notre équipe se rendra au Cameroun pour récolter plus d'images et d'entretiens. Entre-temps, les chapitres de l'expérience en ligne offrent une présentation détaillée des résultats obtenus jusqu'à présent.

Pour l'essentiel, le contenu de l'histoire peut être classé selon deux centres d'intérêt principaux : la transformation de la scierie Crelicam en elle-même (les meilleures conditions

de travail, le transfert de technologie, l'amélioration du processus à valeur ajoutée dans le pays et l'implication des employés), et nos efforts pour en savoir davantage sur l'écologie de l'ébène et développer un modèle évolutif pour la restauration et la reforestation. (Le titre « Ebony Project » faisait au départ référence à un projet de recherche sur l'ébène financé par Bob afin de mieux comprendre l'écologie de l'ébène, mais il a fini ultérieurement par englober toute notre histoire, y compris Crelicam.)

Les quelques derniers chapitres de l'Ebony Project présentent plusieurs partenaires importants pour les travaux de recherche et de replantation. L'un d'entre eux est le Dr Tom Smith, professeur au Département d'écologie et de biologie de l'évolution à l'UCLA College ; il est également directeur du Centre pour la recherche en milieu tropical (Center for Tropical Research [CTR]) à l'Institute of the Environment and Sustainability (IOES) de l'UCLA. Tom a passé plus de 35 ans au Cameroun, à faire des recherches sur les forêts tropicales humides. Il a permis la création du Congo Basin Institute (CBI), un centre de recherche pluri-institutionnel sur la forêt et l'agroforesterie situé à Yaoundé. Il s'avère qu'assez peu de recherches ont été effectuées sur l'écologie de

l'ébène ; ainsi, la recherche sur ce bois (financée par Bob) qui a été menée au cours des deux dernières années au CBI, a donné lieu à de nombreuses informations sur tout ce qui touche à cette essence, notamment la manière dont les graines d'ébène sont naturellement disséminées dans la forêt ou dont les arbres sont pollinisés ; elle a permis de déterminer des méthodes efficaces de propagation de bois d'ébène en utilisant des boutures de feuilles provenant d'arbres parents ou en recourant à la culture de tissus.

Autre personnage central dans les efforts que nous déployons : le Dr Zac Tchoundjeu, sommité de l'agroforesterie qui travaille depuis des décennies sur les communautés tributaires de la forêt dans le bassin du Congo. Les travaux de Zac ont donné lieu à un plan détaillé pour un programme d'agroforesterie évolutive et communautaire, qui permettra aux gens de nourrir leur famille et de participer à la plantation d'ébène pour que leur descendance en bénéficie.

En consultant des centaines de communautés, Zac a identifié les types d'arbres et de plants ayant une valeur à leurs yeux. Cela regroupe les arbres fruitiers, comme la mangue sauvage, ainsi que des plantes aux vertus médicinales. Pour les communautés, la difficulté a été de se rendre



compte de la valeur liée à la plantation d'un bois d'œuvre de grande valeur, comme l'ébène, étant donné que cette espèce n'arrive à maturité qu'après 80 à 100 ans d'existence. Le modèle de plantation proposé par Zac offre un programme idéal. Les communautés bénéficient d'arbres fruitiers et de plantes médicinales qui commenceront à produire des fruits d'ici deux ou trois ans. Pendant ce temps, les communautés apprendront également à cultiver les ébènes ; elles seront payées pendant les cinq premières années de vie de l'arbre, afin de s'assurer qu'il s'implante bien (après cinq ans, une ébène devient autonome). Les arbres sont également géolocalisés, et les informations, notamment le nom de la famille qui plante les arbres, sont consignées dans un registre officiel. Cela garantira que les droits de propriété sur les arbres sont transmis aux générations futures ; ainsi, les descendants de la famille pourront légalement vendre l'arbre (peut-être à Crelicam) au moment opportun.

Un programme de plantation prend racine

Comme Scott Paul l'aborde dans la chronique Pérennité de ce numéro, le programme de plantation axé sur la

communauté est en cours. Grâce au travail du Dr Vincent Deblauwe et du reste de l'équipe du CBI, les premières pépinières d'ébène commencent à être mises en place dans les communautés, et plus de 1 400 arbres ont été plantés en avril. Nous nous sommes fixé l'objectif suivant : planter 15 000 arbres au cours des prochaines années, après quoi nous évaluerons la situation et continuerons à partir de ce point, peut-être avec le soutien supplémentaire de partenaires qui peuvent nous aider à intensifier le programme. Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant.

En attendant, nous vous invitons à découvrir l'Ebony Project, auquel vous pouvez accéder à partir de notre page d'accueil sur taylorguitars.com. (Vous pouvez également y accéder à l'adresse taylorguitars.com/ebonyproject.) Pour écouter notre conversation podcast avec Bob à propos de Crelicam et de nos efforts envers la pérennité, allez sur notre page d'accueil, cliquez ensuite sur « Owners » (Propriétaires) : vous verrez un lien vous renvoyant vers notre podcast « From the Factory » sur la droite. Cherchez l'épisode 15 : « Bob Taylor: The Ebony Project Takes Root » (Bob Taylor : l'Ebony Project prend racine). **W&S**



Page en regard, à partir du haut : Techniciens de recherche dans le laboratoire de culture de tissus du CBI ; des boutures de feuilles d'ébènes plantées dans un propagateur sans brouillard peuvent produire un grand nombre d'arbres. Le CBI enseigne cette technique aux communautés locales ; le Dr Zac ; Le Dr Vincent Deblauwe, scientifique travaillant pour l'Institut de Recherche et de Développement, inspecte les fleurs d'une essence d'ébène. Les données sur les pollinisateurs, les disperseurs de graines et les prédateurs ont conduit à de nouvelles perspectives sur la régénération des forêts. **Ci-dessus :** Le Dr Vincent Deblauwe (à droite), scientifique au CBI, parle avec Maxime Ndjankoum et Suel Suel Roger Materne dans leur pépinière communautaire du village de Somalomo

Machine à tubes

Les nouveaux *bottlenecks* pour guitare fabriqués par notre usine Crelicam dotent ces riffs en accords ouverts d'un son et d'un toucher uniques

Le son d'une guitare slide dégage quelque chose d'indéniablement émouvant, en particulier entre les mains d'un musicien expressif. Et, comme les guitaristes slide le savent, le matériau du tube (en général métal, verre ou céramique) joue un rôle tant dans le toucher (qui impacte votre capacité à gérer la hauteur et le vibrato) que dans le son. Les *bottlenecks* en métal sont connus pour le toucher plus brut et le son plus brillant qu'ils offrent. Ceux en verre donnent lieu à des sensations et un son plus fluides. Enfin, le son des *bottlenecks* en céramique se trouve entre les deux, selon la composition réelle de la céramique.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous intégrons un nouveau matériau à l'offre existante : l'ébène, provenant de notre scierie Crelicam au Cameroun. La dureté et la densité de l'ébène permettent de délivrer un son précis, tandis que le poids plus léger de ce *bottleneck* (par rapport aux autres) se traduit par une expérience de jeu confortable. Après avoir présenté ces modèles aux revendeurs Taylor lors du salon NAMM d'hiver, événement suivi d'amusantes sessions de jeu sur le campus Taylor au cours des derniers mois, le verdict est tombé : ces *bottleneck* offrent un son doux unique, agrémenté d'un mélange plaisant de chaleur et de contrôle.

« Ce que j'aime, c'est le facteur naturel d'atténuation », déclare Andy Powers. « Avec la plupart des *bottlenecks* en métal ou en verre, on a tendance à entendre un son incisif, cassant sur chaque note ; il me faut ainsi abaisser soigneusement la longueur de corde entre le sillet et le dessous du *bottleneck* pour ne pas avoir un son trop impétueux. Ces *bottlenecks* atténuent légèrement l'attaque : le son est chaleureux et doux. Cela me rappelle lorsque je baisse le réglage de tonalité d'un iota sur une Telecaster afin d'approivoiser le côté brut du son. »

Terry Myers, vétéran Taylor depuis 30 ans, travaille au sein de notre équipe de développement produit. Il joue principalement de la guitare électrique et affirme que le poids allégé et le toucher du *bottleneck* lui permettent d'obtenir un son plus expressif.

« Il faut monter un peu le gain pour que l'ébène s'exprime de la même manière que le métal ou le verre, mais le poids léger me permet de « sentir » davantage la note et de mieux contrôler la hauteur et le vibrato », dit-il. « Il n'est pas aussi glissant, ce qui m'aide à mieux gérer mes mouvements. Je me débrouille en tant que guitariste slide : ainsi, ces caractéristiques me permettent d'améliorer mon son. Les sonorités sont également un peu plus chaleureuses, pour quiconque ne voudrait pas autant de ce caractère sonore dans les aigus. »

Michael Lille, spécialiste produit chez Taylor, est un grand fan du jeu en slide de Lowell George avec

son groupe Little Feat. Il a comparé les *bottlenecks* en verre, laiton et ébène sur sa Strat, branchée dans sa pédale SlideRIG d'Origin Effects, conçue pour émuler le son extrêmement compressé de Lowell George.

« Pour cette utilisation, le *bottleneck* Crelicam est mon préféré », affirme-t-il. « Le poids léger de ce dispositif m'a offert davantage de contrôle et de confort. Il délivre un peu moins de *sustain*, mais avec le volume de l'électrique et un peu de compression... Je n'ai pas réussi à le lâcher. »

Nos *bottlenecks* seront fabriqués en quatre tailles différentes. Lorsque cette revue est partie pour impression, nous étions en train de finaliser les détails, notamment le diamètre interne de chaque taille, ainsi que leur emballage. En raison du mélange



des coloris noir et chamarré, chaque *bottleneck* arborera son propre caractère visuel unique.

Si vous êtes un amateur de guitare slide, envisagez cet accessoire comme un incontournable de votre collection ; si vous êtes débutant, cela vous permettra de développer vos talents en slide avec plus de facilité... Et de bénéficier d'un son agréable tout au long du manche.

Vous trouverez nos *bottlenecks* en ébène chez les revendeurs Taylor sélectionnés ou sur la page TaylorWare de notre site Internet (En vente ultérieurement cet été).

[Artistes émergents]

Une musicienne pleine d'aplomb

**Jade Bird, compositrice-interprète
britannique avec du cran, nous parle de
l'attrait émotionnel des chansons narratives
et du pouvoir de la persévérance**

Par Colin Griffith



Lors d'un enregistrement de l'émission *The Tonight Show with Jimmy Fallon* en avril, un spot se met à éclairer une jeune femme de petite taille, tenant entre ses bras une Taylor d'une blancheur immaculée et accompagnée d'un ensemble de musiciens plongés dans la pénombre. La femme est jeune : elle vient tout juste d'avoir 20 ans, et sa carrure fluette semble, l'espace d'un instant, refléter le début de sa carrière dans l'univers de la musique. Jimmy Fallon vient de la présenter et obtient en retour les acclamations du public. Tous les yeux – ceux sur le plateau et, bientôt, ceux de millions de personnes aux États-Unis – se tournent vers elle. Pourquoi Jade Bird n'a-t-elle donc pas l'air plus nerveux ?

Bien que cela soit sa prestation la plus visionnée à ce jour, c'est loin d'être la première. Née dans le Northumberland, en Angleterre, avant qu'une enfance nomade ne l'emène vers d'autres horizons, Jade semble se révéler sous le feu des projecteurs. Elle saisit une guitare acoustique d'occasion à 13 ans et, en moins d'un an, elle était déjà sur les rails.

« Lorsque j'ai eu 14 ans, j'ai commencé à faire des concerts dans des pubs et des clubs en Galles du Sud », déclare-t-elle avec désinvolture. Elle nous parle depuis le siège d'un van l'emmenant du site de sa prestation au *Tonight Show* à New York City vers une salle à Washington D.C. Jade joue ce printemps une série de concerts avant la sortie de son premier LP, dans la foulée d'un ensemble de spectacles s'étant déroulés en mars au festival South by Southwest d'Austin, au Texas.

« Je crois que c'est la meilleure chose que j'ai faite jusqu'à présent », entend-on Jade nous dire avec excitation au téléphone. Elle a des raisons d'être enthousiaste : son single récent, « Lottery », a été visionné en ligne un nombre impressionnant de fois, et elle travaille à présent avec une poignée de vétérans du secteur qui la soutiennent véritablement.

« Nous avons eu des musiciens vraiment incroyables », se remémore-t-elle. « Comme [le batteur] Zack Alford (il était sur l'émission de Fallon avec moi) : il a joué avec David Bowie pendant 15 ans ! »

Derrière les platines des studios

se tenait Simone Felice, producteur de longue date, dont les crédits les plus récents comprennent les chouchous de la musique indie tels que les Avett Brothers, Bat For Lashes et les Lumineers.

« Il y a entre nous une bonne ambiance familiale, et tout semble couler de source », ajoute-t-elle.

Le nouvel album, qui devrait sortir tôt ou tard (« plutôt tôt que tard », précise Jade), succède à l'EP de 2017, *Something American*. Avec ses cinq pistes, l'EP permet d'accéder facilement à l'univers propre à Jade, un rock alternatif teinté d'Americana, bien que sa musique soit assez accessible : ses passages accrocheurs suffisent à hampeçonner directement l'auditeur. Son état d'esprit se révèle à nu tout au long du disque, chaque morceau offrant un aperçu des différentes nuances de sa gamme d'influences.

« J'aimais vraiment le blues quand j'étais plus jeune... C'est pour cette raison qu'il y a une reprise de "Grinnin' in Your Face" (de Son House) sur mon premier EP », explique-t-elle.

On y retrouve une profonde reconnaissance de la folk américaine, notamment du blues et de la country, avec une touche de musique alternative contemporaine et, bien sûr, les compositions déjà soignées de Jade. Elle a adopté ces structures américaines traditionnelles avec une grâce fluide, qui témoigne de son immersion au cœur des chansons des plus grands compositeurs.

Comme pour les œuvres de nombreux artistes dont les morceaux trouvent un écho chez leur public, on retrouve un côté universel dans le style de paroles de Jade : celui-ci est dissimulé dans les détails de relations qui se déchirent et d'histoires de personnes qui s'éloignent. Elle rejette les étiquettes de genre et se considère à la place comme une exploratrice stylistique, concentrant son attention sur des textes intégrant une énergie émotionnelle à ses sonorités musicales variées.

« J'ai toujours écrit des histoires dans mes chansons », explique-t-elle. « Je pense que c'est pour cela que les gens sont attirés par ces types de musique. »

Le processus créatif de Jade se traduit par l'observation et l'extrapolation : c'est une fanatique de la prise de notes, recueillant des bribes de pensées, quel que soit l'endroit où elle se rend.

« Je venais d'atterrir dans un aéroport, dit-elle, et quelqu'un m'a dit : "Ah, vous avez apporté la pluie". Je l'ai mis en chanson. »

C'est une extension de la manière dont elle a transcrit son expérience de vie en des paroles aux thèmes étonnamment matures, quelque chose qu'elle

fait depuis toute petite.

« Mes parents se sont séparés, mes grands-parents se sont séparés, j'ai donc toujours pu observer au plus près la décrire au mieux », raconte-t-elle. « J'étais au milieu de tout ça quand j'étais enfant. »

Sa sensibilité transparait dans ses morceaux ; une sensibilité mariée à une exubérance qui manque parfois au panthéon des compositeurs-interprètes.

Quant à son expérience de guitariste, son parcours semble délicieusement traditionnel.

« Un ami de la famille m'a fait connaître des artistes comme Howlin' Wolf, Neil Young, Bob Dylan », nous informe-t-elle. « J'ai appris des accords à partir de ces morceaux, et j'ai commencé à écrire dans mon petit carnet de musique noir. »

Jade Bird est influencée par des musiciens plus contemporains, citant

« Je ne suis pas très grande, et les gens ont tendance à croire que je vais avoir une petite voix toute douce. Je me suis toujours basée là-dessus, car cela signifie simplement que je peux leur montrer que j'ai aussi du coffre. »

« Into Dust » de Mazzy Star comme une importante source d'inspiration : « J'adore la manière dont tu peux faire évoluer l'accord de Ré en haut du manche : il suffit de pas grand-chose pour créer une mélodie aussi jolie. » Elle prétend ne pas être une grande musicienne technique, mais les mélodies de ses morceaux rendent le débat stérile.

Une fois passé le stade de la guitare d'occasion, Jade affirme qu'elle n'a plus choisi que des Taylor.

« Ma maman a décidé que c'était un loisir sérieux et non pas une simple lubie passagère. »

Elle débute donc avec une 614e d'occasion, et indique que le son fut le facteur primordial dans sa décision.

« [Les Taylor] ont un son tellement chaleureux, et je me suis dit, cela convient vraiment mieux à une voix féminine qu'un grand nombre d'autres marques de guitares acoustiques », explique-t-elle. Son arsenal acoustique comprend également une GS Mini, à laquelle elle attache beaucoup de valeur

en raison de sa facilité de transport et sa taille compacte.

Cependant, son arme ultime est la guitare blanc immaculé qui lui a permis de se démarquer sur la scène de l'émission de Jimmy Fallon. Il s'agit d'une Grand Concert érable/épicéa sans pan coupé et faite sur mesure (14 frettes), dotée d'un diapason 24" 7/8 : la guitare parfaite pour compléter les sensibilités musicales, esthétiques et ergonomiques de Jade. Elle raconte que les gens signalent rapidement la taille de la guitare.

« Beaucoup de personnes m'ont dit qu'elle ressemblait à une guitare d'enfant ! Mais cela fonctionne plutôt très bien pour moi. »

Quant à la finition blanche, c'était un choix délibéré de sa part pour rendre le visuel plus accrocheur. Le look entièrement blanc, qui inclut un revêtement de tête blanc, est accentué par le filet noir contrastant ainsi que par l'abalone étin-

celant de la rosace et du filet de table.

« Je voulais que son look soit frappant », dit-elle. « Les deux seules personnes que je connaisse et qui ont eu des guitares blanches, ce sont Dolly [Parton, NdT] et Elvis, et peut-être Chris Isaac à un moment donné. »

Elle insiste toutefois : son attirance pour Taylor a toujours été due au son, réitérant ainsi son affinité pour la manière dont la voix de l'instrument complète celle d'une femme.

« Ce n'est pas nasillard, c'est simplement davantage un son d'accompagnement », affirme-t-elle.

Ce type d'affirmation objective est au centre de l'évolution de Jade en tant qu'artiste, en particulier en tant que femme dans un secteur essentiellement masculin. Fidèle à sa personnalité sûre d'elle, Jade Bird semble moins intimidée par les attentes quelque peu biaisées de cet univers ; au contraire, cela paraît l'enhardir.

« Je ne suis pas très grande, je suis fluette, et les gens ont tendance à

croire que je vais avoir une petite voix toute douce. Je me suis toujours basée là-dessus, car cela signifie simplement que je peux leur montrer que j'ai aussi du coffre. »

Quiconque ayant assisté à sa prestation dans l'émission *The Tonight Show* ne peut avoir d'autre choix que de confirmer : l'énergie pure de sa voix pourrait impressionner Janis Joplin. Interrogée sur ce qu'elle dirait aux autres jeunes filles nourrissant des rêves de succès musical, son conseil est simple : « Persévérez, et persévérez encore ». Elle raconte avoir dû faire face aux stéréotypes lorsqu'elle jouait dans les pubs à Londres, où elle se produisait en compagnie de musiciens de blues expérimentés chaque week-end.

« Je suis finalement devenue une artiste que les gens venaient voir dans ce lieu », raconte-t-elle.

Jade est également une grande fan d'artistes féminines contemporaines, comme le trio indie HAIM : selon elle, ce sont des exemples de femmes dont les talents de musiciennes et de compositrices leur ont permis de contrôler leur carrière musicale. Avec sa propre carrière démarrant en flèche, elle a pour but de conserver le contrôle artistique de sa musique.

« Je sais que je vais toujours essayer d'écrire mes albums 100 % par moi-même », nous dit-elle. « J'en suis fière et j'ai hâte de sortir de nouveaux morceaux. »

Si l'on se base sur sa récente émergence, il est difficile d'imaginer qu'il puisse en être autrement. Avec de longues tournées à l'horizon et la sortie prochaine de son nouvel album, Jade Bird semble apprécier cet esprit d'autonomie.

« Lorsque vous êtes en studio, vous êtes tous au même niveau », déclare-t-elle. « Je sais ce que je veux, et je le dis souvent ! »

Quoi qu'elle se prépare à dire... Le monde est prêt à l'entendre. **W&S**

[Pass Backstage]

TECHNIQUE DE LA MAIN DROITE

Cary Morin, guitariste au jeu en fingerpicking très expressif, nous parle de son style musical Native Americana, de son amour pour l'accordage en open de ré et de la raison pour laquelle sa T5 lui est indispensable

Par Dan Forte

« **C**ary Morin est un guitariste et auteur-compositeur-interprète unique et brillant », déclare le célèbre musicien de folk David Bromberg, chantant les louanges de l'un de ses musiciens préférés. « Il est difficile de distinguer ce qu'il fait le mieux. En tant que guitariste, j'ai énormément de respect pour le style et la technique de Cary à la guitare. Si vous ne l'avez encore jamais entendu jouer, jetez-y une oreille. Essayez de vous rappeler que vous n'entendez qu'une seule guitare. »

En entendant l'aisance avec laquelle il pratique le *fingerpicking* sur son dernier album, *Cradle to the Grave*, il est difficile de croire que cela ne fait que sept ans environ qu'il joue en solo ; de plus, comme David Bromberg le dit, vous n'entendez qu'une seule guitare. En réalité, toutes les chansons ont été prises en direct dans un studio de Fort Collins, Colorado, où Cary Morin s'est établi.

Âgé de 55 ans et membre de la tribu des Crows (Corbeaux), le guitariste qualifie son style de « Native Americana », bien qu'il admette que cette dénomination puisse sembler vague.

« C'est un mariage entre folk, blues et country, avec des structures en accords assez simples, plus ou moins associées en une seule texture que je déforme à loisir », explique-t-il.

Fils d'un officier de l'U.S. Air Force, Cary a grandi à près de 15 km de Great Falls, dans le Montana, et à 1,5 km environ du fleuve Missouri (« entièrement entouré d'antilopes et de champs de blé », se remémore-t-il). « Je passais donc beaucoup de temps à jouer de la guitare. »

Après sept années de cours de piano étant enfant, Cary ressentit le besoin de se diversifier. Il saisit alors



une vieille guitare cordes nylon à 40 \$ traînant dans la maison et commença à apprendre à jouer en autodidacte à l'âge de 11 ans.

« Je connaissais la théorie de base grâce au piano, et l'apprentissage de la guitare s'est avéré très facile », déclare-t-il. « J'ai l'impression d'avoir tout inventé en cours de route. »

Au lycée, Cary jouait dans un groupe de country-rock ainsi que dans un duo, dont l'autre membre était son ami multi-instrumentiste Matt Lion.

« Il se débrouillait avec un banjo et jouait bien de la guitare, du fiddle et du hackbrett », nous raconte Cary. « C'est à présent un excellent joueur d'ukulélé. »

À cette époque, Cary testait ses riffs à la guitare électrique et découvrait le *fingerstyle* acoustique à la manière de Chet Atkins ou Leo Kottke.

« Les albums de folk que nous avions à la maison m'ont aidé à apprendre, en décortiquant les morceaux de Cat Stevens et de Neil Young », dit-il. « J'ai appris quelques chansons de [Leo] Kottke, mais je ne me rendais pas compte qu'il jouait en accords ouverts ; j'ai donc tout appris en accords standard, ce qui s'est révélé douloureux ! »

À présent, il joue principalement en open de ré.

« Cela fait juste huit ans que j'ai découvert cet accordage », admet-il. « Un ami a posé une guitare chez moi, accordée en open de ré, et m'a dit de la laisser comme cela. Pour moi, cela n'avait aucun sens, et je l'avais reposée, emplie de frustration. Près d'un an plus tard, j'avais un peu progressé, et je ne pouvais plus la reposer. Depuis lors, je suis complètement obsédé par toutes les possibilités d'accords offertes par cet accordage ; j'apprends en permanence.

Cradle, ainsi que de nombreux autres enregistrements de Cary Morin (*Together*, *Streamline* et *Tiny Town*, tous solo ou avec un accompagnement minime), ont été joués en open de ré.

« Selon la guitare que j'utilise, je l'accorde jusqu'à ce que la tension me paraisse correcte, étant donné que je ne suis accompagné d'aucun autre musicien », explique-t-il. « Pour moi, il importe plus que ma main droite soit à l'aise avec cette tension plutôt que la justesse de la guitare par rapport au ré. »

Bien qu'une grande partie de son jeu en *fingerpicking* rappelle l'école du blues de Piedmont (style entendu dans le jeu d'artistes tels que Blind Boy Fuller, Blind Blake et Reverend Gary Davis), Cary admet qu'il a peu été confronté à ces musiciens au cours de son apprentissage.

« J'ai du mal à me considérer comme un musicien de blues, avoue-t-il, car il y a des gars qui sont des artistes de blues vraiment fantastiques et dignes d'être connus, et je pense que c'est ça qui est

important. J'ai fini par être plus ou moins obsédé par Kelly Joe Phelps ; c'est tout ce que j'ai écouté pendant de nombreuses années. Je n'ai pas vraiment cherché à imiter son style, mais je me suis tellement familiarisé avec les morceaux que je pouvais les entendre sans même les jouer. J'ai toujours tout appris à l'oreille. Et tout était en open de ré. »

Cary Morin utilisa une T5 Taylor en tant que guitare principale sur l'album *Cradle to the Grave*.

« Cela fait des années que l'ingénieur Richard Werdes et moi-même enregistrons des disques ensemble, à Fort Collins », déclare-t-il. « Nous avons commencé la configuration avec une paire d'enceintes stéréo droite et gauche, un micro guitare, un micro voix et une boîte de DI. J'utilisais une gamme de guitares différentes, comme une Gurian du milieu des années

Concernant les réglages micro de la T5, Cary reste fidèle à la deuxième position (humbucker manche uniquement).

« J'ai fini par scotcher les ouïes pour me permettre d'avoir un volume plus conséquent sur des scènes de plus grande taille », déclare-t-il. « En studio, j'enlève le scotch et nous faisons la prise son de la guitare. Mais cette configuration ressemble le plus au son d'une guitare acoustique, bien que la T5 ait un son qui lui soit propre... Rien d'autre ne sonne comme une T5. Ce n'est pas électrique et ce n'est pas acoustique. C'est un son qui ne ressemble qu'à elle. »

Le reste de sa chaîne du signal est assez simple.

« J'ai utilisé une gamme de boîtes de direct », explique-t-il. « Le Fishman m'a bien aidé au fil des années : il possède un accordeur et un petit peu d'EQ intégrée. La T5 sonne assez bien lorsque je

J'ai appris quelques chansons de [Leo] Kottke, mais je ne me rendais pas compte qu'il jouait en accords ouverts ; j'ai donc tout appris en accords standard, ce qui s'est révélé douloureux !

70 ; ma femme Celeste possède une Gibson J-50 de 1965 que j'aime bien. Mais la T5 s'est révélée être ma guitare indispensable pour les prestations scéniques, et je l'utilise en studio autant que ces autres instruments. »

En réalité, Cary dispose de deux T5, chacune équipée de cordes de tirants différents.

« J'utilise des cordes à tirant plus faible sur l'une des deux », dit-il. « Sur celle que j'utilise principalement, je mets des cordes Elixir .012 pour guitare électrique ; je crois qu'ils les envoient avec des cordes .10, mais je trouve que les 0.12 ont un son plus riche. Ma main droite est plus à l'aise avec ces cordes lorsqu'il s'agit de jouer en *fingerstyle*.

Le design mince du corps de la T5 lui permet de les emmener toutes deux en tournée.

« En prenant l'avion, il serait vraiment difficile de placer deux guitares autres que les T5 dans le compartiment à bagages », explique-t-il.

mets tout au neutre. Sur la DI, je pourrais monter un peu les basses, mais cela sonne bien dès le départ, quel que soit l'appareil utilisé. J'avais l'habitude de trimballer un ampli acoustique avec moi, mais je le fais de moins en moins et je me repose sur le matériel de l'endroit où je me trouve. La plupart du temps, j'arrive avec ma T5, je me branche, et voilà. Pourquoi se compliquer la vie ? »

Sa liste au Père Noël comporte une T5 12 cordes.

Pendant des années, Cary Morin s'est engagé auprès de la Music Maker Relief Foundation, une organisation caritative consacrée à la préservation des traditions musicales du Sud (blues, gospel, country) et offrant aux artistes des instruments, des dates et des allocations mensuelles pour les frais de bouche, de logement et de soins médicaux. Tim Duffy, le fondateur, se rappelle d'avoir rencontré Cary par le biais d'une autre artiste, Pura Fé Crescioni, fondatrice du groupe Ulali.

« Music Maker a envoyé Cary en Europe pour accompagner Pura Fé, et j'ai produit un enregistrement live », nous indique-t-il. « J'ai tellement été épaté par la prestation de Cary et par son jeu que je l'ai invité à enregistrer un disque pour Music Maker. Au fur et à mesure que je collaborais avec Pura Fé et Cary, j'ai commencé à vraiment me rendre compte de l'immense influence et de la contribution des Amérindiens sur les cultures religieuses, culinaires et musicales aux États-Unis. Quant à Cary, qui d'autre est capable d'avoir un tel jeu en *fingerpicking*... Leo Kottke ? Je crois qu'il est le musicien de folk le plus important encore en vie de nos jours. »

Les morceaux originaux de Cary font appel à toute une palette d'émotions, qu'il s'agisse de chansons portant à réflexion ou de mélodies décon-

dit que sa réinterprétation était lente et émouvante, et que son jeu en *fingerstyle* était épatant. »

Lorsque Prince nous a quittés, Cary, comme de nombreux autres musiciens, lui a rendu hommage en reprenant l'une de ses chansons. Il a ainsi réinterprété « Nothing Compares 2 U » en *fingerpicking*.

« J'ai fait une petite vidéo sur mon canapé, et les gens l'ont vraiment aimée, alors j'ai décidé de l'intégrer à l'album *Cradle to the Grave* », explique-t-il. « J'essaie délibérément de faire quelque chose de nouveau avec les chansons que je reprends. »

Prenant du recul sur son approche musicale dans son ensemble, il dit adorer l'idée d'emmener l'auditeur vers quelque chose d'entièrement nouveau.

« Je pense que c'est l'objectif d'un grand nombre de disciplines



tractées ; quoi qu'il en soit, son jeu de guitare ne laisse jamais insensible.

« Je joue avec mon pouce et trois doigts, mais je ne me sers pas de mon petit doigt », explique-t-il. « Les gens m'observent et croient que je joue avec tous mes doigts, mais je pense que mon petit doigt se balade dans les parages et ne fait rien. J'ai essayé d'utiliser des ongles, mais je ne parvenais pas à les faire tenir sur mes doigts. De plus, les ongles de pouce me gênaient trop. Je me sers donc de mes ongles, et j'ai des cals plutôt massifs qui se sont formés sur ma main droite ; je dépends davantage d'eux que de mes ongles. »

Cary a également apporté sa touche personnelle aux morceaux des Bee Gees (« To Love Somebody »), Phish (« Wolfman's Brother ») ou encore Willie Brown (« Mississippi Blues »).

« La première fois que j'ai entendu « Mississippi Blues », c'était la version de David Bromberg », dit-il. « Je me suis

artistiques : créer une réalité autre », admet-il. « Lorsque je m'assois et que j'écoute un disque, tout disparaît. Vous vous trouvez immergé dans la beauté des éléments que vous apportez à la musique. Pour moi, cela a toujours été un immense honneur d'être en mesure de créer un tel univers pour les gens. D'après mon expérience au fil du temps, peu importe à quoi je pense lorsque j'écris une chanson : elle aura une toute autre signification chez quelqu'un d'autre. Les gens s'en servent comme d'un bloc d'argile et sculptent la matière selon leurs propres désirs. C'est génial de pouvoir vivre cette expérience ensemble, et je suis vraiment heureux d'y participer. » **W&S**

Échos



Photo : Laura Besch

Muse baryton

En mars, nous avons rencontré le guitariste **Peter Keller**, qui venait juste d'achever une tournée mondiale avec le chanteur allemand **Peter Maffay**. Les concerts, organisés dans des stades, se jouaient à guichet fermé. Keller travaille depuis 2004 avec Maffay (dont la carrière a débuté en 1969 et regroupe plus de 40 millions de disques vendus) tant comme guitariste que comme producteur. Pendant qu'il attendait un vol à Zurich, Keller nous en a dit un peu plus sur son passé musical et ses projets récents.

« Tout a commencé quand j'étais enfant, alors que j'écoutais les disques des Beatles de mes parents », se remémore-t-il. « Je savais juste qu'un jour, je devrais devenir guitariste. J'ai toujours joué dans des groupes. Au fur et à mesure, j'ai commencé à produire

des albums, à écrire des chansons et à composer des morceaux. »

La musique que Keller écrit et joue varie : il peut s'agir de morceaux pour des groupes gothiques comme Theatre of Tragedy et Apoptygma Berzerk, ou encore de compositions pour le Friedrichstadt-Palast à Berlin. Il a également collaboré avec a-ha et Katie Meluha. À l'automne dernier, il a ouvert le Cheffrock Studios à Hambourg, en Allemagne, et dit qu'il est ravi d'y travailler.

Outre ses tournées avec Maffay, les récents projets de Keller ont regroupé la pré-production du prochain album de Maffay et l'écriture des partitions et de la musique du film *Tabaluga*. Au départ créé par Maffay, ce film est une adaptation animée de la série télévisée ; il sortira dans les salles allemandes à

Noël cette année.

Parmi ses modèles Taylor, il avoue que son instrument préféré est sa baryton.

« Cette guitare est tout simplement incroyable », déclare-t-il. « À mes oreilles, elle sonne comme un orchestre ! J'adore en jouer en live, mais j'aime également composer avec elle car elle m'inspire vraiment. Son volume et ses graves sont parfaits, très précis. Au cours d'une récente tournée *MTV Unplugged* que nous avons faite, c'est en fait la seule guitare que j'ai utilisée. Parfois, dans un contexte live, nous jouons avec trois, voire quatre autres guitaristes. La baryton vous permet d'étendre la gamme harmonique et d'agrémenter l'arrangement de nouveaux éléments. Et j'adore les bons arrangements ! »

Parfaite pour le jazz

Mimi Fox, célèbre guitariste virtuose, est passée sur le campus Taylor fin février afin de voir Tim Godwin (Relations artistes) et d'échantillonner quelques modèles acoustiques, notamment nos nouvelles guitares V-Class. Mimi revisite de plus en plus ses racines acoustiques ; elle cherchait ainsi une nouvelle guitare pour un projet musical en cours d'enregistrement. Elle est repartie avec une nouvelle **K14ce Builder's Edition**. Nous l'avons contactée quelques semaines plus tard pour savoir si l'instrument lui convenait.

« Je l'adore ! », s'est-elle enthousiasmée par e-mail. « Le superbe mariage du koa et de l'épicéa crée des sonorités magnifiques et chaleureuses, qui sonnent merveilleusement bien. L'incrustation en abalone et le corps biseauté en font une guitare à l'esthétique admirable. »

En tant que guitariste de jazz, Mimi joue fréquemment en bas du manche. Elle apprécie le fait qu'avec le barrage V-Class, le registre aigu ne soit pas « métallique », car elle trouve que c'est souvent le cas avec les acoustiques. Elle a également adoré les sensations offertes par le pan coupé biseauté et profilé de la Builder's Edition.

« Cela me permet de jouer sans effort dans les aigus, sans même avoir à y penser », confie-t-elle. « Le corps est léger et très facile à manipuler. En bref, le look, le toucher, le son et la simple facilité de jeu en font un instrument exceptionnel à mes yeux. »

Mimi possède également une guitare baryton Taylor, dont elle aime la palette de nuances sonores. « Elle délivre un son et des sensations étonnamment riches et funky », décrit-elle.

Six fois de suite en tête des sondages des critiques internationaux de *Downbeat Magazine*, Mimi est une improvisatrice éloquente, une arrangeuse inventive, une pédagogue primée et une interprète électrisante. Elle va partir en tournée cet été et cet automne, et espère sortir son album vers la fin de cette année. Nous avons hâte de l'entendre !



Barrage V-Class : à la hauteur

Autre musicien célèbre épaté par nos guitares V-Class : le compositeur récompensé **W.G. « Snuffy » Walden**, dont les contributions musicales sur des émissions de télévision populaires comme *Génération Pub* ou *Les Années coup de cœur* ont permis de raviver la flamme de la guitare acoustique, tombée en désuétude pendant une grande partie des années 80. Walden a remporté un Emmy Award pour avoir composé le générique de la série *À la Maison-Blanche*, et a participé à la musique d'une multitude d'autres émissions télévisuelles, de *Roseanne* à *Friday Night Lights*.

Après le test initial du barrage V-Class par Walden au salon NAMM d'hiver, nous lui avons envoyé une **K14ce Builder's Edition** et une **914ce** afin qu'il en joue et les compare dans son studio. Bien qu'il joue habituellement sur notre style de corps Grand Concert, il déclara que l'ergonomie du repose-bras et du pan coupé, tous deux biseautés, lui donnait l'impression que la Grand Auditorium était plus accessible.

« Elle semble et donne l'impression d'être tout simplement aussi confortable qu'une forme de corps de plus petite taille », admet-il. « Plus de confort au niveau du corps, et tant de grâce et de facilité de jeu au niveau du pan coupé ! Des caractéristiques à la fois jolies et pratiques ! »

Il nous fit également part de quelques autres impressions après avoir passé un peu de temps avec les guitares.

« L'intonation et le son, rappelant celui d'un piano, furent une véritable surprise. Je suis un maniaque de l'accordage, et j'ai trouvé qu'il était juste et cohérent non seule-

ment sur la démo que j'ai jouée au NAMM, mais également sur les deux instruments avec lesquels j'ai passé un peu de temps. Lors d'une utilisation de jeu classique ou d'un enregistrement, j'ai été enthousiasmé. En studio, je me suis fait plaisir à enregistrer et à passer de l'une à l'autre nouvelle guitare V-Class pour les comparer à d'autres instruments ou à deux de mes Taylor (un peu frustrant quand elles surpassent toutes deux mon principal instrument de tournée, une **K22ce**, ainsi qu'une **812ce** faite pour moi il y a deux ou trois ans). Le son était clair et équilibré, avec davantage de bas médiums que ma koa ! Peut-être que cela était dû au fait que la taille du corps [de la Grand Auditorium] est légèrement plus conséquente que celle de ma 812ce et de ma K22ce. »

Nous étions ravis d'apprendre qu'allait sortir un nouveau documentaire sur la carrière de Walden, *Up to Snuff*. Ce dernier remontera à ses premiers pas dans le monde du rock'n'roll, au début des années 70 avec son groupe Stray Dog, puis abordera son travail en tant que musicien de scène et de studio pour d'autres artistes connus avant de se consacrer ultérieurement à sa carrière reconnue de compositeur pour la télévision. Le documentaire était diffusé ce printemps lors de festivals du film. Vous pouvez visionner la bande-annonce sur snuffywalden.com.



Podcast Taylor

Si vous suivez Taylor sur les réseaux sociaux, vous savez que nous avons sauté le pas et que nous nous sommes mis à faire des podcasts. Nous avons lancé le podcast « From the Factory » de Taylor Guitars en août 2017 afin de permettre aux fans de la marque de pénétrer dans notre univers d'une manière différente, et de connaître les gens qui y sont associés. Animé par Cameron Walt et Jay Parkin de notre équipe marketing, le podcast est généralement enregistré dans « le cabanon », une petite pièce devenue studio de fortune, située directement en face du bureau de Bob Taylor dans notre bâtiment de développement de produits.

Le principe est assez simple : Cameron et Jay discutent avec des invités ayant un lien quelconque avec Taylor, qu'il s'agisse de son personnel, d'artistes ou d'autres personnes du monde de la musique. Les podcasts donnent souvent l'occasion d'une démonstration de guitare.

Jusqu'ici, les membres du personnel Taylor dont vous allez faire la connaissance dans les épisodes regroupent Tim Godwin, qui dirige notre équipe des relations artistes Rob Magargal, notre gourou des réparations,

qui abordera les bases de l'entretien de la guitare ; Terry Myers, depuis 30 ans chez Taylor et qui y a porté de nombreuses casquettes ; enfin, Bob Taylor et Kurt Listug, qui vous narreront les histoires des débuts de la marque. Dans un épisode, Andy Powers parle du développement de notre nouveau barrage V-Class ; dans un autre, Scott Paul, notre directeur de la pérennité des ressources naturelles, raconte comment son parcours d'environmentaliste l'a amené jusque chez Taylor. Bob a également rejoint Cameron et Jay lors d'une autre discussion portant sur le travail de Taylor afin d'améliorer le commerce de l'ébène au Cameroun.

Vous trouverez la page des podcasts sur le site Internet de Taylor, dans la catégorie « Owners » (Propriétaires), ou bien là où vous trouvez habituellement vos podcasts.

La K14ce Builder's Edition remporte un MIPA

En avril, notre K14ce Builder's Edition a remporté le prestigieux prix Musikmesse International Press Award (MIPA) dans la catégorie Meilleure guitare acoustique au salon Musikmesse de Francfort (Allemagne), qui s'est déroulé le même mois. Soumise au vote de 100 plateformes médiatiques et éditeurs du secteur de la musique dans le monde entier, cette récompense constitue une reconnaissance internationale de l'implication et de la passion de Taylor pour l'innovation dans le domaine de la guitare acoustique.

Sous les auspices de la maison d'édition MM-Musik-Media-Verlag et du salon Musikmesse, les journalistes musicaux internationaux se réunissent à Francfort pour sélectionner les lauréats du prix MIPA parmi 40 catégories. La récompense est souvent décrite comme l'équivalent d'un Grammy dans le domaine des instruments de musique.

Nate Shivers, notre Directeur des ventes pour l'Europe, le Moyen-Orient

et l'Afrique, a reçu le prix au nom de Taylor au cours de la cérémonie de présentation officielle. Andy Powers, concepteur et maître-luthier de Taylor, a par la suite remercié l'organisation.

« C'est un honneur de voir notre



travail reconnu de la sorte par nos homologues amateurs de guitares et membres des médias consacrés aux instruments de musique », a-t-il déclaré. « Chez Taylor, nous cherchons constamment à améliorer nos modèles et à faire de notre mieux pour servir et, je l'espère, inspirer les musiciens. Avec cette guitare, nous sommes convaincus que nous ne faisons qu'effleurer un nouveau territoire passionnant en termes de développement de la guitare acoustique. Nous sommes ravis de fabriquer ces guitares, et nous avons hâte d'entendre la musique qui en découlera. »

Taylor Guitars n'en est pas à son coup d'essai en ce qui concerne les prix de la presse internationale à la Musikmesse. En 2017, Taylor avait remporté le prix « Meilleure guitare acoustique » pour notre Série Academy et celui de « Meilleure basse acoustique » pour la GS Mini-e Bass. En réalité, au cours des 17 dernières années de participation au MIPA, Taylor Guitars a reçu 13 récompenses au total.

Les produits StewMac à présent vendus en Europe par l'intermédiaire de Madinter

La communauté étendue de Taylor en Europe s'est étoffée en un groupe merveilleusement diversifié de musiciens, de techniciens de réparation, de revendeurs d'instruments et d'autres personnes partageant une passion commune : la guitare. Les inconditionnels de la guitare apprécient non seulement les nuances d'une main d'œuvre raffinée, mais ils sont de plus en plus nombreux à développer leur interaction « physique » avec leurs instruments, qu'il s'agisse de configurer leur propre guitare, de l'entretenir ou de la réparer, voire même d'apprendre comment la fabriquer. Nous nous sommes donc dit que nous vous communiquerions quelques nouvelles de nos amis de Madinter, fournisseur espagnol de bois de lutherie et copropriétaire avec Taylor de la scierie d'ébène Crelicam au Cameroun.

Madinter a récemment signé un accord de distribution exclusive en Europe pour Stewart-MacDonald (StewMac), chef de file novateur du secteur de la guitare en raison de ses outils spécialisés pour la réparation ou la fabrication de guitares ou d'autres instruments à cordes. La majeure partie des fabricants de guitare et boutiques de réparation font confiance aux produits StewMac, dont la plupart a été inventée et peaufinée continuellement

par l'entreprise elle-même afin de servir au mieux la communauté des luthiers.

Les clients de toute l'Europe peuvent à présent acheter ces produits par l'intermédiaire de Madinter selon deux modalités : soit à la boutique de Madinter à Cerceda, Madrid, où ils

pourront voir et choisir en personne leurs articles ; soit sur madinter.com, où ils bénéficieront d'un délai de livraison plus court et n'auront pas à payer les frais de douane. StewMac vend dorénavant l'ébène de Crelicam, tout comme Madinter.





L'essence de l'art

Compagnes de jeu

Plus nous apprécions les nuances musicales, plus il est difficile de choisir un unique morceau préféré

Ma femme Maureen et moi avons cette conversation sans fin, devenue une plaisanterie. Elle m'a malicieusement fait remarquer que j'étais coupable d'une utilisation excessive de la phrase « C'est le meilleur morceau jamais... enregistré/écrit/joué/arrangé ». Je dois admettre que j'ai utilisé ces mots pour décrire plus d'une centaine de chansons. Elle me dit que « meilleur » doit indiquer un niveau d'exclusivité, que seul un morceau unique peut prétendre à cette distinction.

Et elle a raison ! Seule une unique chose peut être la meilleure. Cependant, je ne vois pas de façon possible de ne choisir qu'une chanson préférée, en particulier lorsque l'offre est si variée. Je peux penser à des morceaux de Wes Montgomery, Stevie Wonder, Led Zeppelin, Tony Rice, Maurice Ravel ou encore Bob Dylan, pour n'en nommer que quelques-uns. Mon incapacité à choisir un morceau préféré me déconcerte : en effet, cette tendance semble gagner mes autres centres d'intérêt. Par exemple, on me demande souvent quelle est ma guitare préférée, sur le plan personnel. J'ai l'impression que la seule réponse honnête que je

peux donner, c'est de dire que je les aime toutes.

Je me demande si cela vient en partie du fait d'être immergé dans un domaine de spécialité. J'ai entendu dire que des gens grandissant dans la jungle pouvaient faire la différence entre davantage de nuances de vert que des personnes vivant dans une grande ville ou dans une région souvent recouverte de neige. C'est logique : quelqu'un qui passe une bonne partie de son temps à interagir avec quelque chose sera probablement capable de distinguer plus spécifiquement le caractère ou la nature d'un matériau.

Si l'on approfondit encore cette réflexion : je soupçonne qu'un milieu qui serait exempt de toutes distractions accroîtrait également la capacité de quelqu'un à percevoir ses différences. Je me demande souvent ce qu'entendaient les grands fabricants d'instruments d'antan lorsqu'ils écoutaient l'une de leurs créations récemment achevées. Sans aucun doute, des luthiers comme les immenses Stradivari et Guarneri del Gesù étaient deux des artisans les plus talentueux n'ayant jamais existé. Lorsque je songe au milieu dans lequel ils évoluaient, il est

évident que cet environnement devait être bien plus calme qu'à présent. Sans génération d'électricité ni sons enregistrés, la seule manière d'écouter de la musique était de faire l'expérience de ces sons et de ces morceaux en personne. Je ne peux pas m'empêcher de penser que cela modifierait radicalement la manière intensément différente dont les sons émanant de leurs instruments devaient leur paraître. Même aujourd'hui, lorsque je disparaissais dans les confins plus paisibles de mon atelier pour construire et écouter, dans cet écran d'immobilité, tous les sons deviennent plus précis, comme si chaque morceau de bois possédait sa propre mélodie à me chanter. Il en va de même avec les guitares. Chaque instrument possède un ensemble unique de qualités, et elles semblent toutes attirantes, même à un niveau microscopique.

Se concentrer sur les saveurs subtiles d'un genre défini, c'est comme choisir une chanson préférée parmi un Top 10 de morceaux de jazz bebop menés par un saxophone et joué par un quintet. Tous sont merveilleux à leur manière, mais il faut admettre qu'ils sont similaires si l'on prend du recul.

Si l'on effectue un zoom arrière par rapport à l'image que je viens de vous soumettre, vous pourrez peut-être voir quelque chose de bien différent. Si nous comparons un morceau de *big band*, une chanson rock et une ballade acoustique, il semble qu'ils aient peu en commun... à part le fait que ce soit des chansons. De manière similaire, comme de nombreux guitaristes, je joue souvent sur des guitares électriques, des guitares *flat top* et des guitares *arch top*. Elles semblent parfois si différentes les unes des autres... Leur seul point commun, c'est le fait qu'elles aient six cordes et des frettes. Pourrais-je choisir ma préférée entre elles ? Absolument pas. La catégorie est trop vaste pour que je puisse les comparer. Chacune d'entre elles représente quasiment un genre à elle toute seule. De manière appropriée, la plupart des guitaristes vont aborder

toutes aussi floues. Les prestations que j'ai entendues sur ces guitares semblent moins décousues, et me font davantage penser à un emprunt à différents styles, qui seraient ensuite mariés et transformés en quelque chose d'entièrement nouveau.

Je suppose que cela devrait être une caractéristique de quelques-uns de mes artistes et morceaux préférés : des chansons et des musiciens qui ne trouvent pas vraiment leur catégorie toute faite dans le magasin de disques local. Ce sont ces artistes qui empruntent des idées à leurs influences et mélangent les couleurs en de nouvelles nuances, qui vont au-delà de l'étiquette stylistique qui leur a été attribuée – voire, dans certains cas, qui s'en débarrassent complètement.

Dans le cas des instruments, je peux dire la même chose de mes guitares préférées. Elles peuvent ne pas



Lorsque je disparaissais dans les confins plus paisibles de mon atelier pour construire et écouter, tous les sons deviennent plus précis, comme si chaque morceau de bois possédait sa propre mélodie à me chanter.



ces instruments différents selon des approches distinctes, en jouant souvent des sets différents mais adaptés aux sons produits par chaque instrument.

J'ai dernièrement porté beaucoup d'intérêt à la construction des guitares Builder's Edition que nous avons récemment introduites, et j'ai observé l'accueil que leur réservaient les musiciens. Tout en restant dans la catégorie des guitares *flat top*, ces instruments semblent brouiller certaines frontières tacites, mais invisibles, entre les types de guitares. Comme j'en ai moi-même fait l'expérience, les musiciens vont saisir l'instrument et découvrir la manière dont les aigus se prêtent à une clarté rappelant celle d'une *arch top*. Les contours et le pan coupé sculpté proviennent de l'univers de la guitare électrique et favorisent la liberté de mouvement du musicien, tout en portant toujours vaguement l'étiquette « guitare *flat top* ». La musique que l'on joue sur ces instruments présente des frontières

être catégorisées facilement, mais en jouer est une expérience particulièrement sympa. Cet été, nous allons continuer à présenter de nouvelles déclinaisons de guitares. Certains de ces modèles révèlent des nuances subtiles entre leurs couleurs. D'autres sont extrêmement différentes. Avons-nous une guitare préférée ? Oui. Nous les aimons toutes. Nous espérons que vous apprécierez de découvrir quelle sorte de musique vous pourrez exprimer grâce à elles !

– Andy Powers
Master Guitar Designer

TaylorWare

CLOTHING / GEAR / PARTS / GIFTS

Pour les commandes de produits TaylorWare en dehors des États-Unis et du Canada, veuillez appeler le +31 (0)20 667 6033.



NEW

L-R: Demetrius from Taylor's Body department in our new **Men's 1974 Raglan Baseball T**; Katryn from Customer Service in our **Women's California Bear T**; and Ryan from the Marketing team in the **Men's California Bear T**.

NEW

Crown Logo Cap

La gamme Taylor par série

Un aperçu de la structure de nos séries, de nos associations de bois et de nos modèles actuels. Pour obtenir toutes les informations, notamment les photos et les caractéristiques, veuillez consulter le site taylorguitars.com.

Série Presentation

Bois

Dos/Éclisses : ébène striée d'Afrique de l'Ouest
Table : séquoia sempervirens

Modèles

PS12ce, PS12ce 12 frettes, PS14ce, PS16ce, PS18e, PS56ce



Série 800 Deluxe

Bois

Dos/Éclisses : palissandre indien
Table : épicéa de Sitka

Modèles

810e DLX, 812ce 12 frettes DLX, 812ce DLX, 814ce DLX, 816ce DLX



Série 800

Bois

Dos/Éclisses : palissandre indien
Table : épicéa de Sitka

Modèles

810e, 812ce, 812ce-N, 812e 12 frettes, 812ce 12 frettes, 814e, 814ce, 816ce, 818e, 818ce, 856ce, 858e



Série Koa

Bois

Dos/Éclisses : koa hawaïen
Table : koa hawaïen (options : épicéa de Sitka ou cèdre) ou épicéa torréfié (Builder's Edition)

Modèles

K22ce, K22ce 12 frettes, Builder's Edition K14ce, K24ce, K26ce, K66ce, K28e



Série 700

Bois

Dos/Éclisses : palissandre indien
Table : épicéa Lutz

Modèles

710e, 712ce, 712ce-N, 712e 12 frettes, 712ce 12 frettes, 714ce, 716ce, 756ce



Série 900

Bois

Dos/Éclisses : palissandre indien
Table : épicéa de Sitka

Modèles

912ce, 912e 12 frettes, 912ce 12 frettes, 914ce, 916ce, 956ce



Série 600

Bois

Dos/Éclisses : érable à grandes feuilles figuré
Table : épicéa de Sitka torréfié

Modèles

612ce, 612e 12 frettes, 612ce 12 frettes, 614ce, 616ce, 618e, 618ce, 656ce

Série 500

Bois

Dos/Éclisses : acajou tropical
Table : acajou, épicea Lutz (GS, DN) ou cèdre (GC, GA)

Modèles

510e, 512ce, 512ce 12 frettes, 522ce, 522e 12 frettes, 522ce 12 frettes, 552ce, 562ce, 514ce, 524ce, 516ce, 526ce



Série 400

Bois

Dos/Éclisses : ovankol ou palissandre indien
Table : épicea de Sitka

Modèles

410e-R, 412e-R, 412ce, 412ce-R, 414e-R, 414ce, 414ce-R, 416ce, 416ce-R, 456ce, 456ce-R, 418e, 418e-R, 458e, 458e-R



Série 100

Bois

Dos/Éclisses : noyer stratifié
Table : épicea de Sitka

Modèles

110e, 110ce, 150e, 114e, 114ce



Série Academy

Bois

Dos/Éclisses : sapelli stratifié
Table : épicea de Sitka ou épicea Lutz (Nylon)

Modèles

Academy 10, Academy 10e, Academy 12, Academy 12e, Academy 12-N, Academy 12e-N



T5z

Caractéristiques

Corps : sapelli (*hollow body*)
Table : koa (Custom), érable figuré (Pro), épicea (Standard) ou acajou (Classic)
Électronique : configuration 3 micros exclusive (capteur acoustique magnétique au niveau du corps, humbucker dissimulé au niveau du manche, humbucker visible au niveau du chevalet), sélecteur 5 positions, contrôles de tonalité intégrés



Modèles

T5z Custom, T5z-12 Custom, T5z Pro (coloris *Tobacco Sunburst*, *Molasses Sunburst*, *Pacific Blue*, *Borrego Red*, *Gaslamp Black*), T5z Standard (coloris *Black*, *Tobacco Sunburst*, *Honey Sunburst*), T5z Classic, T5z-12 Classic, T5z Classic DLX

GS Mini GS Mini Bass

Bois

Dos/Éclisses : sapelli, koa ou noyer stratifié
Table : épicea de Sitka, acajou ou koa

Modèles

GS Mini Mahogany (acajou), GS Mini-e Koa, GS Mini-e Walnut (noyer), GS Mini-e Bass



Série 200 DLX Série 200

Bois

Dos/Éclisses : koa stratifié ou copafera
Table : épicea de Sitka ou koa

Modèles

214ce-CF DLX, 214ce-K DLX, 224ce-K DLX, 214ce



Série Baby

Bois

Dos/Éclisses : sapelli stratifié
Table : épicea de Sitka ou acajou

Modèles

BT1, BT2 (table acajou), TSBTe (Modèle Taylor Swift), BBT (Big Baby)



T3

Caractéristiques

Corps : sapelli (*semi-hollow body*)
Table : érable figuré
Électronique : humbuckers haute définition exclusifs (micros alnico vintage en option), sélecteur 3 positions, réglages de tonalité intégrés et possibilité de splitter les bobinages



Modèles

T3 (chevalet *stoptail*), T3/B (cordier avec vibrato Bigsby)

Pour connaître toute notre gamme d'options de table, de finitions colorées ou tout autre équipement pour chaque série, veuillez vous rendre sur le site taylorguitars.com.



Miracle musical

Le dos et les éclisses de cette superbe Grand Auditorium de la Série Presentation sont en palissandre de Rio de type « Milagro ». Cette essence de bois, âgée de 400 ans, provient du célèbre arbre « Milagro », qui signifie « miracle ». Le cycle de croissance unique de l'arbre a produit un bois à grain fin, dont les propriétés se traduisent par un son résonnant spectaculaire ; c'est l'un des palissandres de Rio dont nous apprécions le plus les sonorités. Récolté avant 1992 (pré-CITES), le statut juridique du bois est entièrement documenté. Le nombre limité d'ensembles que nous possédons constituent les derniers lots de notre réserve de palissandre de Rio ; une fois que nous

les aurons utilisés, nous ne prévoyons pas de faire d'autres guitares avec ce bois à l'avenir. La guitare peut être équipée d'une table d'harmonie en séquoia sempervirens, comme ici, ou en épicéa Lutz. Et comme si le *sustain* impressionnant et la projection considérable d'une guitare fabriquée à partir de ce palissandre spécial n'étaient pas suffisants pour enchanter les amateurs de son acoustique, nous avons également équipé cet instrument de notre nouveau barrage V-Class. L'expérience sonore relève quasiment du miracle. Pour de plus amples renseignements sur la disponibilité, veuillez contacter votre revendeur Taylor.

